

Roland Cosandey, éd.

*Das weisse Stadion / L'arène blanche / Le stade blanc
/ Het witte Stadion / The White Stadium / Bílý stadion /
белый Стадион / 銀界征服.*

Arnold Fanck, Othmar Gurtner, Olympia Film S.A.,
Coire, CH 1928.

Une documentation.

A la mémoire de Bujor T. Rîpeanu (1938 - 2024)

Une documentation

Une longue séquence de *Glisch, camera ed acziun. Emprims documents filmics dal Grischun*¹, réalisé en 2024 par Felice Zenoni, est consacré au film des Jeux olympiques d'hiver qui eurent lieu en Suisse à St. Moritz (Grisons) du 11 au 19 février 1928 : *Das weisse Stadion* d'Arnold Fanck et Othmar Gurtner (1928).

Le film de Zenoni fait l'objet d'une manière d'essai, *Le cinéaste et l'historien (Quasi üna parevla)*, publié ici-même², où nous avons cherché à rendre compte de notre collaboration à ce documentaire de télévision. Le dernier volet développe les observations suscitées par le visionnage du film terminé. La découverte à l'image de l'album promotionnel reproduit ci-après (entrée n°3) entraîna une recherche qui déborda vite le cadre plus ou moins raisonnable dans lequel nous voulions garder nos gloses. Le résultat de ce débordement fut double : une étude de la production de *Das weisse Stadion*³ et la réunion des principales sources secondaires qui suscitérent ou alimentèrent cette recherche. C'est la documentation que vous avez sous les yeux.

L'effort nous a paru d'autant plus opportun que *Das weisse Stadion* est accessible dans une version établie en 2015, réalisée et diffusée par le Comité international olympique (ci-après version CIO 2015). Et d'autant plus nécessaire que c'est la première fois qu'est abordé ce film, qui compte parmi les plus importants longs métrages de production suisse des années de l'entre-deux-guerres.

Das weisse Stadion, Arnold Fanck, Othmar Gurtner, Suisse, 1928 :

<https://olympics.com/fr/series-originales/episode/film-officiel-saint-moritz-1928-the-white-stadium?uxreference=playlist>.

Nous avons adopté la leçon *Das weisse Stadion* pour désigner communément le film⁴.

Roland Cosandey

¹ « Lumière, caméra, action. Les premiers documents filmiques des Grisons ». En ligne : <https://www.rtr.ch/play/tv/cuntrasts/video/glisch-camera-ed-acziun---emprims-documents-filmics-dal-grischun?urn=urn:rtr:video:c50dda6b-c67b-4249-9321-80833e9bd1bd>.

La séquence consacrée aux Jeux d'hiver de 1928 et à *Das weisse Stadion* : 17:54 - 22:12.

² Roland Cosandey, *Le cinéaste et l'historien (Quasi üna parevla)*. A propos de *Glisch, camera ed acziun. Emprims documents filmics dal Grischun* (Felice Zenoni, 2024).

En ligne : https://memoriav.ch/wp-content/uploads/2024/09/Le_cineaste_et_-l_historien-1.pdf.

³ Roland Cosandey, *Das weisse Stadion, Arnold Fanck, Othmar Gurtner, Olympia Film S.A., Coire, CH 1928. Première approche*.

En ligne : https://memoriav.ch/wp-content/uploads/2024/09/Das_weisse_Stadion-Premiere_approche-1.pdf.
Ci-après : *Première approche*.

⁴ Voir *Première approche*. op. cit., note 10.

Les titres de la presse suisse consultés sont accessibles sur les sites suivants :

<https://scriptorium.bcu-lausanne.ch>; <https://www.e-newspaperarchives.ch>; www.e-periodica.ch.

Remerciements

Cette collection de documents doit son édition au concours des institutions et des personnes suivantes, que nous remercions vivement de leur collaboration.

Biblioteca San Murezzan (St Moritz), Dora Filli, Tatjana Hagen.

Comité international olympique / Centre d'études Olympiques (Lausanne), Robert Jaquier, Marie-Hélène Roy, Diego Girod, Sabine Christe.

Cinémathèque suisse (Lausanne), Aline Houriet, Anne Chauvie.

Deutsche Kinemathek (Berlin), Elisa Jochum. Christiane Grün.

Eye Filmmuseum (Amsterdam), Rommy Albers, Leenke Ripmeester, Annette Schulz.

Filmarchiv Austria (Vienne), Nikolaus Wostry.

Gaumont Pathé Archives (Saint-Ouen), Manuela Padoan, Sandrine Joublin.

Gosfilmofond (Moscou), D. A. Aksenov.

Národní filmový archiv (Prague), Jiří Horníček.

Nasjonalbiblioteket / Film (Oslo), Tina Stenkulla Anckarman.

National Audiovisual Institute / Finnish Film Archive (Helsinki), Tommi Partanen.

National Audiovisual Institute / Library (Helsinki), Lauri Piispa.

National Film Archive of Japan / Film Collection (Tokyo), Jo Osawa.

Svenska Filminstitutet / Library (Stockholm), Ola Törjas.

Antti Alanen, Helsinki.

Ekaterina Artemeva, Paris.

Ansje Van Beusekom, Utrecht.

Günter Buchwald, Fribourg en Brisgau.

Guido Convents, Kessel-Lo.

Matthias Fanck, Oberfranken.

Beat Frey, Genève.

Jeanpaul Georgen, Berlin.

Hiroshi Komatsu, Tokyo.

Emmanuel Landolt, Lausanne.

Luke McKernan, Londres.

Adèle Morerod, Lausanne.

Gregory Quin, Lausanne

Adèle Morerod, Lausanne.

Louis Pelletier, Montréal.

Valérie Pozner, Paris.

Mathilde Rouiller, Paris.

Adrian Wood, Fukuoka

Table des matières

1/ Prémices	5	
1/a <i>Eine Fuchsjagd auf Skiern durchs Engadin</i> , 1922	5	
1/b <i>Das Paradies im Schnee</i> , 1923	9	
2/ Olympia Film S. A., selon la F.O.S.C., 1927-1930	13	
3/ <i>Das weisse Stadion</i>. L'album promotionnel, [1927 ?]	15	
4/ <i>Das weisse Stadion</i>. Deux feuilles de service	28	
4/a Feuille de service du dimanche 12 février 1928	29	
4/b Duvanel sur praticable, 14 février 1928	31	
4/c Feuille de service du mardi 14 février 1928	33	
5/ <i>Das weisse Stadion</i>, visa d'exploitation allemand	37	
5/a Visa d'exploitation allemand, 19 mars 1928	38	
5/b Epreuves / tournage / montage	41	
6/ <i>Das weisse Stadion</i>, Illustrierter Film-Kurier, mars 1928	43	
7/ <i>Das weisse Stadion</i>. Trois recensions suisses, mars 1928	52	
7/a <i>Neue Zürcher Zeitung</i> , vendredi 23 mars 1928	52	
7/b <i>Berner Tagwacht</i> , lundi 19 mars 1928	56	
7/c <i>Der Bund</i> (Berne), mardi 20 mars 1928	57	
8/ Leni Riefenstahl, « Die weisse Arena », <i>Film-Kurier</i>, 17 mars 1928	59	
9/ <i>Das weisse Stadion</i>, Белый стадион, URSS, Sovkino, 1929	62	
9/a L'affiche	64	
9/b La diffusion	66	
9/c Les intertitres	78	
10/ <i>Ginkai Seifuku</i>, selon Kinema Junpō. Movie Times (キネマ旬報), 1929	96	
11/ La diffusion de <i>Das weisse Stadion</i>. Élément d'une cartographie	106	
11.1 Allemagne	11.5 Finlande	11.9 Suède
11.2 Autriche	11.6 France	11.10 Suisse
11.3 Belgique	11.7 Grande-Bretagne	11.11 Tchécoslovaquie
11.4 Canada	11.8 Norvège	11.12 Pays-Bas

Prémices

1/a

Eine Fuchsjagd auf Skiern durchs Engadin, 1922.

Dans *Première approche*, il est question du rôle qu'aurait pu avoir joué *Eine Fuchsjagd auf Skiern durchs Engadin* réalisé en 1920-21 par Arnold Fanck dans la genèse de *Das weisse Stadion*, outre le fait que Fanck était dans les années 1920 un cinéaste familial des Grisons⁵. L'hypothèse est fondée sur l'article qui suit et sur la participation à ce film de deux skieurs qui allaient intervenir comme conseillers sportifs sur celui des Jeux olympiques d'hiver 1928, Gustav Walty (Pontresina) et Carl J. Luther (Munich).

Rappelons que les deux hommes publièrent des manuels de ski régulièrement réédités entre les deux guerres et qu'il leur aurait été difficile de méconnaître l'un des principaux traités contemporains sur le sujet, d'autant plus que les 162 « bandes cinématographiques » de six photogrammes chacune (parfois quatre ou cinq), qui l'illustrent proviennent essentiellement du matériel tourné pour *Eine Fuchsjagd*⁶.

Arnold Fanck, Hannes Schneider, *Wunder des Schneeschuhs. Ein System des richtigen Schuhlaufens und seine Anwendung im alpinen Geländelauf. Mit 242 Einzelbildern und 1100 kinematographischen Reihenbildern der Photographen Arnold Fanck und Sepp Allgeier auf losen Blättern*, Gebrüder Enoch Verlag, Hambourg, 1925⁷.

Un deuxième volume complète ce traité :

Dr. Baader, Hannes Schneeberger, *Wunder des Schneeschuhs. Sprunglauf - Langlauf. Mit 87 Einzelbildern, 69 gezeichneten und 114 kinematographischen Reihenbildern. Photographische Bearbeitung Sepp Allgeier und Dr. Arnold Fand, Zeichnungen : Gyula Arató, Gebrüder Enoch Verlag, Hambourg, 1926.*

⁵ Voir *Première approche*. op. cit., pp. 29-31.

⁶ Sur la production et le rôle de ces manuels, nombreux entre les deux guerres, dans le développement du ski en Suisse, voir Daniel Anker, « Apprendre avec les manuels de ski », in : Grégory Quin, Laurent Tissot, Jean-Philippe Leresche, dir., *Le ski en Suisse. Une histoire*, Château & Attinger, Orbe, Colombier, 2024, pp. 76-85, 11 ill. (avec une bibliographie des manuels de 1893 à 1964, pp. 83-85); Grégory Quin, Sébastien Cala, « Structuration et promotion du ski en Suisse (années 1920 – années 1960). Est-ce l'engagement des dirigeants ou les pentes des massifs qui expliquent l'essor du ski alpin helvétique ? », in : Grégory Quin, Philippe Vonnard, Christophe Jaccoud, éd., *Des réseaux et des hommes. Participation et contribution de la Suisse à l'internationalisation du sport (1912-1972)*, Éditions Alphil - Presses universitaires suisses, 2019, Neuchâtel, pp.111-112.

Notons que formation au ski, publication de manuels et réalisation de films se conjuguent dès le début des années 1920 dans l'activité de Joseph Dahinden (1898-1993).

⁷ Edition française : Arnold Fanck et Hannes Schneider de St Anton sur Arlberg, *Les merveilles du ski (Wunder des Schneeschuhs)*. Avec 241 illustrations dans le texte et 1000 vues cinématographiques. Photographes : Arnold Fanck et Sepp Allgeier, Fasquelle, Paris, 1931.

Le tournage de *Eine Fuchsjagd auf Skiern durchs Engadin* est raconté par Sepp Allgeier, caméraman et skieur, dans *Die Jagd nach dem Bild. 18 Jahre als Kameramann in Arktis und Hochgebirge*, J. Engelhorn Nachf., Stuttgart, 1931, pp. 59-61. On y apprend les lieux de tournage engadinois (val Fex, val Fedoz, Forno au-dessus de Grevalsalvas, les cabanes Boval, Diavolezza, Mortel, sur le Corvatsch), mais aussi que l'on filma en Arlberg et au Ötztal (Autriche) et en Allgäu (Allemagne), autant de localisations effacées par le montage de l'évolution des skieurs et l'assignation générale du spectacle à l'Engadine.

Eine Fuchsjagd auf Skiern durchs Engadin, est accessible sur l'internet :

<https://archive.org/details/silent-das-wunder-des-schneeschuhs-2-teil--eine-fuchsjagd-auf-skiern-durchs-engadin>.

A propos de ce « *Dokumentarfilm mit Spielhandlung* », voici un écho allemand qui suivit la première :

[...] Arnold Fanck hat sowohl das Manuskript geschrieben als auch die Aufnahmen gemacht. Und da muß doch gesagt werden: so großartig auch die sportlichen Leistungen sind, so bewundernswert der Mut und die Geschicklichkeit erscheinen, sie würden nicht den tiefen, nachhaltigen Eindruck machen, auch selbst die Natur nicht, wenn sie nicht von Arnold Fanck mit so unvergleichlich künstlerischen Augen gesehen und im Apparat eingefangen worden wären. Hinzu kommt, daß Fanck die photographische Technik restlos beherrscht, und daß er sie durch Trickaufnahmen, mit Zeitlupenaufnahmen in den Dienst seiner Zwecke zu stellen weiß. Aus dem Ganzen weht dem Beschauer nicht allein die herrliche Freiheit in den Bergen, nicht nur die Freude an der Kraft des Menschen, die Natur zu besiegen, wieder; was wir sehen, spricht vielmehr von der herzerfrischenden Freude, von dem sonnigen Humor, der alle beseelt, die sich dem Sport hingeben. Daß es gerade der Film ist, ja, daß es gerade einzig nur der Film sein kann, der werbend für Sportbetätigung jeglicher Art zu wirken vermag, das erfüllt uns mit ganz besonderer Freude. In dem vorliegenden Falle ist, und das sei besonders betont, alles vermieden, was ermüdend wirken könnte. Da gibt es keine Wiederholungen, alles ist neu und anders gesehen. [...]

« Das Wunder des Schneeschuhs, 2. Teil », *Der Kinematograph* (Berlin), n° 819, di 29 octobre 1922, cité d'après <https://www.filmportal.de/node/1551/material/750224>.

Les deux articles reproduits ci-après émanent de la Société de développement de St Moritz (Kuhrverein). Le premier est publié à la suite d'une « Probevorführung » de *Eine Fuchsjagd auf Skiern durchs Engadin*, séance spéciale d'information à laquelle furent conviés des représentants des milieux touristiques régionaux. La date n'en est pas précisée, mais cette projection est antérieure à la première allemande, dont il est par ailleurs fait état et qui eut lieu vendredi 20 octobre 1922, à Berlin, à l'Alhambra, sur le Kurfürstendamm. Celle-ci eut lieu onze jours avant la parution de ce texte dans l'*Engadiner Post*.

Pour l'Office du tourisme, ce deuxième volet de *Wunder des Schneeschuhs* présente sur le premier un avantage majeur. Le paysage alpin hivernal y porte un nom, celui de l'Engadine.

Le deuxième article fait état de films de fiction qui font la part belle aux activités sportives hivernales et qui se distinguent par le fait qu'ils reposent sur des romans situés dans le milieu des hôtes de la station. Peu importe les genres pourvu que l'action soit dûment située et que l'écran présente paysages et sports offerts par le lieu. Quand Olympia Film cherchera fin 1927 à s'assurer l'exclusivité des Jeux olympiques, les responsables locaux interviendront pour empêcher qu'une monopolisation des images n'entraîne un boycott de la station, en particulier par les producteurs étrangers d'actualités.

Ces deux articles donnent une idée de l'attention portée à une forme de présence que nous qualifierions aujourd'hui de médiatique. Gare à l'anachronisme : ce qui est en jeu est un gain de notoriété au temps de la villégiature pour *happy few*, loin des campagnes publicitaires destinées à attirer la clientèle des trente glorieuses, à une époque sans télésiège ni télécabine.

(Mitgeteilt vom Kurverein St. Moritz), « Fuchsjagd im Engadin », *Engadiner Post* (St Moritz), ma 31 octobre 1922, pp. [1-2].

Im Verlaufe dieses Jahres lud der Kurverein St. Moritz eine Anzahl Verkehrsinteressenten zu einer Probevorführung des Films «Eine Fuchsjagd auf Schneeschuhen durchs Engadin» ein. Dieser Film bildet die Fortsetzung des Meisterfilms «Wunder des Schneeschuhs», der bekanntlich einen geradezu ungewöhnlichen Siegeslauf durch die ganze Welt bis Japan nahm. Der zweite Teil wurde im Winter 1920/21 im Engadin aufgenommen. Fachleute sicherten diesem Werk noch einen grossem Erfolg zu als dem ersten Teil. Kein Wunder deshalb, dass der Kurverein St. Moritz sich für das Meisterwerk interessierte. Es kam dazu, dass, im Gegensatz zum ersten Teil, der keine Landschaftsbezeichnung trägt, dieser zweite Teil einen präziseren Titel erhalten konnte. Und heute ist der Film fertig, Verträge sind mit fast allen zivilisierten Ländern der Welt abgeschlossen worden, so Deutschland, Schweiz, Norwegen, Dänemark, Schweden, Finnland, Tschechoslowakei, Ungarn, England, Holland, Polen, Oesterreich, Amerika, Argentinien usw. Kein Zweifel, dass ein derartiges Unternehmen wie kaum ein anderes Propagandamittel für die Schönheiten unserer Gegend wirkt. Lesen wir nur einmal, was die «Vossische Zeitung» in Berlin anlässlich der Erstaufführung des Werkes schreibt⁸:

«*Ein Schneeschuhfilm*. Eine wilde Jagd hinter jemandem her, anderthalb S[t]unden lang, unter gar keinem Vorwand, als Sport, um der Jagd willen, hat dieser Tage in der Berliner Alhambra ein Publikum gefesselt, entzückt und immer aufs neue zu lautem Beifall hingerissen : Es handelte sich um eine Propagandaveranstaltung der Park-Spiel-Sport-Stiftung des Berliner Oberbürgermeisters Böss, und man hatte diesen Anlass benutzt, um den zweiten Teil des Filmwerkes «Das Wunder des Schneeschuhs» zum ersten Male vorzuführen, betitelt: «Eine Fuchsjagd auf Schneeschuhen durchs Engadin». Berge, Schnee, Sonne, Schnee, Berge; Gipfel, Täler, Schluchten, Bäche unter Eisdecken; weissgepuderte Bäume und Büsche — so berichtet die «Voss. Ztg.» —; hier und da verloren ein Dach, ein Gemäuer, eine Unterkunftshütte. Und dazwischen hin und darüber weg in rasender Fahrt auf Skiern, unermüdlich, tollkühn, meisterhaft in der Beherrschung ihres Sportmittels, eine übermütige Schar von Schneeschuhläufern hinter dem «Fuchs» her, dem Sieger im Wetspringen, dem im winterlichen Gelände zwischen *St. Moritz*, *Sils-Maria* und *Silvaplana* bis 12 Uhr nach[t]s die Zipfelmütze vom Kopf gerissen sein muss. Mit einer halben Stunde ' Vorsprung fährt er ab, bezeichnet seine Spur durch rote Papierscheiben, zieht die Verfolger hinter sich her bergauf, bergab, täuscht sie durch immer neue Kriegslisten, wird beinahe gefasst, entschlüpft noch gerade, glaubt schliesslich endgültig in die Unterkunftshütte zu entwischen, wird hier schlafend, fünf Minuten vor dem Schlusstermin, von «ihr» gestellt und wandert mit ihr bei aufgehendem Tage in die Seligkeit des italienischen Frühlings hinab. Der Meisterläufer ist Hannes Schneider, kein Filmkomödiant, der nur Skilaufen mimt, sondern der Sieger in den deutschen olympischen Spielen 1922.

Nichts gleicht der Lust, den Leistungen dieses harten und biegsamen Körpers zuschauen zu dürfen. Auch seine Verfolger sind Meisterläufer und manövrieren hinter ihm drein, dass man jauchzen könnte.

« Von Arnold Fanck » steht auf dem Programm. Bravo Arnold Fanck ! Bravo der Photograph, der mit Licht und Schatten wie mit bequemen Farben auf der Palette zu schalten weiss und über die Bewegung nach seinem Belieben verfügt ! Bravo die «Berg- und Sportfilm - G. m. b. H., Freiburg i. Br.», von der das «Fabrikat» stammt. — Geht heim, Dichter, Regisseure, Schauspieler des Film-Ateliers ! Hier liegt die Zukunft. »

⁸ Dans son édition du mardi 24 octobre 1922.

Soweit die Zeitung. Freuen wir uns, dass mit einer solchen Meisterleistung der Name von St. Moritz verbunden werden konnte. Das ist erstklassige, vornehme Reklame. Denn Hunderttausende, ja Millionen Menschen werden, wie bei der Aufführung des ersten Teils, sich zu den Filmtheatern drängen und Verlangen nach unserm Engadiner Winter bekommen.

En passant

Fanck, Trenker et nos skieurs alpins : le cas Lehner.

Les Jeux d'hiver de 1928 virent la participation de plusieurs skieurs alpins et guides valaisans de Zermatt, le plus souvent skieurs militaires aussi, qui allaient prendre part à divers tournages de films de montagne ou de glace, en particulier Hugo Lehner (1902-1952), présent en grand fond (50 km.), en fond (18 km.) et en patrouille militaire.

En été 1928, avec Otto Furrer, Peter Aufdenblatten et Alphons Julen, il est de l'équipe de *Der Kampf ums Matterhorn* (Mario Bonnard, Nunzio Malasomma, prod. Ciné-Films S. A., Berne, Hom-Film S.a.r.l., Berlin). Le scénario est co-signé Fanck et Malasomma, Sepp Allgeier est l'un des caméramans. Lehner, non crédité, y joue le rôle d'un touriste nommé Hudson (le guide Antoine Carrel est interprété par Luis Trenker).

En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=k9OKbFAkN7o>.

Interprétation non créditée : *Der Ruf des Nordens*, Mario Bonnard, Nunzio Malasomma, All. 1929;
Idem : *Berge in Flammen*, Karl Hartl, Luis Trenker, All. 1931.

En ligne : <https://www.dailymotion.com/video/x2ybvue>.

Un sous-officier, crédité : *Der Rebell*, Kurt Bernhardt, Edwin H. Knopf, Luis Trenker, All. 1932.

En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=g-ANObVXCg>.

De 1935 à 1943, Lehner sera tantôt interprète mineur tantôt directeur de prise de vues (« Aufnahmeleiter ») des films de Luis Trenker,

cf. https://www.filmportal.de/person/hugo-lehner_bb76fc8a01ce4c7f868def025283262e.

1/b

Das Paradies im Schnee, 1923.

L'intérêt manifesté par le Kurverein de St Moritz à l'égard de *Eine Fuchsjagd...* et le long prologue touristique de *Das weisse Stadion* obligent à se pencher sur la façon dont la Société de développement envisageait la contribution du cinéma à la notoriété de la station, même s'il n'est pas possible de préciser si cet intérêt, familier à ceux qui participèrent à la production du film olympique, exerça quelque influence sur telle ou telle inflexion de *Das weisse Stadion*. Nous avons rappelé ci-dessus que l'attention portée par la Commune de St Moritz à sa représentation cinématographique et ses relations avec certaines maisons de production d'actualités attentives depuis plusieurs années à l'activité du lieu, avaient contraint Olympia Film de renoncer à exercer une totale exclusivité sur les images filmiques des Jeux d'hiver⁹.

Comme le premier, le deuxième article proposé ici émane du même Kurverein. *Eine Fuchsjagd auf Skiern...* y est cité pour son exportation américaine, mais d'autres films sont mentionnés aussi décrivant les activités sportives de l'hiver engadinois : des documentaires, qu'il faudrait pouvoir identifier, et deux longs métrages de fiction de 1923, pour la réalisation desquels l'intervention de la Société est probable, même s'il reste à le prouver et à montrer de quelle manière elle put avoir opéré.

Réalisée par Hubert Moest et Friedrich Weissenberg d'après le best seller homonyme de Paul Oskar Höcker, *Die Sonne von St Moritz*, une production allemande heureusement conservée, fait l'objet d'un développement propre dans *Le cinéaste et l'historien (Quasi üna parevla)*¹⁰.

Pour *Das Paradies im Schnee* de Georg Jacoby, une longue recension parue dans l'*Oberländer Tagblatt*, à l'occasion de sa programmation au Grand Cinéma Falken de Thoune, donne une idée de la place occupée dans ce drame par St Moritz et ses ressources sportives et rend plausible le projet d'autonomiser cet aspect sous la forme d'un « pur film sportif » évoqué à la fin de l'article du Kurverein. L'éventail des sports est large, qui comprend même le saut, pratiqué sur la Julierschanze que remplacera le tremplin olympique, au point que l'on se demande comment cet aspect spectaculaire prenait effectivement place dans ce film disparu¹¹.

Der Grand Cinéma Falken hat den prächtigen Schweizer Hochgebirgsfilm *Das Paradies im Schnee* zur Aufführung erworben, eine Nachbildung des gleichnamigen Romans von Rudolf Stratz. St. Moritz ist der Schauplatz der Handlung, Das Paradies im Schnee, hoch in den Alpen, sonnenumglänzt, umgeben von schnee- und eisstarrenden Bergriesen, ein Erholungsort und internationaler Sportplatz für nur wenige Auserwählte dieser Erde. Schlittschuhläufer üben ihre Figuren auf spiegelglatten Eisflächen, der Bob durchrast seine Bahn, der Skeletonfahrer saust an uns vorbei, Curlingspieler trainieren auf dem Eise, Skifahrer hinterlassen ihre Doppelspuren im frischen Pulverschnee, Springer vollführen ihre waghalsigen Sprünge auf der Julierschanze, wir wohnen einem Skikjöring bei, kurz, überall Sport, Bewegung und fröhliches Treiben in der herzerfrischenden reinen Bergesluft. Die eigentliche Handlung kommt nach anfänglich schwachem Fluß — die Sportereignisse nehmen ihren Platz vorweg — inmitten der

⁹ Voir *Première approche*, op. cit., pp. 23-25.

¹⁰ Roland Cosandey, *Le cinéaste et l'historien (Quasi üna parevla)*. A propos de *Glisch, camera ed acziun. Emprimis documents filmics dal Grischun* (Felice Zenoni, 2024), op. cit.

¹¹ Le roman se contente d'une brève scène de bobsleigh, d'un moment de patinage au clair de lune et d'un furtif gymkhana hippique sur le lac, mais donne une place importante à la haute montagne.

unvergleichlichen Hochgebirgswinterlandschaften zu einem wuchtigen Ausklang von stark dramatischem Gehalt¹².

La suite de la recension évoque une „Fuchsjagd », de la haute montagne et le péril des crevasses, et même un carnaval, qui ne peut avoir été filmé qu'en studio et qui n'est pas dans le roman. Comme il semble n'avoir rien subsisté matériellement du film, nous donnons en note la suite de l'article, qui en détaille la trame, probablement à partir d'un livret, mais ne mentionne pas que les deux couples trouvent enfin le bonheur sur les rives du lac de Lugano, autre lieu de l'histoire dont la presse suisse de l'époque releva, avec les lointains Grisons, l'appréciée présence paysagère¹³.

¹² Kg., « Lichtspiele », *Oberländer Tagblatt* (Thoune), sa 19 janvier 1924, p. [3].

¹³ « — Die elegante Konstanze sucht den Sportsmann Edwin in ihre Netze zu locken und seiner Braut Mara zu entfremden. Gelegenheit dazu bieten die sportlichen und gesellschaftlichen Veranstaltungen zur Genüge, ebenso als sich die Teilnehmer einer tollen „Fuchsjagd" beim heißen Punsch in einer Alphütte wärmen. Edwin ist inmitten dieser Fröhlichkeit plötzlich nachdenklich geworden. Er tat unrecht, Mara allein zurückzulassen. Wie er vorzeitig den Heimweg antreten will, steht Konstanze vor ihm und von ihren gleisnerischen Blicken in den Bann geschlagen, erwidert er ihren leidenschaftlichen Kuß. Unweit der Hütte sinkt Mara, die unfreiwilliger Zeuge des Vorfalles geworden, in den tiefen Schnee. Getrieben von Eifersucht, hat sie sich, unkundig der Berge, allein auf den Weg gemacht, um den Verlobten in der Hütte zu überraschen. Nun treibt es sie wieder zurück, aber in ihrer Erregung verfehlt sie den richtigen Weg. In dem metertiefen Schnee findet sie Morris eine in Sportskreisen angesehene Persönlichkeit. Am andern Morgen wird der Besuch Edwins von Mara ungnädig ausgenommen. Auch Morris macht ihr seine Aufwartung, es zieht ihn etwas zu dem jungen Mädchen hin, wovon er sich selbst noch keine Rechenschaft zu geben vermag. Mara, durch neue Eifersuchtgründe von einem herausfordernden Trotz befallen, verabredet mit Morris eine Besteigung der Bernina Auf dem Gipfelgrat bietet sich ihren Augen ein herrliches Schauspiel. Nebelschwaden ziehen aus den Tiefen herauf. Morris drängt zum Abstieg, aber Mara, hingerissen von der Schönheit der Umgebung, hat zu lange gezögert, und beide müssen vor einem hereinbrechenden Unwetter in einer Hütte Zuflucht suchen. Hier erzählt Morris dem Mädchen, wie Konstanze sein Lebensglück zerstörte. Mara gehen die Augen auf, sie erkennt, in welcher Gefahr ihr Geliebter in Gegenwart dieses Weibes schwebt. Edwin hat inzwischen von Maras Fortgang mit Morris erfahren. Eifersucht und Sorge treiben auch ihn auf die Suche nach seiner Braut. Er begegnet Morris, der ausgezogen ist, Hilfe zu suchen, damit sein Schützling den gefahrvollen Abstieg wagen kann. Wie zwei Todfeinde stehen sich die beiden Männer in der winterlichen Einsamkeit gegenüber. Nach kurzem, erregtem Wortwechsel greift Edwin Morris tätlich an. Nahe am Felssturz ringen sie miteinander. Plötzlich gleitet Morris mit der rutschenden Schneemasse in die Tiefe. Als Edwin sich von seiner Ohnmacht erholt hat, sieht er mit Grausen in den Abgrund, aber von Morris ist keine Spur mehr zu entdecken. Da jagt ihn das Gewissen fort, fort zu Mara, die wohlbehalten im Hotel anlangt und an ihrer Seite stürzt er sich in das Karnevalstreiben, um sich zu betäuben, um Vergessen zu suchen. Konstanze, die weltgewandte Frau, hat instinktiv Edwins Unsicherheit herausgeföhlt und bringt sie mit dem Verschwinden Morris in Verbindung. Jemand bringt des Verunfallten Rucksack und Konstanze macht sich mit einem Führer auf den Weg zu der Stelle, wo man diesen fand. Auf ihrer Suche findet sie ein Stückchen durchgeschnittenen Seiles, ein Beweisstück gegen Edwin, an dem sie sich für die Zurückweisung rächen will. Sie alarmiert die Polizei. Edwin hat unterdessen Mara sein furchtbares Ahnen gestanden. Er ist sich über den Ausgang des Kampfes völlig im Unklaren und hält sich für Morris Mörder. Mara erklärt sich bereit, mit dem Geliebten zu sterben. Wenn er aus dem Leben scheiden will, fesselt auch sie nichts mehr an diese Welt. Die beiden jungen Leute werden von der karnevalslustigen Menge mit in ihren Kreis gezogen. Edwin soll auf dem Thron des Prinzen Prinzen [sic] Karneval eine Ansprache halten. Als er einen Toast aufs Leben ausbringt, werden die Türen geöffnet und Konstanze, gefolgt von Polizeibeamten in Zivil, zeigt durch die zurückweichende Menge mit den Worten auf Edwin: „Hier ist Morris Mörder!" Edwin bricht unter der Wucht des Verdachtens zusammen. Wie aus dem Boden gewachsen, steht plötzlich Morris im Saale und verneint die furchtbare Anklage. Ohnmächtig vor Zorn sieht sich Konstanze Morris gegenüber, ein feindliches Blitzen in beider Augen : eine alte Rechnung scheint beglichen zu sein. Erst später erfahren die Beteiligten, wie Edwin, als er Morris in Gefahr sah, ihm das rettende Seil zuwarf; wie Morris das Seil durchschneiden mußte, weil es ihm, da er zwischen einer Klippe eingeklemmt lag, keine Rettung mehr bringen konnte; wie er in die Tiefe stürzte und bewußlos liegen blieb, bis sein kleiner Hund ihm Rettung brachte. »

De cet ensemble, le critique lausannois Maurice Porta dit ceci : « [...] *Le Palace donne ces jours Le paradis dans la neige, qui m'a paru quelconque comme histoire, mais qui se passe dans les plus beaux sites de notre pays. C'est sans doute un film de propagande. Espérons qu'il fera son effet.*¹⁴»

Mitgeteilt vom Kurverein St. Moritz, « Vom Film », *Engadiner Post* (St Moritz), ma 5 juin 1923, p. [2] ("St. Moritz").

Letzten Samstag und Sonntag [2 et 3 juin 1923] wurde im Wasserfall-Kino ein älterer zusammengestellter Film vom winterlichen St. Moritz gezeigt, der demnächst von Prof. Täuber in Zürich auf ein Vortragstounee nach Südamerika mitgenommen wird. Der Film wird noch ergänzt und zurechtgemacht¹⁵.

Interessieren dürfte, dass der Vertreter der Bundesbahnen in Berlin folgenden Bericht über die letzten Winter hier aufgenommenen Films abgegeben hat :

„Am 25. Mai war uns Gelegenheit geboten, die Premiere des Aladins-Films „Die Sonne von St. Moritz“ in einem erstklassigen Kino-Theater des Kurfürstendamms [Berlin] beizuwohnen¹⁶.

Vor dem Eingang des Theaters fesselt den Passanten eine gefällige und äusserst wirksame Reklame. Der Saal ist voll besetzt, zum Teil von vornehmerm Publikum. Die Darsteller sitzen in der Loge und ernten reichlich Beifall. Der Film selbst ist vortrefflich aufgebaut. Handlung und Bilder reihen sich geschickt aneinander. Die ersten vier (von sechs Akten) spielen in Berlin, dann wird die Szene nach St. Moritz verlegt, und selbst hier finden wir, dass die Sportbilder mehr eingestreut sind, doch ist die Auslese vortrefflich, und die wundervollen Stimmungs- und Sportbilder machen auf das Publikum sichtlichen Eindruck. Der Film ist ein Schlager.

¹⁴ P [Maurice Porta], « Dans nos cinéma », *Feuille d'avis de Lausanne*, lu 17 décembre 1923, p. 12.

¹⁵ Géré par A. Menghini, le Cinema Restaurant Wasserfall, puis Wasserfall Cinema, St Moritz, est en activité au moins dès 1919 et jusqu'au printemps 1929. Sa programmation est proposée en fin de semaine. La séance en question n'est pas signalée par la presse engadinoise.

Membre du Club alpin suisse, auteur de guides alpins, professeur de langues à l'Ecole de commerce de Zurich de 1904-1920, Carl Täuber (1863 - 1945) est un conférencier relatant ses voyages en les illustrant par la projection de ses propres photographies. Il était associé à la propagande extérieure des Chemins de fer fédéraux et de l'Office suisse du tourisme.

tz., « Carl Täuber † », *Neue Zürcher Zeitung*, me 4 avril 1945, éd. du matin, 2ème feuille; Christian Baertschi, « Täuber, Carl » in: *Historisches Lexikon der Schweiz (HLS)*, Version du 05.03.2012. En ligne : <https://hls-dhs-dss.ch/de/articles/046369/2012-03-05/>.

¹⁶ D'après l'entrée *Die Sonne von St Moritz* du site filmportal.de, le visa de censure du film date de la veille.

Den Jacoby-Film „Das Paradies im Schnee“ sahen wir mit zwei Direktoren der Gesellschaft¹⁷ im kleinen Proberaum, weshalb die Wirkung auf uns nicht so eindrucksvoll gewesen sein mag, doch hat dieser Film den Vorteil, dass er den Sport viel erschöpfender durch alle sechs Akte zur Darstellung bringt. Dabei finden die Berninabahn und das sonnige und sommerliche Lugano eine wirkungsvolle und gefällige Berücksichtigung. Wie uns Herr Jacoby sagt, beabsichtigt er die einzelnen Sportpartien zusammenzufassen und neben dem Film „Das Paradies im Schnee“ einen reinen Sportfilm herauszugeben. Die Vorführung ist eine Attraktion und ist geeignet, dem Wintersport neue Freunde zu gewinnen.

Der Roman „Das Paradies im Schnee“ erscheint gegenwärtig in der Zeitschrift „Die Woche“.

Der Roman „Das Paradies des Schnees“ wird illustriert herausgegeben mit sehr packenden Bildern aus St. Moritz und Umgebung. Später erscheint er in Buchform. Da bis jetzt erst 5 Fortsetzungen erschienen sind, empfiehlt es sich, auch die Hefte nachzubestellen¹⁸.

Der Film „Eine Schnitzeljagd auf Skiern durchs Engadin“¹⁹ hat inzwischen einen Siegeslauf durch die Welt genommen. Nach Amerika allein wurden 60 Kopien geliefert. Im Verlauf des Sommers wird er auch in St. Moritz in den Hotels zur Vorführung kommen.

Ein weiterer Winterfilm ist in Holland bestellt, er wird auf den Schiffen des Holländischen Lloyd aufgeführt werden

Unterhandlungen wegen zügiger Sommerfilms sind im Gange²⁰.

¹⁷ La société en question est la Georg Jacoby-Film GmNH, Berlin, dont *Das Paradies im Schnee* est la première production (et la quarante-huitième réalisation du cinéaste depuis 1913 !). Le film sortit en septembre 1923 en Allemagne, dès l'automne 1923 en Suisse, sous le titre *Le paradis dans la neige* en Suisse romande.

Robert Freckmann, un opérateur de la firme bâloise de Robert Rosenthal, Eos-Film, qui distribua le film en Suisse, fut associé aux prises de vues "on location". Cette collaboration entraîne H. Dumont à considérer *Das Paradies im Schnee* comme une co-production germano-suisse (Hervé Dumont, *Histoire du cinéma suisse. Films de fiction 1896-1965*, Cinémathèque suisse, Lausanne, 1987, n°52, pp. 73-74).

Sans faire état de quelque participation helvétique, la réclame du film le donne comme « *un des plus beaux films tournés en Suisse* », « *une production qui fait honneur à notre pays* », « *ein Schweizerprachtwerk* », ou encore « *der prächtiger Schweizer Hochgebirgsfilm* ». Ce propos publicitaire est relayé par certains critiques : « [...] *Das Paradies im Schnee ist nach dem bekannten gleichnamigen Hochgebirgsromam von Rud. Stratz verfilmt worden. Es dürfte tatsächlich der erste Schweizer Großfilm sein, in dem die dramatisch-romantische Handlung mit klassisch landschaftlichen Schönheiten der Schweiz so fesselnd wirkt. Als Schauplatz dient das Engadin, vor allem St. Moritz, dann auch der Vierwaldstätter- und Luganersee. [...] Die Feinheiten dieses Schweizerfilms liegen vor allem in den hervorragenden photo-technischen Ausnahmen, in der ausgezeichneten Regie und Darstellung.* [...] », E. « Berner Kinoschau », *Der Bund* (Berne), ve 7 décembre 1923, p. 5. Nous ignorons si le lac des Quatre-Cantons fait partie des paysages du film, mais pas plus que le Tessin il ne figure dans le roman.

¹⁸ Le scénario est basé sur un récit du romancier à succès Rudolf Stratz (1864-1936), qui parut après le tournage, d'abord en sept livraisons dans *Die Woche. Moderne illustrierte Zeitschrift*, un hebdomadaire illustré des éditions berlinoises Auguste Scherl (n°17, sa 28 avril 1923 - n°24, sa 16 juin 1923). La plupart des livraisons est accompagnée d'une image du film, mais cette illustration ne correspond en rien aux « *sehr packenden Bildern aus St. Moritz und Umgebung* » que fait miroiter l'article. *Das Paradies im Schnee* paraîtra chez Scherl en 1928. L'année 1923 de *Die Woche* est en ligne : https://de.wikisource.org/wiki/Die_Woche. Le texte est accessible en ligne : <https://www.projekt-gutenberg.org/stratz/paradies/index.html>. L'oeuvre prolifique de Stratz compte quelques « Bergromane » et un roman dont le cadre est un tournage cinématographique particulièrement mouvementé, *Filmgewitter*, paru en feuilleton dans *Die Woche* dès février 1926 et en volume chez Scherl la même année.

¹⁹ Sic pour *Eine Fuchsjagd auf Skiern durchs Engadin (Das Wunder des Schneeschuhs, 2)* d'Arnold Fanck.

²⁰ La typographie de l'article ne permet pas de distinguer clairement où cesse la citation du rapport du bureau berlinois des Chemins de fer fédéraux.

Olympia Film Aktiengesellschaft selon la *Feuille officielle suisse du commerce (F.O.S.C.)*, 1927-1930²¹.

Lu 9 janvier 1928

Graubünden - Grisons - Grigioni.

1928. 9. Januar. Unter der Firma Olympia Film Aktiengesellschaft (Olympia Film Société Anonyme) (Olympia Film Limited) besteht, mit Sitz in Chur, eine Aktiengesellschaft auf unbestimmte Dauer. Die Statuten datieren vom 31. Dezember 1927. Zweck der Gesellschaft ist, die zweiten olympischen Winterspiele in St. Moritz kinematographisch und photographisch aufzunehmen und diese Aufnahmen für den Film und jede andere Art geschäftlich zu verwerten und alle damit Zusammenhängenden Geschäfte und finanziellen Transaktionen auszuführen. Die Gesellschaft ist auch berechtigt, sich an andern gleichartigen Unternehmungen im In- und Auslande zu beteiligen²². Das Aktienkapital beträgt Fr. 100,000 (hunderttausend Franken), eingeteilt in 100 auf den Namen lautende Aktien zu Fr. 1000, welche voll einbezahlt sind. Offizielles Publikationsorgan der Gesellschaft ist das-Schweizerische Handelsamtsblatt in Bern. Der Verwaltungsrat besteht aus ein bis sieben Mitgliedern, gegenwärtig aus 2 Mitgliedern, und ist wie folgt bestellt worden: Dr. Alfred Chiodera, Rechtsanwalt, von Zürich, in Zürich 1, Präsident, und Julius Wagner, Verleger, von und in Zürich. Die rechtsverbindliche Unterschrift für die Gesellschaft führen die Mitglieder des Verwaltungsrates kollektiv zu zweien. Das Domizil der Gesellschaft befindet sich bei Dr. P. Mettier, Advokaturbureau, Quaderstrasse 31. in -Chur.

F.O.S.C., n°9, je 12 janvier 1928, p. 62.

Sa 28 janvier 1928

Le capital est augmenté de 50 nouvelles actions de Fr. 1000.

F.O.S.C., n°26, me 1 février 1928, p. 204.

Ma 14 février 1928

Un troisième homme entre au Conseil d'administration, Walter Märky, commerçant, de Mandach (Argovie), domicilié à Coire

F.O.S.C., n°42, lu 20 février 1928, p. 328.

²¹ Le lecteur trouvera dans *Première approche*, op. cit., ce que l'on sait à ce jour sur l'identité des fondateurs de la société et de ses actionnaires et sur l'activité effective de la S. A.

²² Cette extension potentielle de l'activité se manifesta concrètement, même si elle ne prit pas un tour très glorieux. Selon le rapport des Jeux d'été d'Amsterdam, Olympia Film S. A. était déjà impliqué dans la production de *Das weisse Stadion*, quand la maison entra en lice pour obtenir celle du film des Jeux d'été. Après discussion avec les Comités d'organisation hollandais et suisse, l'acquisition du monopole de l'image cinématographique des Jeux d'été fut fixée à 150'000 florins. Un premier versement en avait même été honoré, quand Olympia Film rompit le contrat. Le rapport fait l'hypothèse que ce désistement pourrait s'expliquer par les « *trifling returns for their labors at St. Moritz.* ». Voir *Première approche*. op. cit., pp. 32-33.

Lu 20 février 1928

La société nomme un directeur, Julius Roller, citoyen allemand, domicilié à Lugano.
F.O.S.C., n°46, ve 24 février 1928, p. 359.

Me 4 avril 1928

Marque déposée n°66927, avec une nouvelle spécification des buts : « *Filme und Druckereierzeugnisse* », *F.O.S.C.*, n°107, me 8 mai 1928, p. 910.



Ma 20 août 1929

Ouverture de la faillite par l'Office des faillites de Coire (n°2413). La première assemblée des créanciers est fixée au 17 septembre. Délai pour les productions : lu 14 octobre.
F.O.S.C., n°212, me 11 septembre 1929, p. 1849.

Ve 13 septembre 1929 - La société est rayé du registre du commerce
F.O.S.C., n°218, me 18 septembre 1929, p. 1897²³.

Ma 4 février 1930

Office des faillites de Coire. La liquidation par voie de faillite ouverte contre Olympia Film S. A., Coire, a été suspendue le 4 février 1930, après constatation de défaut d'actif. Si aucun créancier ne demande dans les dix jours la continuation de la liquidation en faisant l'avance des frais nécessaire (400 francs), la faillite sera clôturée.
F.O.S.C., n°32, sa 8 février 1930, p. 290.

²³ Deux autres membres du Conseil d'administration que nous n'avions pas repérés figurent, cités d'après le *Schweizerisches Rationenbuch. Annuaire du Registre suisse du commerce*, dans un entrefilet de la NZZ: Arthur Bohler et Marc Amédée Martin-Jacques, tous deux de Genève. Nous ignorons depuis quand ils en firent partie.

« Konkurse », *Neue Zürcher Zeitung*, je 12 septembre 1929, 3ème éd., n. p. ("Handelsteil").
[...] *Olympia Film Aktiengesellschaft, Chur. Die im Januar 1928 mit einem Kapital von 150 000 Fr. gegründete Gesellschaft hatte zum Zweck die kinematographische und photographische Aufnahme der olympischen Winterspiele in St. Moritz und die Verwertung der Aufnahmen. Laut Rationenbuch gehörten dem Verwaltungsrate zuletzt an : Dr. Alfred Chiodera, von und in Zürich; Julius Wagner, von und in Zürich; Walter Märky, von Mandach (Aargau), in St. Moritz), Arthur Bohler, Industrieller, Genf. Marc Amédée Martin-Jacques, Fabrikant, Genf. »*

Das weisse Stadion. L'album promotionnel, [1927 ?].

Das weisse Stadion, Olympiafilmm Aktiengesellschaft Zürich, Zürich, s.d. [1927 ?], n. p. [10 p.], 23 x 29,5 cm., 6 illustrations pleine page contrecollées, dont 2 gouaches aquarellées signées Eduard Stiefel (1875-1967) et 4 photographies non créditée [Albert Steiner, 1877-1965].

Sans indication d'imprimerie. Provenance : Kur-und Verkehrsverein St Moritz.

Lieu de conservation : Biblioteca San Murezzan (St Moritz). Cote : SPO3/ 178.00²⁴.

Ce document, dont nous ne connaissons que deux exemplaires, fut le point de départ de nos recherches sur *Das weisse Stadion*. Fil conducteur de l'exposé, il est largement commenté dans *Première approche*, op. cit.

On prendra garde que ce texte, qui put être utilisé ou interprété comme une description de l'oeuvre achevée, expose sous la forme d'un synopsis en cinq actes, alternant verbalement le présent et le futur, un film qui n'est qu'envisagé. L'album ne présente d'ailleurs aucun élément visuel qui proviendrait d'un tournage (celui-ci débuta effectivement vers mi-janvier 1928). Il emprunte son illustration à l'imagerie hivernale engadinoise des photographies bien connues d'Albert Steiner²⁵, ainsi qu'à l'iconographie des Jeux. Les deux oeuvres reproduites d'Eduard Stiefel font partie du jeu de « cartes postales artistiques » éditées en 1927 par Olympia Verlag, Zurich, Munich.

Nous datons ce document de la fin de 1927 et faisons l'hypothèse qu'il dût être réalisé avant l'enregistrement formel de la S. A. Olympiafilmm, Coire, au Registre du commerce, le 31 décembre 1927 (voir plus haut, entrée 2).

Cette scénarisation du documentaire repose évidemment sur la connaissance du programme de l'événement, dont le déroulement était connu plusieurs mois à l'avance. A qui en attribuer le texte ? A Fanck, à Gurtner, aux deux ? Rien ne peut être affirmé à ce stade des recherches.

On relèvera que l'important prologue du film terminé, qui brosse de St Moritz un tableau détaché de la circonstance olympique, en station chic pour amateurs cosmopolites des plaisirs sportifs hivernaux, avec une touche amusée de couleur locale, n'est pas vraiment envisagé dans cette version potentielle. Par contre, une grande fête nocturne sur la patinoire du Grand Hôtel Suvretta est décrite en clôture du premier acte (elle sera diurne, professionnelle et viendra au dernier acte).

Parmi les épreuves évoquées en termes hautement héroïco-sportifs, pas de curling, non olympique, ni de concours hippiques, également non olympiques. Par contre, la course de patrouille militaire, qui partageait avec le ski joëring le statut de sport de démonstration, y est déjà présent²⁶. Et finalement aussi, nonobstant leur statut, le paisible curling comme le spectaculaire ski joëring seront à l'image.

²⁴ Merci à Dora Filli, conservatrice, d'avoir permis la publication de ce document.

Les Archives de la Commune de St Moritz en conservent un autre exemplaire. En date, la notice de l'inventaire le décrit erronément comme se rapportant à un film terminé : « *Mappe "Das weisse Stadion" zum Film der olympischen Winterspiele "Das weisse Stadion" inkl. Abbildungen, Entstehung des Films, Zusammenfassung des Films* », boîte 13/6/1 n°3, cf. *Inventur Gemeindearchiv bezüglich Material Olympiaden 1928 und 1948*.

²⁵ A propos d'Albert Steiner voir *Première approche*, op. cit., note 7.

²⁶ Sur les enjeux divers que représentent cette épreuve, voir *infra*, note 63.

Das weisse Fladion

3



«DAS WEISSE STADION»
DER FILM DER OLYMPISCHEN WINTERSPIELE

Kur- und Verkehrsverein
St. Moritz

Dokumentationsbibliothek

St. Moritz

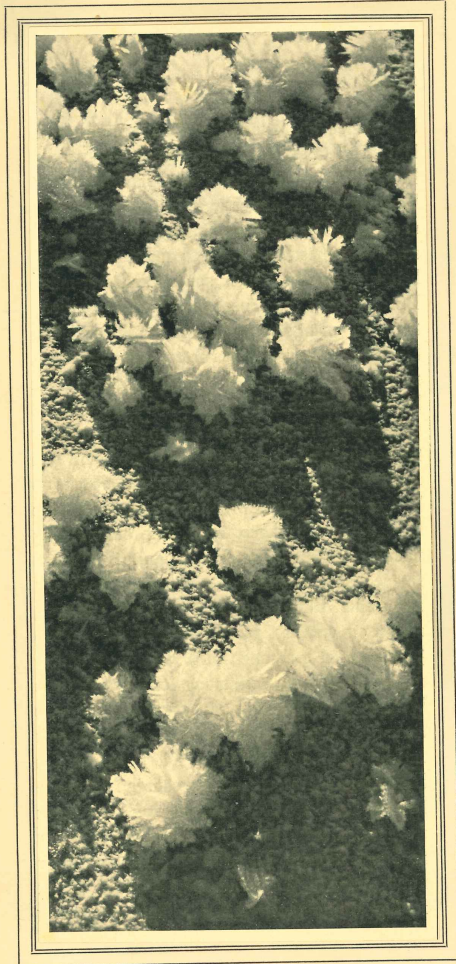
SPO 3
88 1209

Nr. 178.00

SCHR.



II. OLYMPISCHE WINTERSPIELE
ST. MORITZ, 11./19. FEBRUAR 1928



«DAS WEISSE STADION»
EIN OLYMPIAFILM IM UFA-VERLEIH



Unter der Sonne von St. Moritz

strömen im Februar 1928 die erlesensten und kühnsten Wettkämpfer von nahezu dreissig Nationen zusammen, um die II. Olympischen Winterspiele, das grösste wintersportliche Ereignis, das die Welt je gesehen hat.

Der Kampf um 9 Weltmeisterschaften

wird in einer Folge von glänzenden Veranstaltungen Bilder von unerhörter Spannung und nie gesehener Kühnheit entrollen. Ausser diesen Höchstleistungen der Einzelkämpfer werden noch neun nicht minder bedeutende Mannschaftswettkämpfe zum Ausstrag kommen. Diese aufs höchste gesteigerte Verkörperung menschlicher Energie und beherrschter Männlichkeit wird einem nach Tausenden und Abertausenden zählenden Publikum die rassigsten und kühnsten Darbietungen vorführen.

St. Moritz, das alpine Olympia

hat eingedenk seiner führenden Rolle unter allen Wintersportplätzen der Welt eine meisterhafte Organisation geschaffen, die volle Gewähr für guten Verlauf der Olympischen Winterspiele bietet.

Das Schweizerische Olympische Komitee, dem die ehrenvolle Aufgabe zugewiesen wurde, Gastgeber der Nationen zu sein, hat uns ermächtigt, als allein konzessionierte Firma die Verfilmung der II. Olympischen Winterspiele in St. Moritz durchzuführen. Wir treten damit in den Kreis jener pflichtbewussten Organisationen, die seit langen Monaten an der Arbeit sind, um den Anlass würdig vorzubereiten und dem olympischen Gedanken, der Ertüchtigung des Körpers zum Wohle des Geistes, aufs neue einen starken Impuls zu geben.

Wir haben unter Würdigung der grossen und verantwortungsvollen Aufgabe Umschau nach erprobten und verlässlichen Helfern gehalten und stehen heute auf der ganzen Linie gerüstet da.

Wir taufen unseren Film „Das weisse Stadion“ zu Ehren des erhabenen Schauplatzes der II. Olympischen Winterspiele: St. Moritz.

OLYMPIAFILM AKTIENGESELLSCHAFT ZÜRICH



S

Der ge
lich d
Aufba

In leu
Obere
der vo
Bilder
feierli
aufwa
Stadt
mung
Suvre

In der
dem z
zum
artig
werd
zoget
Geltu
die e
inter
bezw
übers
Fahn
verk

Die
Am
getr
winc
telep
eind

S Y N O P S I S

Der grosse Olympia-Film „Das weisse Stadion“ wird, in fünf Akte gegliedert, einschliesslich der Titel eine Länge von 2300 Metern haben und in grossen Zügen den folgenden Aufbau zeigen:

ERSTER AKT

In leuchtenden Naturbildern wird das tief verschneite Land Segantinis, das winterliche Oberengadin, als weisse Arena der kommenden Kämpfe enthüllt. Der jagende Pulsschlag der von Ehrgeiz und Sensationslust getriebenen Nationen drängt in rasch wechselnden Bildern vorbei, der Aufmarsch der Athleten, die Entfaltung der Olympia-Fahne und der feierliche Schwur eröffnen das als Mittelpunkt der Winterspiele mit ungeheurem Kostenaufwand angelegte grosse Eisstadion von St. Moritz. In rascher Wechselfolge wird die Stadt im Hochgebirge, werden Gesichter und Gestalten, Arbeiten und Spässe die stimmungsmalende Milieuschilderung vervollständigen. Ein grosses nächtliches Eisfest auf Suvretta beschliesst den Aufbau dieses ersten Teiles.

ZWEITER AKT

In der Morgensonne liegt das Hochtal. Die Türme und Giebel von St. Moritz entwachsen dem zerfliegenden Frühnebel; aus Haus und Halle, von Herd und Tisch strömt das Volk zum Eisstadion, wo in strengem Geviert der Eis-Hockeyplatz abgesteckt liegt. Katzenartig geduckte Gestalten, hart auf hart geführte Schläge, jagende Läufe und zähes Streben werden die Technik des Spiels verkörpern. Abwechselnd wird der Eiskunstlauf einbezogen, der Kürlauf und die vorgeschriebenen Figuren werden Anmut und Eleganz zur Geltung kommen lassen und im Schnellauf über Kurz-, Mittel- und Langstrecken werden die ersten Weltmeisterschaften steigen. Als Abschluss dieses Eislaufteiles werden die interessantesten Partien des Hockey-Schlussspieles gezeigt, bei dem die Stürmer der unbezwinglichen Kanadier oft zwei, drei gegnerische Verteidiger in gewaltigem Schwunge überspringen und deren rasante Schüsse den Keeper auf die Knie werfen. Die blauen Fahnen Kanadas werden am Maste steigen; oder wird das Sternenbanner den Sieg verkünden?

DRITTER AKT

Die weisse Arena wird von den zähen Gestalten der Langstreckenläufer durchmessen. Am Start steht eine grosse Tafel, auf der der Stand des 50 km-Rennens fortlaufend nachgetragen wird. Über die tiefverschneiten Engadiner Seen, durch Wälder und Mulden windet sich die von Fähnchen gerahmte Spur; Kontrollposten mit Stoppuhr und Kopftelephon fliegen vorbei; was die Nimmermüden in einigen Stunden leisten, huscht in eindrucksvoller Bilderreihe über die Leinwand und wieder steigt eine Landesfahne. Auf

dem von steilen Höhen gerahmten St. Moritzersee ist indessen die Rennpiste von einer Kopf an Kopf stehenden Zuschauermenge umlagert worden und die besten Ställe messen sich im Hürdenrennen, Trabfahren und Skikjöring. Der Totalisator wird Mittelpunkt der Erregung und auf dem Sattelplatz, inmitten der dampfenden Pferde, werden die Sieger ausgerufen. Der Schluss dieses Aktes zeigt die nervenzerknirschende Eiskehle von St. Moritz. Mit Sturzhelm und Gelenkpanzern treten die Cresta-Riders zum Rennen um die Weltmeisterschaft an. Klar spiegelt das Eis der Bahn und die Zeitlupe erfasst die mit Schnellzugsgeschwindigkeit jagenden Skeletons. Schwungvoll und nicht minder rassig nehmen die Bobmannschaften die kurvenreiche Bahn, sausen im Sunnycorner hoch aufgehoben unter den Köpfen der Zuschauer durch und jagen auf knatternden Kufen den Wald hinab zum Ziel.

VIERTER AKT

Die Elite-Mannschaften der Skitruppen von zehn Nationen treten mit Gepäck und Gewehr zum Patrouillenlauf an. Man sieht die stämmigen Gestalten in regelmässigen Zwischenräumen enteilten, drinnen im Wald jagen sie geduckt um die Lärchenstämme, durchmessen in wiegendem Schritt die endlosen Weiten der Seen und laufen endlich dampfend zum Ziel: Norweger, Deutsche und Schweizer, Italiener, Tschechen und Schweden. - Im Winde bläht sich die Siegerfahne. Zu neuem Lauf treten die besten Langläufer der Nationen an. Wie menschliche Rennpferde hüllt sich Mann um Mann aus der schützenden Decke, prüft die genau sitzende Bindung, die Stockschlaufe und die schmalen, langen Laufski. Die unbezwinglichen Norweger jagen davon, durch Wald und Busch, die Seen hinauf. In wilden Abfahrten über Stock und Stein führt der Lauf und der Beschauer wird Gelegenheit haben, die Favoriten hoch droben in der entlegenen Schneeeinsamkeit in heissem Kampf über die Strecke sausen zu sehen.

FÜNFTER AKT

Aus St. Moritz und aus den umliegenden Dörfern ziehen in endlosen Scharen Menschen und Pferde einem gemeinsamen Ziel entgegen. Hell klingen die Schellen, die Bauernburschen jauchzen und das ganze Hochtal versammelt sich vieltausendköpfig um das klassische Rund der Olympia-Schanze. Der Sprunglauf von dieser grössten Sprungschanze der Welt, die St. Moritz mit einem Kostenaufwand von einer Viertelmillion Franken bereit gestellt hat, gibt die gewaltige Krönung der Winterspiele. Sprünge von 70 Metern und mehr schmettern in die Bahn. Hoch über den Baumwipfeln stehen die schlanken Gestalten in der Luft, Mann auf Mann saust von der hohen Schanze und endet den jagenden Lauf in rassicem Schwung. - Die Winterspiele nähern sich ihrem Abschluss. Zur feierlichen Schlusszeremonie strömt alles dem Eisstadion zu; vor der Ehrentribüne sammeln sich die Preisträger, neun junge Weltmeister und neun siegreiche Mannschaften. Die Verkörperung der olympischen Ringe durch Kostümgruppen der fünf Weltteile, ein grosser kostümierter Schlittenkorso der Nationen und eine allegorische Schlussapotheose beenden die Spiele, die während zehn Tagen atemlos und erhaben die weisse Arena belebten.



der
Ko
sic
Er
aus
St.
die
Sch
nel
gel
W:

Di
we
Zv
du
da
Sc
lä
sch
ler
dic
sch
Ei

Av
ur
bu
kl
sc
Fr
7c
sc
de
Z
sa
D
g
bu
b

Unsere Helfer

Es ist uns gelungen, mit der Universum Film A.-G. in Berlin (Ufa) eine Produktionsgemeinschaft einzugehen, die uns in die Lage versetzt, die Verfilmung der II. Olympischen Winterspiele in St. Moritz mit einem aussergewöhnlichen Aufwand an Personal und Material durchzuführen.

Unter der Leitung einer Produktions-Kommission, die von Friedrich Kurth, Direktor des Ufa-Palast, Stuttgart, präsiert wird, und unter der sportlichen Überwachung von Julius Wagner, Zürich, Vizepräsident des Schweiz. Olympischen Komitees, werden Dr. Arnold Fanck, Berlin, und Othmar Gurtner, Zürich, Regie führen. Carl J. Luther, München, und Gustav Walty, Pontresina, werden als Hilfsregisseure mitwirken. Als Chefoperator wird Sepp Allgeier, Freiburg i. B., über einen erprobten Trupp von schweizerischen und deutschen Operateuren verfügen, die, ausgerüstet mit den besten Spezialapparaten, volle Gewähr für tadellose Aufnahmen bieten.

Das Weltmonopol für den Verleih des Films (mit Ausnahme der Schweiz) liegt in den Händen der Universum Film A.-G. in Berlin, mit der die beiden amerikanischen Firmen Paramount und Metro-Goldwyn-Mayer, die allein in den Vereinigten Staaten über zweieinhalbtausend Kinotheater verfügen, in engem Kontakt stehen.

Durch diese Vertriebsorganisation wird dem Film „Das weisse Stadion“ eine weltumspannende Verbreitung sichergestellt.

Der Vertrieb in der Schweiz wird durch uns direkt geleitet. Durch besondere Vereinbarungen mit dem Schweiz. Olympischen Komitee haben wir uns verpflichtet, eine Extraabgabe von fünf Prozent der sämtlichen aus den schweizerischen Kinotheatern erzielten Einnahmen der nationalen Sammlung für die Vertretung der Schweiz an den Olympischen Spielen des Jahres 1928 zur Verfügung zu stellen.

OLYMPIAFILM AKTIENGESELLSCHAFT ZÜRICH

Geschäftsstelle Berlin:
Universum Film A.-G.

Geschäftsstelle Paris:
Alliance Cinématographique Européenne.

Das weisse Stadion. Deux feuilles de service, 12 et 14 février 1928.

Rarement conservées et moins encore dans le domaine du documentaire, les deux feuilles de service produites ici proviennent des archives de Charles-Georges Duvanel, l'un des caméramans suisses non crédités de *Das weisse Stadion*. Elles viennent démentir le souvenir d'Arnold Fanck, qui déplorait n'avoir eu que deux caméras, jugeant que l'aspect lacunaire du film devait être mis au compte de ce manque de moyens²⁷.

Ces pages sont riches en informations sur l'ampleur et la logistique d'un tel tournage. Elles font regretter que la couverture d'autres épreuves - le fond 18 km. et le skeleton (17 février), le saut (le 18, le bobsleigh (les 18 et 19) ou la finale de hockey (le 19), toutes intensément mobilisatrices en ressources humaines -, ne puissent être approchées avec le même degré de finesse que l'autorisent les instructions de ces deux jours là.

On peut estimer à une douzaine le nombre de personnes engagées, sans compter porteurs et cochers :

deux réalisateurs : Arnold Fanck (1889-1974), Othmar Gurtner (1895-1958), que l'on voit engagés sur le terrain;

sept caméramans, dont quatre crédités au générique du film : Hans Schneeberger (1895-1970), Sepp Allgeier (1895-1968), Albert Benitz (1904-1979), Richard Angst (1905-1984), et trois que le générique ne mentionne pas : Günter Oskar Dyhrenfurth (1886-1975), [Heinrich ?] Egli et le cadet de l'équipe, Charles-Georges Duvanel (1906-1975); un assistant-caméra (Läubner ?), un assistant de production ([Otto] Krüeke), un administrateur ([Otto] Sternberg et probablement une secrétaire.

L'équipement compte probablement sept caméras, dont une à haute vitesse pour le ralenti (« *Zeitlupe* »), ainsi qu'un ou plusieurs appareils photographiques (« *Standbilder* »). Ceux-ci permirent de produire les quelque 40 images qui constituent l'iconographie de *Das weisse Stadion* telle qu'on peut la reconstituer grâce aux reproductions parues dans *Illustrierter Film-Kurier* (voir entrée n° 6) et *Kinema Junpō* (voir entrée n°10), et aux tirages conservés à Amsterdam par Eye Filmmuseum, dans le Fonds L. J. Jordaan²⁸.

Dans un article de Leonardo Quaresima, deux extraits d'un découpage de *Das weisse Stadion* sont cités. Ils concernent la course de patinage 500 m. et le saut. Leurs propositions de position de prises de vues, de cadrage, de mouvement, de ralenti et

²⁷ Arnold Fanck, *Er führte Regie mit Gletschern, Stürmen und Lawinen. Ein Filmpionier erzählt* (Nymphenburger Verlagshandlung, Munich, 1973, pp.193-194.

²⁸ Voir *Das weisse Stadion, CH 1928. 27 photos d'exploitation. Eye Filmmuseum, Amsterdam*.
En ligne : https://memoriav.ch/wp-content/uploads/2024/12/Das-weisse-Stadion_photos-d-exploitation.pdf.

d'objectifs (7mm, 13mm, 18mm) peuvent être rapprochés de ces instructions, dont elles constitue en quelque sorte l'étape antérieure²⁹.

Dans cet ordre d'idée, la feuille de service du 12 février permet de relever qu'au départ et à l'arrivée de la course de patrouille trois caméramans sont présents avec des tâches distincts, dont l'un est là pour les actualités.

4/a

Feuille de service du dimanche 12 février 1928.

p. 1

Anordnungen
für den 12. Februar 1928.

Militär - Patrouillenlauf und Pferderennen³⁰.

Standort und Aufgaben :

1. Start auf Chantarella : Duvanel, Egli, Dr. Dyhrenfurth.

Duvanel macht vom Praktikabel von vorn seitlich leinwandgross den Start jeder Patrouille.

Egli dasselbe zweimal für die Wochenschauen³¹.

Dr. Dyhrenfurth macht Publikum-Details.

²⁹ Ce document exceptionnel, dont nous n'avons pas localisé l'original au moment d'écrire, est une version du découpage intitulée *Die weisse Arena*. Il est fait de 36 pages et comporte 341 scènes réparties en trois actes. Le cinéaste en aurait adressé le premier acte au département dramatique de l'UFA le 14 janvier 1928, soit à une date où il est sur place à St Moritz. Voir Leonardo Quaresima, « Arnold Fanck - Avantgardist. *Der heilige Berg* », in : Hans-Michael Bock, Michael Töteberg, éd., *Das UFA-Buch. Kunst und Krisen, Stars und Regisseure, Wirtschaft und Politik*, Frankfurt am Main, Zweitausendeins, 1992, pp. 250-253. Les deux extraits, p. 253.

³⁰ « *Epreuve 12. Course militaire de ski par équipe (Démonstration). 12 février 1928* », neuf nations au départ, selon le rapport officiel, qui ne détaille pas les courses hippiques, puisqu'elles n'ont pas le statut olympique, voir Comité olympique suisse, *Résultat des concours des IIèmes Jeux Olympiques d'hiver organisés à St-Moritz*, 1928, Imprimerie du Léman, Lausanne, 1928, p. 16. En ligne : <https://library.olympics.com>.

Selon *La Suisse sportive* : di 12 février, course de patrouille militaire, neuf patrouilles. Départ dès 8h50. Victoire de la Norvège en 3 h.50'47". L'arrivée fut donc filmée autour de 13 h.

Départ de Chantarella, 2000 m., le long de l'Alp Giop, val Silvretta, Skihütte, 1er contrôle : Forclaz-Schlatte, 2877 m.; descente par vallée de Saff-Corviglia, puis vallée de Samadan, Samaden, 1709 m.

Traversée de la plaine de Champagna, de la Flaz au pont Murail et à Statz, puis le long du lac de St Moritz à flanc de coteau pour contourner St Moritz-Bad. Arrivée : Salet.

Temps assez favorable dans le bas. Plus haut, violents orages de vent et de neige.

« Les IIèmes Jeux olympiques d'hiver à Saint-Moritz », *La Suisse sportive* (Genève), n° 945, sa 25 février 1928, pp. 14726 - 14740, 23 ill. Voir, p. 14731.

La disposition de la feuille de service incluant la couverture de cette épreuve au statut particulier est d'autant plus intéressante qu'il en résulta une séquence à la présence labile selon les versions (voir note 62).

La séquence montée va de 52:20 à 55:08 dans la version CIO 2015.

³¹ Selon ce que nous ont dit les restaurateurs du C.I.O., ils n'ont pas été confrontés à des plans simultanés du même moment. On en déduira que les copies destinées à l'exportation furent probablement déclinées à partir d'un seul et même négatif.

Der Startplatz befindet sich ca. 150 m höher als Kurhaus Chantarella. Es kann nicht damit gerechnet werden, eine Bahn nach Chantarella zu benutzen wegen starkem Andrang. Der Startplatz muss um 7 Uhr 30 besetzt sein.

2. Ziel : Salet
Duvanel, Egli und Dr. Dyhrenfurth machen Aufnahmen nach mündlichen Anweisungen von Gurtner. Das Ziel muss sofort nach vollendetem Start von Chantarella her erreicht werden.
3. Verpflegungsposten am Ley Alv Corviglia.
Benitz macht Telefonstation, Verpflegung der Patrouillen und Naheinstellungen am Standort.

Val Saluver, zwischen Sass Ciorviglia und Fuorcla Saluver.

Schneeberger : Streckenbilder landschaftlicher Art.

Schneeberger und Benitz richten es ein, dass sie um 9 Uhr aufnahmebereit sind.

4. Gegend nördlich Samaden [sic pour Samedan] :
Allgeier macht Abfahrtsbilder. Er muss um 9 Uhr 30 aufnahmebereit im Gelände stehen.

p. 2

5. Campagna, zwischen Samaden und Punt Murail :

Angst : Zeitlupe. Flachlaufbilder der vorbeiziehenden Patrouillen. Alle Patrouillen. Angst muss um 9 Uhr 45 sein Motiv [sic ?] auf der Campagna beziehen.

Krüerke wird dafür besorgt sein, dass um 7 Uhr 30 ein Praktikabel am Startplatz Chantarella und dasselbe Praktikabel um 10 Uhr am Ziel verfügbar ist. Das Praktikabel ist nach vollendeter Tätigkeit auf die Pferderennbahn zu schaffen.

6. Sammelpunkt nach vollendeter Aufgabe um 13 Uhr 30 am Eingang der Pferderennbahn auf dem St. Moritzer See. Nachmittags Aufnahme der Pferderennen nach mündlichen Anordnungen von Dr. Fanck.

St. Moritz. 11. Februar 1928.
G./W.

4/b

Das weisse Stadion. 14 février 1928, Duvanel sur praticable.

La photographie reproduite à la page suivante figure dans le Fonds Charles-Georges Duvanel déposé à la Cinémathèque suisse. Elle atteste avec quelques autres pièces de la participation, non créditée, de l'opérateur au tournage de *Das weisse Stadion*³².

Elle fut prise à St Moritz-Bad, derrière l'hôtel du Lac, le 14 février 1928, à l'arrivée de la course de grand fond (50 km). Souriant et juvénile (il a 22 ans), Duvanel est celui qui porte un béret, debout à côté de la caméra Debie dressée sur le praticable dont le transport est mentionné dans les feuilles de service qu'il a conservées de cet engagement.

Nous n'avons pas repéré d'autres images documentant le tournage de *Das weisse Stadion*. Le chiffre manuscrit (6106) indique probablement que celle-ci compta parmi les négatifs d'un photographe professionnel.

La légende tapuscrite en bleu pourrait signaler que la photographie était destinée à la publication. Parut-elle dans un illustré ou une revue spécialisée ?

La légende dactylographiée sur le feuillet ligné où Duvanel colla ce tirage, avant de le serrer dans un des classeurs de petit format qu'il utilisait pour ses archives personnelles, indique deux titres : *Le stade blanc* et *Arènes blanches*. Au singulier, le second désigna le film sur le territoire de distribution suisse romand.

Duvanel semble avoir séjourné régulièrement à St Moritz entre janvier et février 1928. Tout en collaborant au film de Fanck et Gurtner, il "opérait" pour le Ciné-journal suisse. L'exercice de cette double fonction témoigne d'un aménagement de l'exclusivité accordée à Olympia Film, la maison de production de *Das weisse Stadion*, comme le fait d'ailleurs explicitement la tâche assignée le matin du 12 février au départ de la course de patrouille militaire : « *Egli dasselbe zweimal für die Wochenschauen* »³³.

La photographie complète parfaitement la feuille de service de ce même mardi 14 février 1928, dont on prendra connaissance ci-après. Celle-ci permet de bien situer cette image. Partis entre 8h.- 8h.42 de Salet, derrière l'Hôtel du Lac (St Moritz Bad), les concurrents de la course des 50 km. y revinrent pour les premiers un peu avant 13 h.³⁴. Duvanel avait été posté d'abord au point 1795 (km. 5), sur le lac de Campfer, à Silvaplana, d'où il avait rejoint l'arrivée pour attendre les coureurs ayant bouclé la boucle. La séquence montée de la course va de 40:09 à 52:19 dans la version CIO 2015.

³² Il rappellera régulièrement ce moment, quand il évoquera sa carrière, parce que ce fut à cette occasion qu'il fit la connaissance de l'alpiniste Günter Oskar Dyhrenfurth avec lequel il partira en 1930 pour l'Himalaya. Voir *Charles-Georges Duvanel, écrits, interviews, conférences 1930-1960. Une lecture* (Roland Cosandey, éd.). A paraître dans *Spuren der Filmgeschichte / Cinéma : l'Histoire pour mémoire*. Un inventaire ancien non révisé du fonds Duvanel est en ligne sur le site de la Cinémathèque suisse : <https://caspar.cinematheque.ch/fonds-charles-georges-duvanel>.

³³ Sur cette question, voir *Première approche*, op. cit., pp. 23-25.

³⁴ Parti à 8h.12, Per Erik Hedlund (Suède, dossard 12), termina premier en 4:53:03.



A l'arrivée de la Course de fond de SKI (50 km.)

AUX JEUX OLYMPIQUES
D'HIVER A ST. MORITZ

Février 1928

En tournant le film "LE STADE BLANC" ou "ARENES
BLANCHES" avec le Dr. Panck (UFA)

(2)

4/c

Das weisse Stadion. Feuille de service du mardi 14 février 1928.

p. 1

Anordnungen
für den 50 km - Dauerlauf vom 14. Februar 1928³⁵.

Allgemeines :

Nachfolgende Standort-Orientierung basiert auf dem offiziellen Lageplan, der durch Krüerke jedem Operateur abgegeben wird. Die benötigten Schlitten stehen zur Festgesetzten [sic] Zeit vor dem Hotel Monopol bereit. Die Operateure sind berechtigt, für sich, die Träger und die Kutscher im Bedarfsfalle Grog oder andere wärmende Getränke zu beschaffen. Hierüber ist mit Sternberg abzurechnen.

Standorte und Aufgaben :

1. Allgeier : Start und Ziel bei Salet hinter dem Hotel Du Lac.

Dieser Standort soll um 7 Uhr 30 bezogen sein. Praktikabel stehen zur Verfügung.

Einstellungen : Start und Ziel Totale, Start und Ziel der Favoriten. (alle Norweger und Finnen, Deutschen und Schweizer aufnehmen).

Dr. Fanck wird am Ziel zur Verfügung stehen.

Transport : Benützen des Schlittens Duvanel zum Standort und zurück.

2. Duvanel :

Erster Standort : Punkt 1795 auf dem Campferersee vor Silvaplana.

Nur Zeitlupe mitnehmen. Der Standort muss um 8 Uhr bezogen sein.

Aufgabe : Vorbeiziehen der Favoriten im Flachlauf auf dem See.

Transport : Einspannerschlitten. (Allgeier samt Hilfsoperateur und Träger mitnehmen) zum Startplatz. Mit dem Schlitten nach Durchziehen der Läufer zurück zum [Z]iel.

Zweiter Standort : Ziel.

Aufgabe : Einfahren der Läufer.

3. Angst :

Erster Standort : (Um 8 Uhr 30 dort sein) Punkt 2000 bei Grevasalvas und sukzessive mit fortschreitendem Lauf Standortveränderungen der Laufstrecke entlang nach Plaun da Ley hinab. Zeitlupe und Standapparat mitnehmen.

Aufgabe : (Zeitlupe) Abfahrtbilder von Grevasalvas nach Plaun da Ley.

Kontrollposten Plaun da Ley, mehrere Einstellungen des Telefonmannes.

Alsdann mit dem Schlitten über Baselgia und Sils Maria nach Crasta im Fextal zum

zweiten Standort : Brücke am Kreuzungspunkt der Laufstrecke talein und talaus.

Die talein-Strecke führt über die Brücke, die talaus-Strecke unter der Brücke durch.

³⁵ Epreuve 5, Ski. Course de grand fond : « Distance : 50 km. ; Terrain varié, en montagne. Etat de la piste : neige mauvaise, très tendre. Dénivellation : 1100 m. environ. Date de la course : 14 février 1928. Concurrents inscrits : 72; Au départ : 41; A l'arrivée : 30. ».

Résultat des concours des Ilmes Jeux Olympiques d'hiver organisés à St-Moritz, op. cit., p. 9.

p. 2

Aufgabe : (Standapparat) Ueber und unter der Brücke kreuzende Läufer.
Mehrere Einstellungen Langlauf. Kirchlein-Motiv.

Transport : Mit Zweispänner-Schlitten (Schneeberger, Läubner und einen Träger mitnehmen) nach Plaun da Ley, dann nach Crasta und (Egli, und von Sils Maria Schneeberger, Läubner, 1 Träger mitnehmen) nach St. Moritz zurück.

4. Scheeberger :

Erster Standort : Silsersee zwischen Plaun da Ley und Isola (9 Uhr dort sein).

Aufgabe : Vorbeiziehende Läufer (Favoriten).

Zweiter Standort Isola.

Aufgabe : Von Maloja zurückkehrende, durch Isola führende Läufer mit Dorfmotiven.

Transport : Mit Schlitten Angst bis Plaun da Ley. Apparate dann nach Sils Maria schaffen und dort auf Schlitten Angst warten.

5. Benitz :

Erster Standort : Schweizerhaus Maloja (9 Uhr 15 dort sein).

Aufgabe : Kontrollposten, Verpflegungsposten, mehrere Einstellungen Telefon.

Transport : Einspännerschlitten nach Maloja, dann über Silvaplana zurück nach Surley (Schlitten zur Inn-Brücke vor Campfer beordnen)
zum

zweiten Standort : Laufstrecke Surley bis Olympia-Schanze.

Aufgabe : Verschneite Waldmotive mit durchziehenden Läufern.
Von dort nach St. Moritz zurück.

6. Egli :

Erster Standort : Brücke Sils - Baselgia (8 Uhr 30 dort sein).

Aufgabe : Durchziehende Läufer.

Zweiter Standort : Hinter Crasta.

Aufgabe : Ins Tal hineinziehende Läufer am Gegenhang.

Dritter Standort : Hinter Crasta.

Aufgabe : Aus dem Tal hinausfahrende Läufer am Gegenhang.

Vierter Standort : Mehrere Einstellungen Telefonposten Crasta.

Transport : Mit Schlitten Gurtner, dann mit demselben Schlitten hinauf nach Crasta, zurück mit Schlitten Angst.

Anweisungen für Krüerke.

1. Allgeier und Duvanel : Einspännerschlitten, abfahrtbereit 7 Uhr,
1 Träger (hat mit Standapparat Duvanel bei Allgeier am Start zu bleiben).
2. Angst und Schneeberger : Zweispännerschlitten mit Gepäckanhänger,
abfahrtbereit 6 Uhr 30. 1 Träger für Angst, 1 Träger für Schneeberger. -
Standapparat Angst bleibt in Plaun da Ley im Schlitten zurück; Kutscher
dafür verantwortlich machen.

p. 3

3. Benitz : Einspänner nach Maloja und zurück, abfahrtbereit 7 Uhr 30.
1 Träger.

4. Gurtner : Einspänner nach Baselgia und Crasta, abfahrtbereit 7 Uhr 30.

Krüerke ist dafür besorgt, dass jeder Operateur einen Plan der Laufstrecke und ein Tagesprogramm No.4 mit der Konkurrentenliste erhält; mit Sternberg verrechnen.

Am Ziel sind zwei Parktikabel bereit zu stellen.

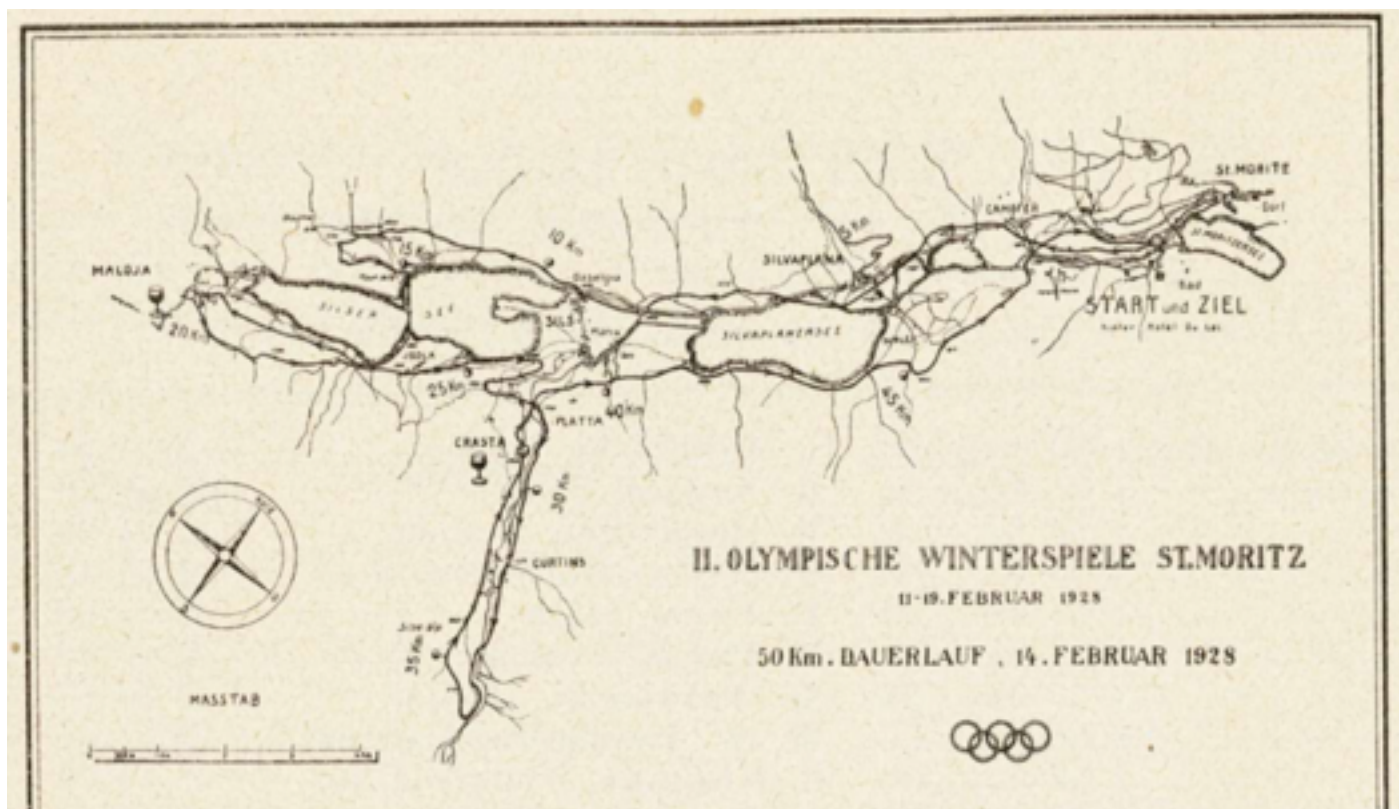
Dr. Fanck : am Ziel.

Nachmittags : Eisstadion und Kulm nach mündlichen Anordnungen von Dr. Fanck³⁶.

St. Moritz, 13. Febr. 1928.

G./W.

Source : Cinémathèque suisse, Fonds Charles-Georges Duvanel, CSL 3, boite 1, 1/9 A6, 3 p.,
dactylographié.



Le trajet de la course de ski de fonds 50 km.³⁷

³⁶ Ce jour-là, la course de patinage de vitesse 10'000 m.fut annulée. Le concours de figures Messieurs eut lieu sur la patinoire de l'Hôtel Kulm.

³⁷ Tiré de *Résultat des concours des IImes Jeux Olympiques d'hiver*, op. cit., p. 10.



Sur la luge, la caisse contenant la caméra à haute vitesse 35mm Ernemann (250 kg.), utilisée la première fois par Fanck pour les ralentis (« Zeitlupe ») de *Das Wunder des Schneeschuhs* en hiver 1919-1920³⁸.

A gauche, posée sur sa caisse, la caméra à haute vitesse 35mm Ernemann (500 images / sec.); à droite, une caméra 35mm Ernemann Modèle A.

Ces deux photographies illustrent le récit du tournage de *Das Wunder des Schneeschuhs* par Sepp Allgeier dans *Die Jagd nach dem Bild. 18 Jahre als Kameramann in Arktis und Hochgebirge*, J. Engelhorn Nachf., Stuttgart, 1931, pp. 47-54, respectivement p. 50 et p. 51.

³⁸ Sur la caméra de prises de vue à haute vitesse (« Hochfrequenzkinematographie », « Zeitlupe ») de la firme Ernemann (Dresde), voir *Dr. K. Krüger*, « Zeitlupe und Zeitraffer », in E. Beyfuss, A. Kossowsky, éd., *Das Kulturfilmbuch*, Carl P. Chryselius'scher Verlag, Berlin, 1924, pp. 186-193.

Das weisse Stadion, visa d'exploitation allemand, 19 mars 1928.

Délivré le 19 mars 1928 et renouvelé le 9 août 1935, le visa d'exploitation allemand donne le métrage, la répartition des actes, le nombre et la teneur des cartons de texte des copies qui circulèrent sur le territoire allemand. C'est une source précieuse pour l'historien et le restaurateur.

L'UFA détenant les droits de diffusion du film hors la Suisse, cette liste d'intertitres dut vraisemblablement servir à l'adaptation des versions étrangères.

Dans la limite du raisonnable, elle nous sert d'éléments de comparaison soit avec des copies (voir *infra*, note 146), soit avec d'autres listes (voir *infra*, les intertitres soviétiques, entrée 9), Nous en avons largement fait usage dans *Première approche*, op. cit.

En résumé, elle nous dit qu'à la première berlinoise, lundi 19 mars 1928, *Das weisse Stadion* mesurait officiellement 2255 m. (109'30" ' à 18 i./s.), comptait 6 actes inégalement répartis (509 m., 469 m., 241 m., 310 m., 282 m., 444 m.) et présentait 109 cartons d'intertitre intradiégétiques³⁹.

³⁹ A part le dernier, « Ende », les textes extradiégétiques, soit les cartons initiaux du générique (3), et ceux qui indiquent les actes (6) ne font pas l'objet d'une numérotation.

5/a

Zulassungskarte. Prüf-Nr. 18494: *Das weisse Stadion*, Berlin, Film-Prüfstelle, 19 mars 1928, renouvelée le 9 août 1935⁴⁰.

Prüf-Nr. 18494	Zulassungskarten für Filme sind öffentliche Urkunden im Sinne des § 267 Reichsstrafgesetzbuchs. Ohne aml. Stempel sind sie ungültig. Änderungen dürfen nur von der Film-Prüfstelle vorgenommen werden.
Antragsteller:	Universum-Film Aktiengesellschaft Berlin SW 19, Krausenstraße 38/39
Hersteller:	Olympia-Film, Schweiz
Haupttitel:	Das <u>wei</u>ße Stadion.
	Regie: Dr. Arnold Fanck, Othmar Gurtner. Photographie: Hanns Schneeberger und Sepp Allgeier, Albert Benitz und Richard Angst, Hergestellt von der Olympia-Film Aktiengesellsch. im Ufaleih.
	Zwischentitel. 1. Akt. 1. Dieser Film soll den vielen Millionen, denen es nicht vergönnt war, die Herrlichkeit des Engadins mit eigenen Augen zu sehen, ein möglichst schönes Bild bieten von den
	sportlichen Wettkämpfen, die sich in der Olympiade von 1928 in dem großartigen weißen Stadion von St. Moritz abspielten. 2. Das weiße Tal. 3. Morgennebel liegen noch über den Bergseen. 4. Es dampfen die Seen in der Kälte des Wintermorgens. 5. Und an jedem Ästchen wächst die Zauberei der funkelnden Kristalle des Rauhreifes. 6. Im Engadin. 7. — — das Paradoxon im Schnee. 8. Über den funkelnden Seen. 9. Palü, der weiße Berg. 10. Piz Bernina. 11. In der Sonne von St. Moritz. 12. Trainingsfieber herrscht unten im Tale. 13. Im Wintermärchen.
	2. Akt. 1. Der große Tag. 2. Morgengrauen liegt noch über den Eisflächen der weißen Arena. 3. Eine kalte Eröffnungsfeier in der berühmten St. Moritzer Sonne. 4. Der Einzug der Nationen in die weiße Arena. 5. Deutschland. 6. Norwegen. 7. Amerika. 8. Frankreich. 9. England. 10. Belgien. 11. Canada. 12. Polen. 13. Italien. 14. Wir schwören, daß wir uns zu den Olympischen Spielen stellen als loyale Konkurrenten, daß wir deren Regeln hochhalten wollen und daß wir sie zur Ehre unserer Nationen und zur Ehre des Sports im Geiste echter Ritterlichkeit durchführen werden. 15. Im Kampf gegen den Schnee. 16. 500 Meter Eisschnellauf. 17. Farrell-Amerika (weiß) innere Kurve.

⁴⁰ Le document est conservé au Bundesarchiv, Berlin, BArch R 9346-I/12748: Zulassungskarte. Le scan nous en a été aimablement fourni par Robert Jaquier (C.I.O.).

A la dénomination « fiche de censure », nous préférons celle de « visa d'exploitation », qui traduit « Zulassungskarte », visa établi par la « Film-Prüfstelle », qui exerce une fonction censoriale.

Bachmann-Finnland (schwarz) äußere Kurve. 18. Farrell (Amerika) 43,6 Sek. Bachmann (Finnland) 44,4 Sek. 19. Weltmeister Thunberg. 20. Sein Gegner, der Norweger Evenson. 21. Thunberg (Finnland) 43,4 Sek. Evenson (Norwegen) 43,4 Sek. 22. 5000 Meter Dauerlauf. 23. Ballangrud-Norwegen. Skutnabb-Finnland. 24. Thunberg in der Zeitlupe. 25. Ballangrud. 26. Vollsted-Deutschland. 27. 50 km-Lauf auf Skiern. 28. Der berühmte norwegische Langstreckenläufer Ole Hegge muß die Geheimnisse der für uns noch unerreichen nordischen Langlauftechnik verraten. 29. Verborgene Feinheiten der Langlauftechnik auf Skiern..... 30. im Aufstieg.... 31. .. in der Abfahrt. 32. Nr. 12, Hedlund, der weiße Schwede. 33. Nr. 15, Olav Kjellbotn, der norwegische Favorit. 34. Weit hinein in eines der Gletschertäler führt die weiße Spur der Langlaufstrecke hin und zurück. 35. Spielend überholt der weiße Schwede die vor ihm liegenden Nummern. 36. Aber hartnäckig heftet sich Norwegen an seine Fersen. 37. Hier Verpflegungsstation II! Nr. 15 überholt Nr. 12. 38. Die große Überraschung. 39. Die norwegischen Langläufer zum ersten Mal geschlagen.

3. Akt. 1. Curling. 2. Die vier Kanonen. 3. Die Gegenpartei. 4. Der entscheidende Wurf. 5. Doch das wichtigste

beim Curling ist nicht der Sieg, sondern — — 6. Die großartige Sprunganlage der weißen Arena. 7. Vor dem zweiten Gang wird die Schanze wieder getreten. 8. Recknagel-Deutschland. 9. Sigmund Ruud-Norwegen. 2. Preis. 10. Alf Andersen-Norwegen. Olympischer Sieger im Sprunglauf. 11. Weltmeister Tullin Thams versucht den Weltrekord zu brechen.

4. Akt. 1. Skeleton. 2. Der Kampf zwischen England und Amerika. 3. Lord Northesk-England. 4. J. Heaton-Amerika. 5. Bob. 6. Deutschland. 7. Amerika. 8. Der verlierende Bob. 9. Pferderennen auf gefrorenem See. 10. Ski-jöring, das gefährlichste Pferderennen. 11. Der Sieger.

5. Akt. 1. Herren-Eiskunstlauf. 2. Niles-Amerika. 3. Turner-Amerika. 4. Nikkanen-Finnland. 5. Wilson-Canada. 6. Schäfer-Österreich. 7. Böckl-Österreich. 8. Weltmeister Grafstroem - Schweden. Olympischer Sieger im Kunstlauf. 9. Damen-Eiskunstlauf. 10. Brunner-Österreich. 11. Winter-Deutschland. 12. Winson-Amerika. 13. Brockhöft-Deutschland. 14. Loughran-Amerika. 15. Wilson-Canada. 16. Paarlaufen. 17. Melitta Brunner — Ludwig Wrede, Österreich. 18. Libuse Vesela — Vojtech Vesela, Tschechoslowakei. 19. Ilse Kishauer — Ernst Gaste, Deutschland.

20. Béatrix S. Loughran — Sherwin C. Badger, Amerika.
21. Josy van Lerberque — Robert van Zeebroeck, Belgien.
22. Weltmeisterpaar André Joly — Pierre Bunet, Frankreich.
23. Lilli Scholz — Otto Kaiser, Österreich. 2. Preis.
24. Thérésa W. Blanchard — Nathaniel Wm. Niles, Amerika.
25. Filmkonkurrenz der weiblichen Schlittschuh-Kanonnen.
26. Der Operateur muß es ihnen vormachen. 27. Sonja Henie. Ein jugendliches Bewegungs-Phänomen.

6. Akt. 1. Das Hockeyspiel. Canada—Schweiz. 2. Das große Eisfest der Berufs-Schlittschuhläufer: Nicholson, Frl. Rückert, Kreckow, Frl. Derksen, Taylor. 3. Preisverteilung. 4. Deutschland. 5. Canada. 6. Das Siegerland Norwegen. 7. Verklungen ist der Trubel der Olympischen Kämpfe in dem stillen weißen Tal. 8. Ende.

Länge: Akt I:	509 m
	II: 469 m
	III: 241 m
	IV: 310 m
	V: 282 m
	VI: 444 m

Gesamtlänge: 2255 m

Der Film wird zur öffentlichen Vorführung im Deutschen Reiche, auch vor Jugendlichen, zugelassen.

Berlin, den 19. März 1928

Neu zugelassen auf Grund der Sechsten Verordnung zur Durchführung des Lichtspielgesetzes vom 3. Juli 1935.

Berlin, den 9. August 1935

Film-Prüfstelle

5/b

Epreuves / tournage / montage : l'écheveau de la représentation.

1. Le calendrier des épreuves (11 -19 février 1928)⁴¹

Sa 11 - par neige, pluie et vent.

10h., cérémonie d'ouverture.

Quatre premiers matchs de hockey⁴².

Di 12 - par vent et neige.

Dès 8 h., mais départ reporté de 45 minutes, course militaire de ski par équipe, 30 km. (sport de démonstration), par temps tempêteux, tracé refait,

L'après-midi, courses hippiques : galop (hors Jeux) et ski-joëring (sport de démonstration)⁴³.

Lu 13 - par neige et vent.

Début de concours retardé (nettoyage de la patinoire).

13h. - 17h., patinage de vitesse, 1500 m.

Mar 14 - par ciel couvert, foehn, réchauffement progressif de la glace et de la neige. 26° au soleil.

Dès 8 h., ski, course de grand fond 50 km.⁴⁴

9h.-11h., patinage de vitesse 1500 m.

11h.30 - 13h.05, patinage de vitesse 10'000 m., course interrompue, puis annulée.

Patinage, concours de figures Messieurs, patinoire du Kulm Hôtel.

Me 15 -pluie, température à10°.

Pas d'épreuves.

Je 16 - par beau temps, température redevenue normale pour la saison.

Patinage, concours de figures Dames (figures imposées); concours de figures Messieurs, patinoire du Kulm Hôtel.

Skeleton et bobsleigh reportés (de cinq les « runs » de bob passèrent à deux).

Ve 17 - par beau temps, température de saison.

Matin dès 8 h., skeleton, Cresta Run.

Dès 9 h., ski, course de fond (18 km.); combiné nordique (1/2 : ski de fond 18km)⁴⁵.

⁴¹ Sources principales : Comité olympique suisse, *Rapport général du Comité exécutif des II^{mes} Jeux olympiques d'hiver, Saint-Moritz, 1928*, p. 9. En ligne : <https://library.olympics.com/doc/SYRACUSE/52442/>. https://de.wikipedia.org/wiki/Olympische_Winterspiele_1928 (et les nombreuses sous rubriques auxquelles il est renvoyé).

⁴² Nous n'avons pas listé les matchs de hockey suivants, seule la finale du 19 février figurant dans le film.

⁴³ Voir la feuille de service pour le 12 février 1928, entrée 4a. Sur la course militaire, voir note 62.

⁴⁴ Voir la feuille de service pour le 14 février 1928, entrée 4c.

⁴⁵ Selon *La Suisse sportive*, le 17 février pour la course de fond 18 km et la course combinée, la neige était très mauvaise sur une partie du parcours. Cf. *La Suisse sportive* (Genève), n° 945, sa 25 février 1928, pp. 14733-14734.

Toute la journée, patinage, concours de figures Dames; concours de figures Messieurs.
Patinoire du Kulm Hôtel.

Sa 18 - par beau temps, température de saison.

Matin, saut, combiné nordique (2/2 : saut); bobsleigh, Bob Run St Moritz - Celerina.
Patinage, concours de figures Dames; patinage artistique Messieurs (programme libre).
Patinoire du Kulm Hôtel.

Di 19 - par temps magnifique, température de saison.

8h., bobsleigh. 9h., patinage, concours de figures, Couples, au stade.
Après midi, hockey, finale Suisse - Canada. Cérémonie de clôture (fin à 17h.)

2. Tournage et montage

Rappelons que *Das weisse Stadion* n'a pas été élaboré dans le souci de rendre compte des Jeux sur le plan de leur déroulement chronologique ni de leur contexte météorologique. Sauf quand le soleil de St Moritz est trop visiblement absent, comme c'est le cas lors de la cérémonie d'ouverture, il y fait généralement beau.

Par ailleurs, la distinction n'est pas faite entre les trois statuts des sports qui apparaissent à l'écran : ceux qui ne font pas partie du cadre olympique (le curling, les épreuves hippiques du galop et du trot attelé); ceux qui en font partie, mais comme « sport de démonstration », sans homologation officielle des résultats (ski-joëring, patrouille militaire); enfin les sports olympiques homologués et leurs médailles (bronze, argent, or).

De même, l'exhibition des patineurs professionnels, que le montage place avant la cérémonie de clôture, apparaît comme une fête associée aux Jeux, alors qu'elle relève de l'animation de la station⁴⁶.

Selon les cartons listés dans le visa d'exploitation, la version allemande présentait les épreuves dans l'ordre suivant (le jour de la compétition est rappelée entre parenthèse).

Acte 2 / dès carton 16 : patin 500 m. (lu 13 février).

Acte 2 / dès carton 22 : patin 5'000 m. (lu 13).

Acte 2 / dès carton 27 : ski grand fond 50 km (ma 14).

Acte 3 / dès carton 1 : curling, hors J.O., (s.d.).

Acte 3 / dès carton 6 : saut (sa 18).

Acte 4 / dès carton 1 : skeleton, sport de démonstration (ve 17).

Acte 4 / dès carton 8 : bobsleigh (sa 18).

Acte 4 / dès carton 9 : courses de chevaux, trot et attelée, sports hors J.O. (di 5, je 9).

⁴⁶ Version CIO 2015, de 1:53:52 à 1:59:18. Version allemande (selon le visa d'exploitation), acte 6, carton 2. Voir *Première approche*, op. cit., pp. 12-13.

Acte 4 / dès carton 10 : ski-joëring, sport de démonstration (di 12 et s.d.)⁴⁷.

Acte 5 / dès carton 1 : patinage artistique messieurs

Acte 5 / dès carton 9 : patinage artistique dames.

Acte 5 /dès carton 16 : patinage artistique couples (di 19)⁴⁸.

Acte 6 /dès carton 1 : finale de hockey (di 19).

Nota bene

Quand *Das weisse Stadion* sortit en Suisse alémanique, la critique déplora que la course militaire de ski par équipe, tournée dimanche 12 février, ne figurât pas dans le film (voir entrée n°7).

Cette compétition est absente du visa d'exploitation de la version allemande (voir entrée n°5/a). Par contre, elle est présente dans le visa de la version soviétique, acte 3, cartons 72-79 (voir entrée n°9).

Dans la version CIO 2015, elle intervient après l'épreuve de fond 50 km., allant de 52:19 à 55:07, après quoi vient le curling. Elle est introduite par un intertitre monolingue, en allemand comme les suivants («*Militärpatrouillenlauf*. »), ce qui pose la question de la source de cette séquence "restaurée".

⁴⁷ La course eut lieu dimanche 12, l'après-midi, et l'équipe de Fanck y fut, pour autant que la tâche assignée la veille par la feuille de service put être effectuée (voir entrée n°4a). Mais les plans filmés depuis la position du skieur en pleine course furent évidemment réalisés en dehors de l'épreuve. Il est même possible que certains plans de la course proviennent d'un tournage antérieur. La première manche de ski-joëring avait eu lieu dimanche 5 février, premier jour des Courses hippiques internationales de St Moritz (17. Internationale Pferderennen), alors que l'équipe était déjà au travail (voir *Première approche*, op. cit., pp. 13-14).

Le laissez-passer délivré par le Comité d'organisation de St Moritz stipulait bien la non-interférence avec les épreuves: « *Dem Inhaber diese Karte steht das Recht zu, seine Tätigkeit für den offiziellen konzessionierten Film- und Bilddienst der Winterspiele in der Zeit vom 20. 1. 28 bis 20. 2. 28 überall auszuüben, soweit dadurch keine direkte Behinderung der Sportveranstaltungen verursacht wird. Die Unterzeichneten ersuchen, dem Inhaber dieser Karte jede Hilfe zur Durchführung seiner Aufgabe angedeihen zu lassen.* »

« Freipass. Konzessionierter Film - und Bilddienst der II. Olympischen Winterspielen in St. Moritz », délivré à Charles-Georges Duvanel, signé par Carl Nater (président du comité olympique local).

Cinémathèque suisse, Fonds Charles-Georges Duvanel, CSL 003, boîte 1, 1/9 A5.

⁴⁸ Les images du patinage mériteraient d'être examinées de plus près, pour vérifier si elles furent véritablement filmées pendant les épreuves et non en période d'entraînement.

La séquence dédiée à Sonja Henie, qui intervient avant la finale de hockey, est très évidemment le résultat d'un enregistrement hors compétition (version CIO 2015, 01:35:13 à 01:40:37; version allemande, acte 5/27), ce que confirme le souvenir de Fanck Voir *Première approche*, op. cit., p. 27.

Das weisse Stadion, Illustrierter Film-Kurier, Berlin, s.d. [mars 1928], n. p., [8 p.], 29 ill. (A. Riehm, éd.)⁴⁹.

Comparer le film tel que permettent de l'inventer les cartons de texte du visa d'exploitation allemand (ci-dessus, entrée 4a) et le récit qu'en donne la livraison de l'*Illustrierter Film-Kurier (IFK)*, n'est pas pour rendre le tableau plus extricable.

Les deux sources reposent-elles sur la même version ? Comment s'expliquent les divergences dans l'ordre de succession des séquences ? La présence (*IFK*) ou l'absence (visa) du président de la Confédération et celle de l'épreuve de patrouille militaire ? *IFK* est une publication à grand tirage vendue dans les cinémas. Dans quel délai le texte en est-il établi ? Pour être disponible dès la sortie, est-il imaginable que cette publication décrive, dans certains cas, un état du montage antérieur à la soumission du film à l'organe de contrôle ?

On relèvera que cette description ne nomme pas les sportifs, quelle que fût alors la renommée de certains champions, sauf la vedette de ces Jeux, une championne du monde de seize ans, la patineuse Sonja Henie. La participation est donnée en termes de nation, alors que *Das weisse Stadion* rend compte des Jeux en identifiant individuellement une bonne part des athlètes apparaissant à l'image. Qu'en est-il de la publication dont il est fait état à la page [7] et que l'on pouvait acquérir dans les cinémas ou chez l'éditeur ? Il s'agit d'une brochure de 15 pages, avec une trentaine d'illustrations, couverture en couleur. Nous la référençons sans en avoir consulté d'exemplaire. Son éditeur serait la firme - de quelle manière liée à l'UFA ? - qui semble avoir exploité effectivement les droits mondiaux du film, fors la Suisse, Stadion Film G.m.b.H., Berlin⁵⁰.

Les illustrations ne reproduisent pas des photogrammes. Comme de coutume, le tournage fut accompagné par l'établissement de vues photographiques à des fins publicitaires⁵¹. Une partie de cette iconographie, conservée par l'Eye Filmmuseum, Amsterdam, est reproduite sur notre site⁵².

La deuxième page de la publication pourrait avoir été une affiche du film.

⁴⁹ L'exemplaire de l'*Illustrierter Film-Kurier* reproduit ici est conservé aux Archives historiques du C.I.O. « Jeux Olympiques d'hiver - St-Moritz 1928 - Publications sur les Jeux », cote C-J02-1928/025_SD 1. Merci à Marie-Hélène Roy pour sa mise à disposition.

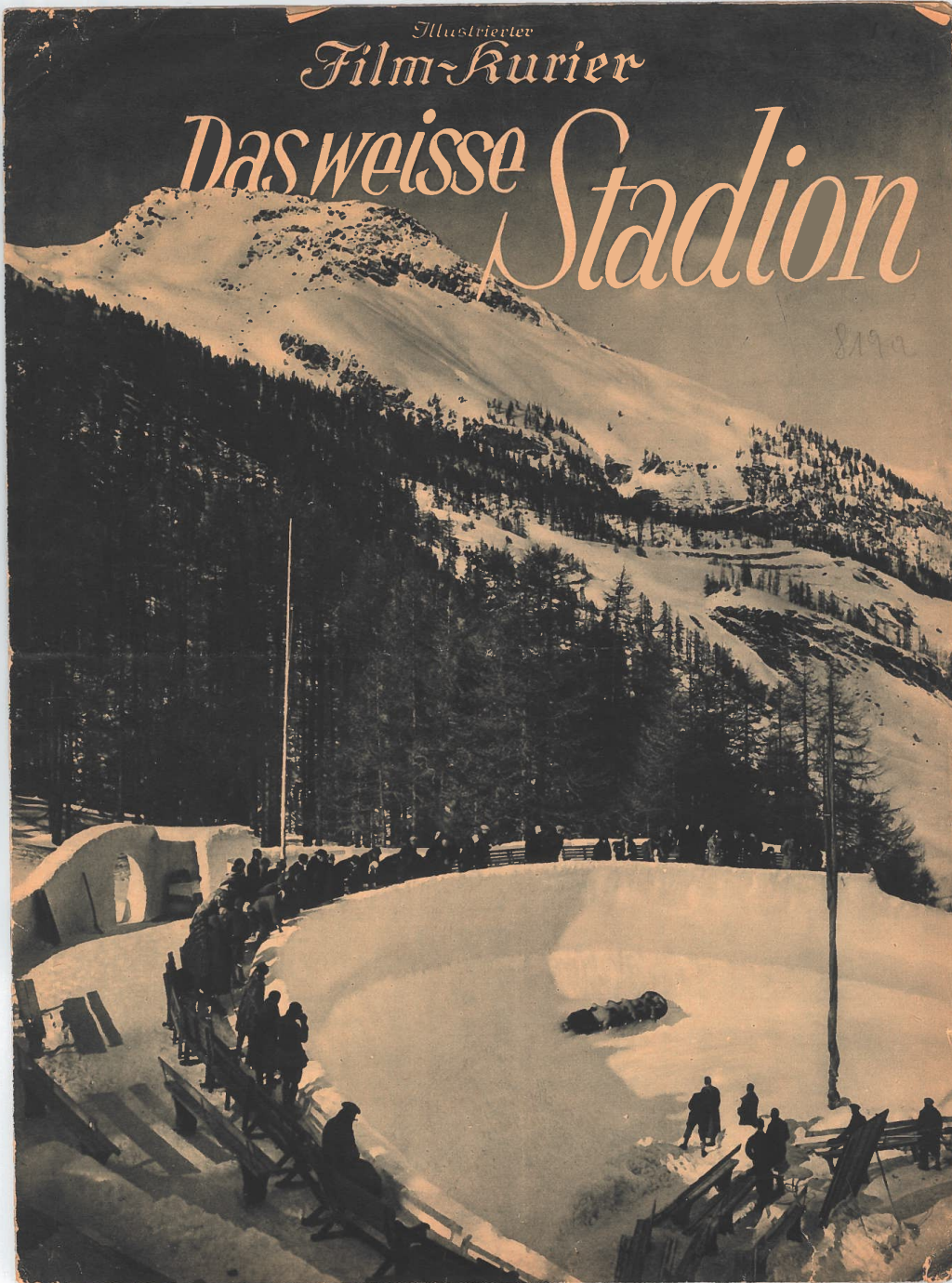
Sur le corpus des images, voir *Das weisse Stadion, CH 1928. 27 photos d'exploitation*, op. cit.

⁵⁰ *Das Weisse Stadion. Der Sport-Großfilm der 2. Olympischer Winterspiele St. Moritz 1928*, Stadion Film-Gesellschaft, Berlin, 1928, 15 p. Pour la mention de Stadion Film, voir ci-dessous, entrée n°11.7.

⁵¹ « *Zeitlupe und Standapparat mitnehmen* », est-il précisé dans la feuille de service pour le tournage du 14 février 1928, p. 1, voir ci-dessus entrée n°4c.

⁵² Voir *Das weisse Stadion, CH 1928. 27 photos d'exploitation. Eye Filmmuseum, Amsterdam*.

En ligne : https://memoriav.ch/wp-content/uploads/2024/12/Das-weisse-Stadion_photos-d-exploitation.pdf.





DAS WEISSE STADION

Hergestellt mit Genehmigung und Unterstützung
des Internationalen und des Schweizerischen Olympischen Comités

Regie: **Arnold Fanck · Othmar Gurtner**

Kamera: Sepp Allgeier / Hans Schneeberger / Albert Benitz / Richard Angst



Ein Film der Olympia-Film A.-G. in Zürich-Chur im Ufaleih





Sonnenglitzernd im Rauheis liegt Segantinis Heimat, das unvergleichliche Oberengadin, dahinbreitet. Alles fiebert in emsiger Vorbereitung auf die kommenden Kämpfe um die olympische Siegespalme, man bietet noch das Letzte an konzentrierter Energie auf, um hoch in Form an den Start zu gehen, und verwendet jede Minute auf das abschließende Training in Berg und Tal. Von allen Seiten strömen gebräunte Gestalten aus 25 Nationen im schneekränzten Becken von St. Moritz zusammen, froh erregt und siegesbewußt. Zu ihnen gesellen sich die Zuschauerscharen aus Nord und Süd, teils Sportsleute voll brennenden fachlichen Interesses, teils mondäne Habitues der luxuriösen Hotels. — Zur offiziellen Eröffnungsfeier der Kampfspiele, die nach vierjähriger Pause nun hier ihre Wiederauferstehung feiern sollen, strömt alles zusammen. Die Nationen ordnen sich zum Festzuge, der schweizerische Bundespräsident kommt sechsspännig in seinem Schlitten angefahren, am Bock den „Weibel“ in seiner traditionellen Tracht. Im weiten Rund des Eis-

stadions, auf das der vielfach gigantischere Ring der Eisgipfel herabblickt, flattern die Flaggen der Völker, und der Olympische Schwur in hergebrachter Formel tönt feierlich aus des Sprechers Mund. Wohlauf, der Wettstreit mag beginnen. — In der Morgensonne liegt das Hochtal. Die Türme und Giebel des Dorfes entwachsen dem zerfliegenden Frühnebel.





begrüßt von den Scharen der Gäste durch Erheben von den Sitzen, unter den Klängen der Nationalhymne die Flagge des Siegerlandes an schlankem Mast. — Schnige Körper durchmessen im Langlauf auf schmalen Skiern die weiße Unermeßlichkeit. Von Fähnchen zu Fähnchen arbeiten sich die Kämpfer mühsam über Berg und Tal dem Zielenäher, bald keuchend

Aus Haus und Halle, von Herd und Tisch drängt es zum Stadion. Da gibt es erlesenen Genuß im Betrachten von reizvollen Produktionen der Kunstläufer, wirbelnd dreht sich Sonja Henie, die jugendliche Weltmeisterin aus Norwegen, zehn-, zwanzig-, dreißigmal und mehr auf blitzender Stahlschiene um sich selbst, schwebt sie wie gewichtslos im eleganten Sprung durch die Luft. Kürlauf und vorgeschriebene Figuren lassen Anmut und Grazie zur Geltung kommen; im Schnelllauf über Kurz-, Mittel- und Langstrecken steigen die ersten Meisterschaften. Und jedesmal hebt sich, jubelnd



durch steiles Waldgelände zur Höhe stampfend, bald wie besinnungslos über kilometerlange Abfahrten in die Tiefe jagend. Vorbei im Sausetempo an scharf beobachtenden Kontrollposten, dort wieder rasch im Einherflitzen vom sorgsam bemühten Helfer einen Schluck Tee oder eine Frucht zur Stärkung naschend. Bange Stunden sind vergangen, und endlich kann der erste stolz erhobenen Hauptes durchs Ziel gleiten. Dann

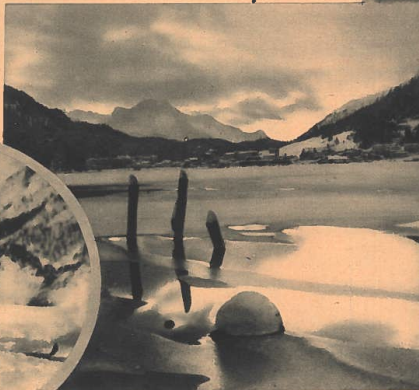


entsenden 9 Nationen die Besten ihrer Gebirgstruppen zum militärischen Patrouillenlauf, und wieder kann man erleben, wie der beschwingte Schneeschuh die Strecke eines Tagemarsches in wenigen Stunden durchmisst. Ueber die tiefverschnittenen Engadiner Seen, durch Wälder und Mulden windet sich die Spur und bietet auch dem kombinierten Lang- und Sprunglauf reiches Arbeitsfeld. Und droben am Ausgangspunkt der Crestabahn treten die



Und schließlich sammelt sich alt und jung um das klassische Rund der Olympia-Schanze, um der Krönung der Winterspiele beizuwohnen, dem Sprunglauf von dieser größten Sprungschanze der Welt, die mit einem Aufwand von einer Viertel-million Franken bereitgestellt wurde. Siebzig Meter im hohen Bogen fliegt der Mensch durch die Luft, um hochaufgerichtet und sicher drüben wieder die Schneefläche zu berühren, noch Hunderte von Metern in unaufhaltsamem Fortgleiten, bis ein scharfer Seitenschwung die lebendige Kraft

Skeleton-Kämpen zum Kampfe an, gepanzert und gewappnet zur Todesfahrt. Klar spiegelt das Eis der Strecke, und schnellzugleich sausen die schnittigen Renner bergab. Schwungvoll und nicht minder rassig nehmen die Bobmannschaften die kurvenreiche Bahn, schwirren im Sunny Corner hochaufgehoben unter den Köpfen der atemlosen Zuschauer hindurch und jagen auf knatternden Kufen zu Tal, dem Ziele zu. Kopf an Kopf drängen sich um die Rennpiste, die auf der dicken Eisdicke des Sees gerichtet ist, die Tausende. Die besten Pferde der besten Ställe messen sich im Hürdenrennen, und im Traben und Skijöring spannen sich ehrgeizige Konkurrenten aufs Auserste an.





vernichtet. Und gespannten Auges sitzt derweilen am eigelegten Fernsprechapparat der Zeitungsmann aus Nordland, um die harrende Menge vor dem Gebäude seines Blattes dort droben von

allen Phasen des Weltstreites unverzögert zu unterrichten. Nicht vor Tausenden, vor Millionen und aber Millionen, vor der ganzen Welt ist der olympische Lorbeer erstritten. — Katzenartig geduckte Gestalten, hart auf hart geführte Schläge, jagende Läufe, wilde Sprünge und zähes Streben verkörpern die Technik des Eis-Hockey-Spiels. Zu dem die besten Mannschaften aus aller Herren Ländern sich hier zu hartem Kampf zusammenfinden. Unwiderstehlich überrennen die Kanadier mit ihrem wilden Ungestüm jeden



Widerstand, und immer wieder saust die runde Scheibe aller mutigen und geschickten Abwehr zum Trotz durchs Tor.

Den Abschluß der Kämpfe bildet ein großes Eisfest auf Suvretta — noch zur Belustigung der Jungen vorgeführt — dann heißt es, zur Schlussfeier antreten. Mit froher und stolzer Miene wird aus berufener Hand der Lohn für all die mühevollen Tage, die nun erfolgreich durchschritten



sind, entgegen-
genommen. In alle
Winde zer-
streuen sich
wieder die
Kämpfer, die
hier einige
Wochen lang
eine große
einige Familie
gebildet hat-
ten, um sich
nach vier Jah-
ren vielleicht
wieder zu har-
tem Wettstreit
zu treffen.

Frühlings-
ahnen zieht
über das still
und stiller wer-
dende herr-
liche Engadin
herauf, und
der schiefe
Turm, das
Wahrzeichen
von St. Moritz,
beherrscht
wieder den
Platz, der so
lange im Zei-
chen der farbigen, olympischen Ringe stand.



Als Ergänzung und Erweiterung
dieser Beschreibung ist im Verlage
der Stadion - Filmges. m. b. H.,
Berlin NW 7, eine Broschüre mit
farbigem Umschlag und mehr als 30
Abbildungen auf Kunstdruckpapier
erschienen, die beim Verlag oder in
den Theatern erhältlich ist.

*



*





Herausgeber „Film-Kurier“ G.m.b.H., Tageszeitung (Verlag Alfred Weiner, G.m.b.H.), Berlin W9, Köthener Straße 37.
Fernsprecher: Nollendorf 4262 und 4263, Lützow 1541, 1542 und 1543.
Kupfertiedruck: August Scherl G.m.b.H. Für den Inhalt verantwortlich: A. Richmann, Berlin.

Das weisse Stadion. Trois recensions suisses, mars 1928.**7/a****Bb [Willy Bierbaum]⁵³, « Die olympischen Winterspiele im Film », *Neue Zürcher Zeitung*, ve 23 mars 1928, 3ème éd., 8ème feuille.**

„Das weiße Stadion“ heißt der Film, der jetzt im Zürcher Kino Orient läuft und der anlässlich der 11. Olympischen Winterspiele durch Operateure der „Ufa“ im Auftrag der schweizerischen „Olympiafilm A.-G.“ droben in St. Moritz im Monat Februar des laufenden Jahres aufgenommen wurde, da annähernd 1000 Wintersport-Amateure als Vertreter von 25 Nationen um die Palme des Sieges kämpften. Was in jenen Tagen in Sprung, Lauf und Fahrt im stiebenden Schnee und auf glitzerndem Eis von der Elite des Wintersportes geleistet wurde, zeigt der Film in seinem etwa 2000 Meter langen Band, das die besten Bilder einer Aufnahmeserie des annähernd zwanzigfachen Umfanges wiedergibt.

40,000 gekurbelte Meter!⁵⁴ Schon diese eine Zahl verrät das Ausmaß des gesteckten und erreichten Zieles, so lückenlos als möglich einen Bilderbericht über die eine Woche dauernden Wettkämpfe zu geben, eine Arbeit, die auf 8 erstklassige Operateure⁵⁵ zu verteilen war, die mehr als einmal gemeinsam zum Angriff übergehen mußten, wenn es sich darum handelte, besonders wichtige Spiele in allen Details mit der Kamera einzufangen, wie beispielsweise die Hockeyspiele der kanadischen Meister. Die in dieser Gründlichkeit und Lückenlosigkeit bisher wohl noch nie gefilmt worden sind. Dr. Arnold Fanck aus Berlin, der Schöpfer des bekannten Filmes „Wunder des Schneeschuhs“ und der Schweizer Othmar Gurtner amteten als Hauptregisseure, Kurdirektor G. Walty (Pontresina) und C. J. Luther (München) als Hilfsregisseure; mit kostspieligen Spezialapparaten ausgerüstet ging das Doppelquartett der Kurbler an die Arbeit, die unter der sportlichen Ueberwachung von Julius Wagner (Zürich), Vizepräsident des schweizerischen olympischen Komitees, stand⁵⁶. Wie in einer kurzen Meldung über die Zürcher Erstaufführung schon bemerkt wurde (siehe Nr. 523 unseres

⁵³ A propos de Willy Bierbaum (1875 – 1942), rédacteur de la rubrique locale de la *Neue Zürcher Zeitung* de 1903 à 1945, abordé en sa qualité de critique de cinéma, on lira les articles retenus par Fritz Güttinger dans son indispensable *Kein Tag ohne Kino. Schriftsteller über den Stummfilm*, Deutsches Filmmuseum, Francfort sur le M., 1984, pp. 177-186.

⁵⁴ « un film d'environ 2000 m. » (97' à 18 i./s.) et plus bas « un film d'environ une heure et demi », ces données floues à propos de la copie vue la signale comme un long métrage, d'où la manière dont Bierbaum parle de son exploitation future et de la présumée résistance que pourrait manifester à l'égard d'un documentaire de durée longue le grand public, habitué au long métrage de fiction (« Spielfilm »).

⁵⁵ Sur la composition de l'équipe, voir ci-dessus, entrée n°4.

⁵⁶ La source de ces informations pourrait être la brochure promotionnelle d'Olympia Film, voir plus haut, entrée 3.

Blattes vom Donnerstag⁵⁷), handelt es sich bei diesem Olympiafilm keineswegs um einen Spielfilm, sondern um einen reinen Sportsfilm, der leider nicht ohne weiteres dem Geschmack der gewaltigen Kinogemeinde entspricht und dessen Fertigstellung durchaus noch kein glattes Geschäft bedeutet; um so schwieriger war es daher, die hierfür nötige Organisation ins Leben zu rufen und zu finanzieren, wozu noch sonstige ansehnliche Schwierigkeiten kamen, die sowohl aus den Launen der sprunghaften Witterung als aus den Tücken einer unerquicklichen Konkurrenz entstanden, die bedauerlicherweise auch die Berichterstattung zu beeinflussen scheint, wie aus deutschen Pressestimmen der letzten Tage zu schließen ist⁵⁸. Ein Monopol läßt sich eben nur einmal vergeben; nur auf diesem Wege war es möglich, von der Olympiade ein Filmdokument zu erhalten, das dem Geist der Wettspiele und der Organisatoren entsprach und dessen geschäftliche Auswertung, die selbstverständlich nötig ist, nicht aufhemmungsloser, wilder Linie erfolgen kann. Drei Aufgaben waren bei der Aufnahme zu erfüllen: Das Sportliche, das Landschaftliche, das Festliche, letzteres freilich nur in bescheidenen Rahmen, um für den sportlichen Teil mehr Raum zu schaffen. Daß St. Moritz als weltberühmter Wintersportplatz im Film nicht übergangen werden konnte, ist selbstverständlich; die selten günstige Gelegenheit, seine Winterpracht, sein internationales Leben, seinen Sportbetrieb weit herum in der Welt zu zeigen, mußte ausgenützt werden, selbst auf die Gefahr hin, daß ein paar Nörgler finden sollten, diese kleinen Teilstücke (die nebenbei bemerkt dem Sportfilm eine angenehme Abwechslung bereiten) hätten mit den olympischen Winterspielen nichts zu tun. Das kurze Zeigen eines Curlingspielens beispielsweise findet ein Berliner Blatt, das nicht zur Ufa— Richtung gehört, überflüssig; wer das St. Moritzer Winterleben aber auch nur flüchtig kennt, weiß, daß gerade dieses Eisspiel zu den populärsten Winterwettspielen dieses Sportplatzes gehört, weshalb ein paar Meter davon dem „weißen Stadion“ durchaus nicht zum Schaden gereichen.

Die nicht im Olympiafilm verwendeten Aufnahmen, sind kein unverwendbares Material; sie sollen als Einzelfilme für die verschiedenen Arten des Wintersportes benutzt und den Sportsverbänden für Lehr- und Demonstrationszwecke zur Verfügung gestellt

⁵⁷ L'avant-première suisse avait eu lieu sur invitation l'après-midi du mercredi 21 mars, à Zurich, au cinéma Orient, suivie le lendemain de la première publique. Cf. « Der Olympiafilm », *Neue Zürcher Zeitung*, je 22 mars 1928, éd. du matin, feuille1 ("Lokales"). On retiendra ceci.

« [...] Daß die Regisseure darauf verzichteten, in das Gesamtbild den beliebten roten Handlungsfaden einzuweben, verdient besondere Anerkennung; sie gingen konsequent daran, lediglich die große Aktion der Olympischen Winterspiele im laufenden Bild festzuhalten und sicherten dem Bild damit den Charakter eines seriösen Filmes der Zeitgeschichte. [...]»

Si l'absence de trame narrative passe ici pour une garantie de sérieux documentaire, Leni Riefenstahl verra dans l'absence de tension dramatique la raison de l'échec commercial que le film aurait connu selon elle. Voir ci-dessous l'introduction de l'entrée n°8.

D'autres critiques relevèrent par contre le caractère saisissant et sensationnel du reportage sportif, voir plus bas la citation par Bierbaum d'un article de *Filmkurier*.

⁵⁸ Cette allusion devrait entraîner une étude de la réception allemande de *Das weiße Stadion* (première berlinoise : lundi 19 mars 1928), et, plus généralement, de sa diffusion, en premier lieu parmi les nations qui participèrent aux Jeux et dont la presse couvrit l'événement. Nous en proposons l'esquisse ci-après, à l'entrée n°11.

Si les difficultés de tournage liées aux caprices de la météo peuvent être plus ou moins imaginées en prenant connaissance du déroulement quotidien des Jeux (voir ci-dessus entrée n°4), l'allusion a des lacunes dans la relation de l'événement par le film de Fanck, qui seraient attribuables à une concurrence fâcheuse, reste obscure. Sur la question de l'exclusivité et de la concurrence, voir *Première approche*, op. cit., pp. 23-25.

werden⁵⁹. Ausgezeichnete Zeitlupen-Aufnahmen sind darunter, besonders über das Eis- und das Skilaufen; schon die im Olympiafilm daraus gebrauchten Einzelpartien - sie sind neben den landschaftlichen Aufnahmen die Schlager des etwa anderthalb Stunden lang rollenden Filmbandes - geben eine Detailschilderung der einzelnen Sportstechniken wieder, wie sie bisher in keinem Film gezeigt wurden, speziell, wie bereits bemerkt, im Hockeyspiel, wo der letzte Mann des filmtechnischen Apparates aufgeboten wurde, um ein schlechtweg vollkommenes Bild zu erhalten. Nach dieser Richtung hin verdient der Film nach unserer ehrlichen Ueberzeugung die allerbeste Note; mit ein paar sauersüßen Komplimenten diese Tatsachen abtun, heißt die Schönheiten dieser Aufnahmen nicht sehen wollen. Das Publikum der ersten Vorstellung sah sie glücklicherweise; es verfolgte mit steigender Spannung das Abrollen des Filmes und spendete seinen Erstellern reichen und wohlverdienten Beifall; wir hoffen bestimmt, auch außerhalb unserer Landesgrenzen werde der Film warme Aufnahme finden in jenen Kreisen, die sich für einen sauber gedrehten, geschickt inszenierten und technisch mustergültigen Film auch dann begeistern können, wenn weder Filmstar noch Drama darin vorkommen. „Der Film ist packender und sensationeller als mancher Spielfilm“, schreibt das Fachblatt der „Filmkurier“ in seiner neuesten Nummer; „keine noch so guten Photos, keine noch so packend geschriebenen Sportberichte könnten dem wirklichen Geschehen so nahe kommen wie dieser Film, der mit bezaubernden Landschaftsaufnahmen aus dem Engadin beginnt.“⁶⁰

Mit landschaftlichen Aufnahmen beginnt der Film; in märchenhafter Schönheit ziehen die kleinen photographischen Kunstwerke vorüber, feine poetische Stimmungsbilder voll werbender Kraft. Bilder vom Training leiten zu den eigentlichen Wettspielen hinüber, die in allen Einzelheiten wiedergegeben werden, vorab durch die Zeitlupe, die die sportlichen Leistungen sozusagen anatomisch sezziert und jede Bewegung, jeden Sprung, jede Drehung, jede Stellung des Sportgerätes, jeden Faltenwurf des Kleides, jede Muskelspannung des Pferdes wiedergibt. Die Skisprünge auf der Olympiaschanze sind von vorn und hinten, von unten und von der Seite aufgenommen; die verschiedenen Stilmethoden des Absprunges und der Haltung werden erschöpfend gezeigt, ebenso die figurenreiche Skala des Eiskunstlaufes, die Lauftechnik des Eisdauerlaufes, dargestellt von den Meistern des Schlittschuhs. Die Bob- und Skeletonfahrer folgen und werden von den Operateuren im Start, im Schuß und in der Kurve eingefangen, die Favoriten der langen Hölzer, die durch den wirbelnden Schnee bergauf und bergab eilen, Streckenfähnchen, Kontrollstellen und Erfrischungsposten passierend. Der berühmt gewordene Sturz des Norwegers Tullin Thams fehlt so wenig wie des weißen Schweden Hedlunds Siegeslauf, und was die junge Weltmeisterin Sonja Henie an Figuren lief, ist restlos gefilmt worden und bleibt so ein prächtiges Erinnerungsstück der Winter— Olympiade. Leider war am Tage des Militärlaufes das Wetter für Aufnahmen ungünstig; trotzdem wurde die ganze Fahrt gefilmt und es wird der Film nachträglich auch noch um diesen Wettkampf vermehrt werden, der

⁵⁹ Que des éléments du tournage puissent avoir servi à des films de démonstration et de formation mériterait une recherche. Un exemple apparaît dans le compte rendu du 3ème « Sportfilmabend » organisé par l'Association zurichoise des journalistes sportifs le 1er février 1929, au Kirchgemeindehaus Enge.

« [...] *Sonja Henje sah man in einem Ausschnittfilm von "Das weisse Stadion" in St. Moritz, anlässlich der Winterspiele aufgenommen. Das ist Bewegung in reinster, blendender Kultur herauswachsend aus den Möglichkeiten des Schlittschuhs verbunden mit Grazie und Charme. Das sind Dinge, die diesem Film - trotz Aufnahme-Wiederholungen - Sympathie werben. [...]* ».

Fl., « Sportfilmabend », *Neue Zürcher Zeitung*, je 7 février 1929, éd. de midi, 5ème feuille ("Lokales"). Voir *Première approche*, op. cit., p. 13, note 28 et ci-dessous, entrée n°11.03.

⁶⁰ Bierbaum cite probablement la recension de Georg Herzberg, « weisse Stadion, das », *Film-Kurier* (Berlin), ma 20 mars 1928, que nous n'avons pas eu l'heur de pouvoir consulter.

gerade im Ausland besonders interessieren dürfte⁶¹. Zu den schönsten Partien gehört der Einzug der Nationen ins weiße Stadion bei Sturm und Schneegestöber, der Schwur der Wettkämpfer und der wiederholt schon genannte Hockeymatch Kanada-Schweiz.

So ist der Film ein Verkünder menschlicher Energie und sportlicher Höchstleistung, gleichzeitig aber auch ein Herold für den Winter in unserm Land und für die Schönheiten des Engadins. Wir sind überzeugt, daß er erfolgreich seinen Weg machen wird, und möchten im besondern wünschen, daß ihn unsere schweizerische Jugend sieht, vorab in den Städten der Niederungen, wo man zum Teil den Wintersport ja nur vom Hörensagen kennt.

6/b

« Kino-Rundschau. Metropol. "Das weiße Stadion » », *Berner Tagwacht*, lu 19 mars 1928, p.[2]⁶².

Vor geladenen Gästen wurde gestern ein Film von der Winter-Olympiade in St. Moritz gezeigt. Wie-weit dieser Film von den Veranstaltern der Olympiade gewünscht und gefördert wurde, wissen wir nicht. Jedenfalls aber ist er ein Reklamefilm für das Engadin und St. Moritz. Er vereinigt schöne Winterausnahmen und ist schon um derentwillen sehenswert. Ganz unfreiwillig ist er aber auch ein Zeuge dafür, welchen Hohn gegenüber den tüchtigen Sportlern und dem Sport selbst diese Winter-Olympiade bedeutet hat. Wir sehen, wie die Sportler sich bemühen, das beste und äußerste zu geben. Für wen? Für ein protzenhaftes Parvenü-Publikum, das seine Sensation, seinen Nervenkitzel, seine Unterhaltung sucht. Man fragt sich, was diese Veranstaltung die entwurzelt ist, weil sie eine Geschäftssache der Hotellerie, aber kein vom breiten Volk getragenes sportliches

⁶¹ La remarque indique clairement que la copie projetée en première suisse ne contenait pas la course de patrouille militaire, ce que confirme l'observation dépitée du chroniqueur de *Der Bund* rendant compte de l'avant-première à Berne (voir ci-dessous entrée 6c). Sur cette séquence, voir la note 63.

⁶² *Berner Tagwacht* est l'organe officiel du Parti social-démocrate suisse.

Kräftemessen ist, mit wahren sportlichen Begriffen zu tun habe⁶³. Man freut sich über viele Bilder dieses Films; man ärgert sich über manches, das erkünstelt und gemacht ist zu Reklamezwecken; und man hat schließlich, soweit man etwas von der Olympiade selbst zu sehen bekommt, die Genugtuung, mit eigenen Augen den Skandal von St. Moritz bestätigt zu sehen.

6/c

w., « Berner Filmschau », *Der Bund* (Berne), mardi 20 mars 1928, éd. du matin, p. 2.

[...]

“Das weiße Stadion“. Anlässlich der diesjährigen Winterolympiade in St. Moritz, die ja ein internationales Ereignis ersten Ranges darstellte, hat die Olympiagesellschaft die hauptsächlichsten Wettkämpfe kinematographisch aufgenommen. Im Lichtspieltheater Metropol wurde Sonntag vor geladenem Publikum der daraus zusammengestellte Film „Das weisse Stadion“, der nächste Woche dort laufen wird, vorgeführt.

⁶³ En décembre 1927, Zurich, le Conseil communal à majorité de gauche avait refusé d’attribuer une aide financière de 2’000 francs à la participation suisse aux Jeux de 1928 (St Moritz et Amsterdam), une somme que réunirent alors des maisons de commerce de la ville. La presse nationale fit largement écho à ce vote, voir par exemple « Les socialistes et le sport », *Tribune de Lausanne*, je 15 décembre 1927, p. 2. A l’échelle fédérale, voir « Die bürgerliche Olympiade und die sozialdemokratische-Partei », *Berner Tagwacht*, je 16 juin 1927, p. [3].

Le procès fait aux Jeux olympiques par les socialiste suisses mériterait une étude d’histoire politique du sport. C’est le chauvinisme national et l’« *esprit sportif bourgeois* » que dénonce B...z., chroniqueur culturelle lausannois au *Droit du peuple*, quand il écrit : « *Les Jeux olympiques qui déroulent leur film patriotard à Amsterdam sont venus jeter une douche glaciale sur les enthousiasmes de ceux qui considèrent le sport, y compris la lutte, comme un exercice physiques destiné à réaliser l’adage latin : “Mens sana in corpore sano” et non comme une manifestation chauvine susceptible de déchaîner les passions brutales et stupides des hommes dits civilisés.* », B...z., « Lutte libre olympique ! », *Le Droit du peuple* (Lausanne), je 9 août 1928, p.[1] (“En passant...”).

Notons que cette position trouva à se manifester trois ans plus tard sur le plan cinématographique et à propos du ski. En 1930-31, à l’instigation du Zurichois Walter Escher, membre de son comité central, l’association ouvrière Touristenverein Die Naturfreunde / Les Amis de la nature fit réaliser un film de ski d’une septantaine de minutes intitulé *Empor zur Sonne !! Vers le soleil !* La première eut lieu Zurich, mardi 6 octobre 1931. La réalisation en avait été confiée à Praesens-Film S. A, Zurich, avec lequel la même année le Parti socialiste suisse produisit un film pour les élections fédérales, *Ein Werktag*.

Faisant suite à des conférences avec projections lumineuses d’Escher, *Empor zur Sonne !* (35mm, n. et b., muet) est conçu dans le cadre de l’action de promotion du ski populaire menée par les Amis de la nature. Les protagonistes du film ont d’ailleurs été recrutés parmi les membres de l’association.

La contestation du modèle sportif véhiculé par un *Das weisse Stadion* est-il d’une façon ou d’une autre formulé dans *Empor zur Sonne !* ? Une réponse sera possible une fois qu’en aura resurgi une copie. A défaut, la présentation du film et le cadre de sa diffusion fournissent quelques indications intéressantes : « [...] *Um es gleich zu sagen : Es handelt sich um einen Film voll Kraft und Schönheit, voll Lebensfreude und Gemeinschaftssinn. Ausgehend von der Erwägung, daß es der Menschheit als Ganzes nichts nützt, wenn Einzelne auf der Stufenleiter des sozialen Lebens emporklimmen, während andere stets unten bleiben müssen, war man sehr darauf bedacht, im Film nicht den Menschen mit seinen Spitzenleistungen in die grandiose winterliche Landschaft zu stellen, sondern die Menschen ganz allgemein. Die Darsteller im Film sind daher weder Berufsschauspieler noch sog. “Sportskanonen”, sondern ausnahmslos aus dem arbeitenden Volk, Mitglieder der Touristenvereins “Die Naturfreunde”. [...]* »

jl., « *Empor zur Sonne !* Ein Sportfilm der Naturfreund », *Berner Tagwacht*, sa 10 octobre 1931, 2. Beilage, p. [3], (“Sport-Nachrichten”).

Dans le camp communiste, *Das weisse Stadion* fut distribué dès 1929 en URSS avec deux cartons initiaux qui précisaient la différence entre le sport bourgeois et le sport ouvrier, célébré dès 1928 par les Spartakiades, réponse rouge aux Jeux olympiques, voir ci-dessous, entrée n°9.

Vor allem muss man hier den Operateuren ein uneingeschränktes Lob spenden. Prachtvoll klar zeichnet sich die Engadiner Winterlandschaft ab, und die sportlichen Einzelvorgänge sind mit einer Sorgfalt und einer Deutlichkeit im Bilde festgehalten, die tatsächlich ihresgleichen sucht. Zeitlupenaufnahmen und übliche Wiedergabe wechseln miteinander ab und gehen ineinander über. Wirkungsvoll hebt sich schon zu Anfang der Aufmarsch der Wettkämpfer hervor. Der Langlauf für Skifahrer über 36 Kilometer lässt sich in allen seinen Phasen folgen. Wir verzichten hier darauf, die Namen der Sieger und Koryphäen noch einmal aufzuzählen. Genug, daß sie alle da sind und von ihren Bewunderern ausgiebig betrachtet werden können. Auch die Sprungläufe sind ausführlich und instruktiv aufgenommen. Der Rhythmus der Bewegung, die Technik des Laufes und die Unterschiede zwischen den einzelnen Läufern kann man vorzüglich studieren. Bobsleigh und Skeleton folgen, worauf man zur Eisbahn gelangt; zu den prächtigsten Bildern gehören die Kunstläufe der Damen. Ganz ausführlich kann der Verlauf des grossen Eishockeymatches Kanada-Schweiz beobachtet werden. Für die Spezialisten wird die Filmaufnahme sogar mehr bieten als die Wirklichkeit. Denn die Zeitlupe bringt die wichtigsten Kampfmomente so langsam vor, dass man jede einzelne Bewegung kritisch untersuchen kann. Bedauerlich bleibt nur, dass unsere Schweizer Mannschaft einzig in ihrer grossen Niederlage, allerdings gegen einen unbesiegbaren Gegner, auftritt. Vom Militärpatrouillenlauf ist leider nichts zu sehen⁶⁴. Ein leicht auszumerzender Schönheitsfehler des sonst hervorragenden Films sind die unangebrachten

⁶⁴ Comme on l'apprend dans l'article précédent, la copie projetée à Zurich était également démunie de ces images attendues. Dans la version CIO 2015, l'épreuve forme une séquence introduite par un intertitre, « *Militärpatrouillenlauf* », suivi de cinq autres cartons également monolingues (52:19 - 55:07). Faut-il en déduire que les copies de distribution suisse en restèrent démunies ? Cette patrouille, c'est l'Arlésienne. Le visa d'exploitation allemand ne contient pas de carton qui en dirait la présence dans la version examinée par le censeur (voir ci-dessus, entrée 5a). Par contre, le récit de l'*Illustrierter Film-Kurier* en fait mention : « *Dann entsenden 9 Nationen die Besten ihrer Gebirgstruppen, und wieder kann man erleben, wie der beschwingte Schneeschuh die Strecke eines Tagemarsch in wenigen Stunden durchmisst.* » (voir ci-dessus, entrée 6, *Illustrierter Film-Kurier*, pp. [4-5]). Selon le visa d'exploitation soviétique, les copies exploitées en URSS comprenaient cette partie, acte 3, cartons 72-79, le premier annonçant « *Бег военных патруляы* » (« Patrouilles militaires »), voir ci-après, entrée 9c. Le dépit des critiques suisses s'explique par le statut et les enjeux de l'épreuve. Sport non officiel, dit de démonstration, la course de patrouille militaire n'en est pas moins programmée à un moment distinctif. L'épreuve eut lieu le dimanche de l'ouverture des Jeux, à laquelle Karl Scheurer, chef du Département militaire fédéral, assista au côté du président de la Confédération. Le lendemain, lundi 13 février, ce dernier reçut la patrouille, qui avait terminé à la troisième place derrière les Norvégiens et les Finnois. La course relevait de la Délégation de ski militaire de l'Association suisse des clubs de ski et de la Commission de ski militaire (Département militaire fédéral). Sur les enjeux politiques de cette compétition et l'importance de son inclusion pour le soutien aux Jeux obtenu de la Confédération, voir Quentin Tonnerre, « The 1928 Olympic Winter Games in St Moritz: Tourism, Diplomacy and Domestic Politics », *The International Journal of the History of Sport*, 2021, pp. 10-11. En ligne : <https://doi.org/10.1080/09523367.2021.1910238>. Voir aussi Anne Philipona, « Les racines militaires du ski en Suisse », in : Grégory Quin, Laurent Tissot, Jean-Philippe Leresche, dir., *Le ski en Suisse. Une histoire*, Château & Attinger, Orbe, Colombier, 2024, pp. 33-39, 6 ill.

Nacktaufnahmen, die weder mit der Olympiade noch mit der Sonne von St. Moritz etwas zu tun haben⁶⁵.



« Freikörperkultur » douce sous le soleil de l'Engadine, au pied du Pitz Bernina, *Das weisse Stadion*, version CIO 2015, 19:46.

⁶⁵« Léger défaut facile à corriger », selon le journaliste du *Bund*, ce couple de skieurs dénudés face au majestueux Pitz Bernina figure dans la première partie de la version CIO 2015, de 19:49 - 20: 42. Les excursionnistes s'exposent au soleil de la haute montagne en caleçon, puis dévalent torse nu quelques pentes, la skieuse se montrant peu assurée sur ses lattes.

En date, la présentation du film sur le site du C.I.O. décrit ces adeptes modérés de Freikörperkultur alpine comme « des skieurs s'entraînant nus sur les pentes ensoleillées de la montagne », ce qui en fait des participants aux Jeux d'hiver, alors que les femmes ne concouraient qu'en patinage artistique. Cette séquence clôt la description des aménités de la station de St Moritz et des activités de ses hôtes. Quelques plans en sont repris dans une production dérivée de *Das weisse Stadion*, qui fait la publicité de la station, *Winter in St. Moritz im Engadin* [1928] , voir *infra*, entrée 11.1.

Leni Riefenstahl, « Die weisse Arena », *Film-Kurier* (Berlin), n°67, sa 17 mars 1928⁶⁶.

C'est pour fuir Berlin et l'échec qu'elle a essuyé dans ses démarches d'actrice auprès des studios que Leni Riefenstahl (1902-2003) rejoint le Dr. Arnold Fanck à St Moritz, où il tourne « *einen Sportfilm, der ohne Darsteller gemacht wird* », raconte-t-elle en 1933 dans *Kampf um Schnee und Eis*⁶⁷. Elle ne dit pas que son compagnon d'alors, Hans Schneeberger, est l'un des caméramans de la Berg - und Sportfilm de Fanck engagés via l'UFA sur le tournage des Jeux d'hiver. Sous la direction de Fanck, son mentor, elle avait interprété la danseuse Diotima dans *Der heilige Berg* (1926) et Gita, la gardeuse de chèvres, dans *Der grosse Sprung* (1927).

Presque tout ce passage de *Kampf um Schnee und Eis* procède d'un article de mars 1928, paru dans *Film-Kurier* probablement à dessein quelques jours avant la première berlinoise du film de Fanck et Gurtner, sous le titre de « Die weisse Arena », qui était probablement aussi le titre de travail du film. Elle raconte son plaisir d'être là où « *Es gibt keinen Staub und keine Arbeit. Man läuft Schi - ein wenig, flirtet schon mehr und tanzt viel.* ». Son bonheur de n'avoir qu'à jouir du spectacle s'exprime par la répétition d'une exclamation : « *Gott, wie bin ich froh, dass ich nicht filmen musste.* » De son implication amicale dans *Das weisse Stadion*, elle ne dit rien, ni d'ailleurs du tournage lui-même ⁶⁸.

En 1987, dans ses Mémoires, la cinéaste consacre une page et demi à ce séjour engadinois⁶⁹. Elle y cite, expressément cette fois, une bonne partie de l'article de 1928, en précisant que c'est le premier qu'elle écrivit et qu'il lui fut demandé par *Film-Kurier*, le quotidien allemand du cinéma⁷⁰.

Le texte se clôt par la remarque suivante sur le film de Fanck, dont le titre n'est pas donné :

Leider war Dr. Fancks Film der grosse Erfolg versagt. Das war überraschend, denn er war ein Meister der Filme, die in der Natur spielten und auf eine Handlung verzichteten. Die Ursache lag wohl darin, dass es ihm trotz der herrlichen Fotografie nicht gelungen war, dem Ablauf des Films die dramaturgisch notwendige Spannung zu geben.

⁶⁶ Merci à Robert Jaquier (C.I.O.) de nous avoir transmis un scan de ce document.

⁶⁷ Leni Riefenstahl, *Kampf um Schnee und Eis*, Hesse & Becker Verlag, Leipzig, 1933, p. 40-41 (la citation : p. 40).

⁶⁸ Dans la version CIO. 2015 de *Das weisse Stadion*, Leni Riefenstahl figure anonymement en skijöreuse mal assurée, dans une séquence de comédie (13:13 - 14:17), et plus loin, dans un bref gros plan, en admiratrice du vainqueur de cette même discipline (id., dès 1:24:24), voir *Première approche*, op. cit., p. 11, p. 18.

⁶⁹ Leni Riefenstahl, *Memoiren*, Albrecht Knaus, Munich, Hambourg, 1987, pp. 103-104 (la citation : p. 104).

⁷⁰ L'année 1928 de *Film-Kurier Index* (Cinegraph, Stiftung Deutsche Kinemathek, Hamburg, Berlin, 1991-2004), permet de repérer les articles suivants sur le film de Fanck : me 7 mars 1928, « Das weisse Stadion »; ma 20 mars 1928, « Uraufführung des Olympiade-Films » (dont la date donnée est le 19 mars) et Georg Herzberg, « weisse Stadion, das »; ma 27 mars 1928, « Der Präsident des Deutschen Eislauf-Verbandes über "Das weisse Stadion" »; lu 2 avril 1928, « Stimmen zum "Weissen Stadion" ».

A cette distance de temps, rien n'est dit de quelque influence que cette *weisse Arena* aurait pu avoir exercée sur la conception ou la forme de l'*Olympia* de Riefenstahl. Par contre, la vision qu'elle donne des Jeux d'hiver de 1928 permet à Jérôme Bimbenet de reprendre la traduction tendancieuse d'un passage de l'article de *Film-Kurier*, qui fait de la « fraternité » (« *Brüderschaft* ») des nations une douteuse « unité mystique entre nations », et d'avancer audacieusement qu'« on sent, dans l'enthousiasme dont elle fait preuve, poindre ce qu'elle filmera huit ans plus tard.⁷¹»

Avant que *Das weisse Stadion* ne resurgisse vers le milieu des années 2010 grâce aux travaux du C.I.O., la mention de ce film considéré comme perdu était liée aux écrits autobiographiques et aux biographies de Leni Riefenstahl, sans que ses biographes puissent faire état de sa présence anonyme dans le film⁷², ni avoir moyen de donner une image correcte de la réalisation de Fanck, lui-même n'en ayant pas dit grand bien ⁷³.

⁷¹ Jérôme Bimbenet, *Leni Riefenstahl. La cinéaste d'Hitler*, Tallandier, Paris, 2015, pp. 57-58 (la citation : p. 58). Bien qu'on lise dans l'article « *St. Moritz-Olympiade - vorbei* », à la suite d'autres Bimbenet date la publication du 17 février 1928, soit deux jours avant la fin des Jeux, et non du 17 mars. La rectification permet d'en rapprocher la parution de l'avant-première berlinoise de *Das weisse Stadion*, le 19 mars.

⁷² Cette présence anonyme est signalée par Peter Cowie dans son commentaire de *White Stadium*, in : Peter Cowie, Adrian Wood, *100 Years of Olympic Films 1912 - 2012*, 2017, pp. 30-33. L'ouvrage fait partie du coffret *100 Years of Olympic Films 1912-2012*, The Criterion Collection, 2017. En quelque sorte homologué par sa présence dans la version CIO 2015, ce plan ne figurait toutefois pas dans toutes les versions, voir ci-dessous note 146.

⁷³ Voir *Première approche*, op. cit., p. 36, note 94.

CICKY

Verleitung:

EITZ

Architektur: **LUDWIG REIBER**

Collen:

• **LEO PEUKERT**

YDIA POTECHINA

• **WILLY FORST**

RITA ROBERTS

RITZ KAMPERS

JOSEF EICHHEIM

• **A. HELMINGER**

SABETH PINAJEFF

N:

SPIELKUNST A.

SCHE

LKA-KONZERN

Er hat aber jetzt so herzlich sagen müssen, daß er mich für die hervorgerufene Seltsamkeit zu einer Flasche Sekt einlad. Möge mir mein Kauderwelsch immer soviel Glück einbringen!

Während ich in fast allen bisherigen Filmen lediglich meine Rolle zu vertreten hatte, gab mir der Regisseur Manfred Noth eine moderne Rolle als „Baccard“ in „Glanz und Glend der Antikonen“. Nien Sön Ling.

Die weisse Arena.

Von Leni Riefenstahl.

St. Moritz-Olympiade — vorbei — erst in vier Jahren wieder in Canada — huh — das ist eine lange Zeit und ein weiter Weg — da werden wir wohl kaum dabei sein können.

Aber das muß wohl immer so sein, alle wirklich schönen Erlebnisse sind selten, oft einmalig, und diese Olympiade war ein wirkliches Erlebnis.

Schon vor der Olympiade wars herrlich — das Ar... konnte schmelzen, eine Farbenpracht auf dem weissen Schnee — Farben machen so froh. Schneeweisse wie bunte Teppiche auf weissen Grund.

Menschen aus aller Welt, von Honolulu bis Tokio — von Kapstadt bis Canada — nur Indianer habe ich nicht gesehen — so viele schöne, junge Menschen waren wohl noch nie beisammen.

Männerköpfe wie Bronze und die Girls fast so süß wie im Film; das gab sich alles ein Rendezvous, am Sunngorner beim Bad oder bei Hanselmann zum Cocktail — alles so fröhlich, heiter, wetteifernd mit der berühmten Sonne am blauen Engadiner Winterhimmel.

Es gab keinen Staub und keine Arbeit, man lief Ski — ein wenig — flirtete schon mehr und tanzte viel.

Ausfall zur Olympiade — —

Das Stärkste gleich der Anfang.

25 Nationen ziehen ins Eisstadion bei Schneesturm — es ist bitterkalt, was macht's?

Der Augenblick ist gekommen, der der Olympiade ihren Sinn gibt — 25 Nationen vereint — Brüderchaft — das jubelt. Schau sie dir an, die Menge, sie spürt den Funken, ist heiß und glüht trotz Schneesturm und Kälte — sie jubelt und jauchzt und schreit — Männer weinen — wirkliche Männer weinen zu sehen, ist schön, und unten die Kämpfer, die Sporthelden; stolz tragen sie ihre Fahnen, stolz, die Auserwählten ihres Landes zu sein.

Die Spiele beginnen, acht Tage wird gekämpft in der großen weissen Arena — un- vergeßliche acht Tage. Gott, wie bin ich froh, daß ich nicht filmen mußte. Am schönsten zweifellos drei Dinge: — die Canada — Thullin Thams (weiss nicht genau, ob der Name richtig geschrieben ist) und die kleine, so große, Sonja.

Die Canada, Eisterfel — am tollsten ihr roter Kapitain Porter — diese Teufel spielen zu sehen, ist hinreißend, ein Kuriosum an Schnelligkeit, Schönheit und Mut.

Ihnen nicht nachstehend die fliegenden Mewschen — in rasender Fahrt kommen sie auf den Sprunghügel, wie eine Kugel zusammengesauert, um sich beim Absprung von der Schanze wie Vögel auf die Luft zu legen Thullin Thams, der schnellste unter ihnen, springt 73 Meter — fast übermenschlich, diese Leistung, zu toll, um ruhig zusehen zu können.

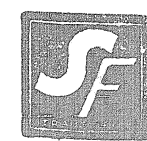
Dazwischen die farbigen Bobs, das irrsinnige Stelsett, die Werberennen, das Stützding im rasenden Tempo durch fläubenden Schnee, vier Pferde führen übereinander, die Fahrer dazwischen — zum Glück nichts passiert — Italien regt. — Als einzige Ruhepunkte die harmonisch gleitenden Bewegungen der großen Eisluntenläufer, an ihrer Spitze Sonja — ein Naturwunder, ihre Spinnwebe spielen jede, Erdenschwero — sie ist ein wirkliches Wunder — diese Sonja.

Ja — schön, unbeschreiblich schön war es in der weissen Arena, und froh bin ich, daß ich nicht filmen mußte.

Herr Theaterbesitzer, was Massen



Die große



STI
Fabri

Berlin SW 48, I

Белый стадион (*Le stade blanc*), Sovkino, URSS 1929.

En collaboration avec Robert Jaquier (Lausanne) et Adrian Wood (Fukuoka) pour les sources; avec Ekaterina Artemeva et Valérie Pozner (Paris) pour les sources et la traduction; avec Emmanuel Landolf (Lausanne) pour la traduction.

L'URSS ne participa aux Jeux olympiques qu'à partir de 1952, aussi la présence de *Das weisse Stadion* parmi le répertoire des films importés à l'époque, repérée matériellement au Gosfilmofond par les restaurateurs du C.I.O., ne manqua pas de nous intriguer.

Dans notre cheminement propre, nous retint d'abord l'affiche des frères Stenberg qui en accompagna la distribution en 1929, à la fois pour sa valeur graphique et comme source : qu'apprend-elle à qui sait la lire ?

Cela établi, le fait que les copies conservées en Russie aient pu servir à établir la version CIO 2015 nous a paru appeler une recherche sur la version russe et la circulation du film en URSS, recherche qui mobilisa des compétences linguistiques et historiennes que nous n'avons pas, comme on l'aura lu sous le titre .

Le résultat ne laisse pas de surprendre, à la mesure de l'affiche des frères Stenberg.



Белый стадион (зимний спорт), [Georgii et Vladimir Stenberg], URSS 1929, 103 x 72 cm.

9/a

L'affiche.

Белый стадион (зимний спорт), [Georgii et Vladimir Stenberg], URSS 1929.

Lithographie, 103 x 72 cm.

Texte

Le stade blanc / (sports d'hiver)

Film sportif en 6 parties

Production "Olympia-Film"

Avec

les champions du monde

Alf Andersen - [Gillis] Grafström

[Jacob] Tullin Thams - Andrée Joly

[Clas] Thunberg - Pierre Brunet.

Sonja Henie (Norvège) la jeune championne du monde
et de nombreux autres sportifs d'exception

Réalisateurs : Arnold Fanck et Othmar Gurtner.

Opérateurs : E [sic, pour H., Hans] Schneeberger, S.[epp] Allgeier, A.[Ibert] Benitz,
R.[ichard] Angst.

[logo:]

Distribution Sovkino

[marge inférieure:]

Lithographie Sovkino rue Taganskaïa immeuble 3 Téléphone 2-24 77 / Edition Sovkino
Moscou 1929 / Glavlit n°A. 29096⁷⁴ / Tirage 10'000

[marge latérale droite :] ?

L'origine du film n'est pas indiquée, ni son contenu rapporté à l'événement qui en est l'objet, le nom du producteur ne désignant pas explicitement les Jeux olympiques. On notera que Stadion Film (Berlin), qui exploitait les droits de diffusion mondiale du film hors Suisse, n'est pas mentionné, ni l'UFA, qui les lui avait confiés ou cédés. Seul est donné le nom de la maison de production suisse, Olympia-Film, sans spécification de pays ni de lieu.

⁷⁴ Département pour la littérature et la publication du Commissariat du peuple à l'éducation (Narkompros).

Les auteurs de l'affiche, Georgii Stenberg (1900-1933) et Vladimir Stenberg (1899-1982), ne sont pas crédités. Leurs créations dans le domaine du cinéma illustraient aussi bien des réalisations soviétique que des films importés⁷⁵. C'est à notre connaissance le seul élément de publicité de *Das weisse Stadion* où des sportifs sont nommément désignés⁷⁶.

Le tirage de l'affiche - 10'000 exemplaires - paraît considérable, mais nous n'avons aucun moyen de comparaison, sinon par l'ordre de grandeur du tirage des affiches reproduites dans l'ouvrage de Susan Park. 10'000 et 15'000 exemplaires représentent les volumes les plus fréquents; en deçà, on relève ponctuellement le nombre de 2'500, 5'000, 7'500; au delà, 16 ou 18'00 exemplaires, sans que la nature des films ne permette quelque déduction sur ces variations. Le tableau assigne tout de même au film de Fanck une bonne place, une place que le tirage des copies, tel que l'indique une des sources administratives mentionnées plus bas et même si là encore les moyens de comparaison nous font défaut, ne laisse pas de penser remarquable : 40 copies.

Une dernière remarque sur le motif que les frères Stenberg ont retenu pour leur composition. D'après la liste des intertitres (voir ci-après), la version Sovkino de *Das weisse Stadion* semble avoir donné une place particulière à la jeune patineuse norvégienne Sonja Henie. Elle est montrée à deux reprises, dans l'acte 5 (carton n°139) et dans l'acte 6 (carton n°151). La deuxième séquence clôt le film, avant un dernier plan paisiblement hivernal du lieu après l'agitation des Jeux. Dans la version allemande, la sportive n'intervient pas en quasi conclusion, mais une seule fois, à la fin de l'acte 5 (carton 27), avant la finale de hockey, la cérémonie de clôture et le congé au stade blanc⁷⁷.

⁷⁵ L'affiche est reproduite in : Susan Pack, *Film Posters of the Russian Avant-Garde*, Taschen, Cologne, 2017 (Biblioteca Universalis), pp. 384-385.

Sur les frères Stenberg : cf. Christopher Mount, *Stenberg Brothers : constructing a revolution in Soviet design*, The Museum of Modern Art, H.N. Abrams, New York, 1997.

En ligne : https://assets.moma.org/documents/moma_catalogue_250_300063174.pdf.

⁷⁶ Sur le site www.olympedia.org, on lit : « *The individual stars of the Games were Clas Thunberg, who won two more golds in speed skating; Johan Grøtumsbraaten, who won two nordic skiing golds; Gillis Grafström who won his third consecutive figure skating title; and Sonja Henie, who won her first of three Olympic figure skating championships. But perhaps the real star of the 1928 Winter Olympics was the Canadian ice hockey leviathan that, in the absence of American participation, was unchallenged in winning the title with a goal margin of 38-0.* », <https://www.olympedia.org/editions/30#:~:text=The%20individual%20stars%20of%20the,three%20Olympic%20figure%20skating%20championships> hips.

L'affiche des Stenberg nomme trois de ces champions et fait de la dernière la star de la composition. On ne connaît par ailleurs que des affiches allemandes du film. Deux sont reproduites dans *Première approche*, op. cit., p. 10, p.45. Une troisième vient probablement en p. [2] de *Das weisse Stadion*, Illustrierter Film-Kurier, mars 1928 (ci-dessus, entrée n°6).

⁷⁷ Dans la version CIO 2015, voir 01:35:13 - 01:40:37. Sur la présence de la patineuse, voir *Première approche*, op. cit., p. 7, p. 12.

9/b

Diffusion.

Transmission

Les informations données ici sont celles qu'ont fournies les restaurateurs du C.I.O.⁷⁸. Toute recherche nouvelle sur l'état matériel des éléments de *Das weisse Stadion* conservés à Moscou suppose que l'on sollicite le Gosfilmofond (Moscou), des ajustements ayant pu avoir été effectués dans le catalogue après les travaux du C.I.O.⁷⁹. Ces derniers mirent au jour une version intertitrée russe conservée sous la forme d'un duplicata négatif et d'un positif 35mm acétate provenant d'un 35mm nitrate positif d'époque éliminé, auquel manquait la fin⁸⁰.

Visa d'exploitation

La diffusion de *Das weisse Stadion* en Union soviétique est documentée par ces précieuses sources que constituent les pièces administratives, en l'occurrence les dossiers de censure ou visas d'exploitation du Commissariat d'approbation des spectacles (Glavrepertkom / GRK) de la Direction artistique du Commissariat du peuple à l'éducation (Narodnyi Komissariat Proveschcheniya, abrégé en Narkompros). Elles contiennent la listes des cartons de texte, le métrage du film, son attribution à une catégorie, des éléments chronologiques. Nous n'aurions pas su leur existence, si les restaurateurs du C.I.O. ne nous les avaient signalées et généreusement mises à

⁷⁸ cf. Adrian Wood, « Recovery and Restoration », in : Peter Cowie, Adrian Wood, *100 Years of Olympic Films 1912 - 2012*, pp. 201-215 (livre accompagnant le coffret de dvd *100 Years of Olympic Films 1912-2012*, The Criterion Collection, 2017). *Das weisse Stadion* : p. 210.

Exposé de Robert Jaquier et Adrian Wood, « Multi-Versions of the Olympic Films - Das weisse Stadion 1928, a case study of a lost film », 23 avril 2013, 69th FIAF Congress (merci aux auteurs pour cette source inédite).

⁷⁹ Les cartons de générique de la première bobine du nitrate allemand faisant défaut, cette version du film était identifiée sous la traduction russe, «Белая долина», titre fourni par le premier carton subsistant, « Das weiße Tal » (acte 1, carton 2, selon le visa d'exploitation allemand), courriel d'Adrian Wood, 26 octobre 2024.

⁸⁰ Alors que *Das weisse Stadion* passait pour perdu, c'est probablement cette copie que le Münchner Filmmuseum avait projeté le 2 février 1998, comme le raconte Werner Klipfel, *Vom Feldberg zur weissen Hölle vom Pitz Palü. Die Freiburger Bergfilm-pioniere Dr. Arnold Fanck und Sepp Allgeier*, Schillinger Verlag, Fribourg en Brisgau, 1999, p. 24. Voir *Première approche*, op. cit., p. 6. note 15. Matthias Fanck en avait repéré la programmation à Vienne le 27 décembre 2003 au Metro Kino. Robert Jaquier précise que le Münchner Filmmuseum avait « juste une copie DVD de cette copie russe à l'époque de notre restauration. Par rapport à celle-ci, ce sont les infos sur Lostfilms qui nous avaient mis sur sa trace lors du début de nos recherches en 2010 : <https://www.lost-films.eu/films/show/id/170>. », courriel du 8 septembre 2024.

disposition⁸¹. On prendra connaissance plus loin de la liste originale des cartons, précédés de leur traduction en français et en anglais. A défaut d'avoir accès à une copie des éléments conservés de *Белый стадион* ou à leur découpage formalisé, de tels documents permettent indirectement une première approche de ce que put avoir été le film dans la déclinaison singulière que représente, à son tour, la version soviétique⁸².

Les documents conservés par Gosfilmofond permettent d'établir les données suivantes.

Enregistré sous le n°2555 par le GRK, *Le stade blanc* est visionné le 7 juillet 1928 par cette instance, qui le répertorie comme une production allemande, importée et distribuée par Sovkino (Sovetskoe kino), un organisme d'Etat chargé du cinéma depuis 1925 (distribution, exploitation et production).

Le film mesure 1800 m., en six actes. Il est donné comme durant de 85 à 90 minutes⁸³.

Le 24 octobre 1928, une révision des intertitres est effectuée. Afin d'introduire une terminologie sportive correcte, elle touche une vingtaine de cartons. Elle n'est pas détaillée, mais le texte introductif en fait partie. Cet ajustement est approuvé par le Conseil suprême de la culture physique.

Le tirage de quarante copies, identiques est-il précisé, est approuvé le 17 janvier 1929.

La diffusion du film est autorisée sous le titre *Le stade blanc. Les Jeux olympiques d'hiver 1928*, jusqu'au 7 juillet 1929, date qui est prolongée jusqu'au 7 juillet 1930, puis jusqu'au 1er juillet 1932.

Résumé comme une « *Chronique de la compétition olympique internationale (bourgeoise) qui eut lieu en Suisse en 1928* », le film relève de la catégorie « film culturel » et il est destiné à tout public.

Le générique est celui que l'on retrouve partout, à part le sous-titre :

Le stade blanc / Les Jeux olympiques d'hiver 1928.

Réalisateurs : Dr Arnold Fanck, Othmar Gurtner.

Opérateurs : G [sic, pour H.] Schneeberger, S. Allgeier, A. Benitz, R. Angst.

Les deux premiers cartons de texte introduisant le film sont les seuls éléments internes qui traduisent une interprétation politique explicite de l'évènement.

⁸¹ Ces documents proviennent des Archives du film de la Fédération de Russie, Gosfilmofond (Moscou), Archives papier, dossier *Белый стадион* [Le stade blanc], cote 11/11.

Voir aussi Наркомпрос РСФСР, сектор искусств, главный репертуарный комитет, *Репертуарный Указатель, Том III, Кино-репертуар*, Государственное издательство, Художественной Литературы,, (Commissariat du peuple de la Fédération de Russie, secteur artistique, comité du répertoire principal, *Index du répertoire, Volume 3, Répertoire des films*), Edition d'Etat, Littérature artistique), Moscou, Leningrad, 1931, p. 125 : » Liste n°14, Films culturels de production étrangère autorisés par le Glavrepertkom au 1/6/1931 ».

Le terme russe « film culturel » est une reprise de l'allemand « Kulturfilm » et désigne en gros tous les genres qualifiés en français de « documentaire », fors les actualités.

⁸² Rappelons que les observations que nous proposons sont déterminées par les limites du cadre de recherche. Elles reposent d'une part sur deux éléments filmiques, la version CIO 2015 de *Das weisse Stadion* et le seul acte 4 original de la version suisse, et, d'autre part, sur le texte seul des intertitres de la version allemande (entrée 5a) et de la version soviétique.

⁸³ On en déduit une vitesse théorique de projection de 18 i./ sec., soit 87'30". Le métrage est inférieur de 455 m. à la version allemande (2255 m. en six actes, selon le visa de censure, voir plus haut, n°4). Au même pas, c'est 22'14" de moins.

Carton 1

Les Jeux olympiques ont lieu tous les quatre ans. Placées sous l'égide de l'INTERNATIONALE ROUGE SPORTIVE les organisations ouvrières n'y participent pas, mais organisent leurs propres jeux internationaux, les SPARTAKIADES⁸⁴.

Carton 2

Le sport ouvrier, tout en s'accordant aux résultats du sport bourgeois, ne fait pas la chasse aux records, mais vise à assurer la santé physique de la classe ouvrière.

Carton 3

Les Jeux olympiques de 1928 eurent lieu dans la vallée de l'Engadine, sur le stade de St Moritz, dans les Alpes suisses⁸⁵.

On notera par ailleurs que là où la version allemande et la version suisse donnent la teneur du serment olympique (« *Wir schwören, dass wir uns zu den Olympischen Spielen stellen als loyale Konkurrenten, dass wir deren Regeln hochhalten wollen und dass wir zur Ehre unserer Nationen und zur Ehre des Sports im Geiste echter Ritterlichkeit durchführen werden.* »)⁸⁶, l'intertitre russe se contente d'annoncer le moment : « *Le serment olympique* » (acte 2, carton 40).

Cette discrète adaptation réductive est liée à l'opposition formulée par les intertitres initiaux entre Spartakiades prolétariennes et Olympiades bourgeoises⁸⁷.

⁸⁴ Les premières Spartakiades internationales avaient eu lieu dès la mi-août 1928 à Moscou, parallèlement à la tenue du VI^{ème} Congrès de l'Internationale communiste (17 juillet - 1er septembre), alors que les Jeux olympiques d'Amsterdam se terminaient avec « *comme objectif de faire apparaître les progrès et le caractère révolutionnaire de la culture physique en URSS et de constituer, grâce notamment à une forte présence d'athlètes étrangers, une puissante manifestation d'opposition du sport rouge au sport bourgeois et notamment aux Jeux olympiques.* », André Gounot, « Les Spartakiades internationales, manifestations sportives et politiques du communisme », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique* (Dijon), n°88, 2002, ("Sport et propagande en Europe (XIXe-XXe siècles)", pp. 59-75.

En ligne : <https://doi.org/10.4000/chrhc.1582>.

Voir aussi Sylvain Dufraisse, « Le Kremlin et l'olympisme. Divergences et convergences entre visions et pratiques de l'internationalisme », *Revue d'histoire culturelle XVIIIe-XXIe siècles* (Paris), n°8, 2024 ("Cultures olympiques"). En ligne : <https://journals.openedition.org/rhc/10863?lang=en>.

⁸⁵ Ces trois cartons se substituent au texte initial de la version allemande (carton n°1) que reprend la version CIO 2015 d'après la version de distribution suisse (cartons 1 et 2 accolés, bilingues allemand - français), où on lit :

«[1] *Dieser Film soll den vielen Millionen, denen es nicht vergönnt war, die Herrlichkeit des Engadins mit eigenen Augen zu sehen, ein möglichst schönes Bild bieten, [2] von den sportlichen Wettkämpfen, die sich in der Olympiade von 1928 in den grossartigen weissen Stadion von St. Moritz abspielten.*

[1] *Ce film a pour but de montrer aux millions, qui n'ont pas pu se permettre la joie d'admirer la majesté de l'Engadine de leurs propres yeux, [2] une image aussi nette que possible des luttes sportives qui se sont déroulées durant l'Olympiade de 1928 dans le grandiose stade blanc de St. Moritz.*»

⁸⁶ Visa d'exploitation allemand, acte 1, carton 14 (voir ci-dessus, n°4a); intertitre bilingue dans la version CIO 2015, dès 32:37 (le français est laborieux : « *Nous prêtons serment, que nous prenons part aux Jeux Olympiques en concurrents loyaux, que nous respecterons ses lois... /... et que nous les mènerons à bonne fin dans l'esprit de la vraie valeur chevaleresque pour l'honneur de nos nations et pour l'honneur du sport.* »

⁸⁷ « *La cérémonie d'ouverture [des Spartakiades, Moscou, le 12 août 1928] se présente ainsi comme défi de la jeunesse soviétique aux agresseurs potentiels, et comme serment de solidarité internationale avec l'Union soviétique, cela dans un contexte bien précis : le Congrès de l'Internationale communiste est en train d'entériner les thèses sur le danger imminent d'une agression impérialiste contre l'URSS. Il officialise également la tactique « classe contre classe », synonyme de lutte la plus impitoyable contre le mouvement socialiste traité de « social-fasciste » et accusé de servir sournoisement la bourgeoisie dans ses préparatifs de guerre.* » André Gounot, « Les Spartakiades internationales... », op. cit.

Une pièce des archives du Gosfilmofond documente l'argumentation publicitaire du film. Nous en donnons la traduction anglaise établie pour le CIO, légèrement revue, puis la copie de l'original.

Celebrations are shown on the screen.
Sun, snow, liveliness, youth, dexterity and health

German worldwide sporting sensation 1928
The Winter Sport Olympics
at the "St Moritz" Stadium
in the Swiss Alps with
champions from 24 countries

"THE WHITE STADIUM"

Champions from 24 countries
surpasses themselves
competing for world records
in a great sporting film

An unprecedented cultural film

Competing for world records

Directors Arnold FANCK
Othmar GURTNER

Cameramen who received worldwide recognition for their exclusive images
G. SCHNEEBERGER
S. ALLGEIER
R. ANG[S]T.

Featuring world ice skating champion SONJA HENIE.

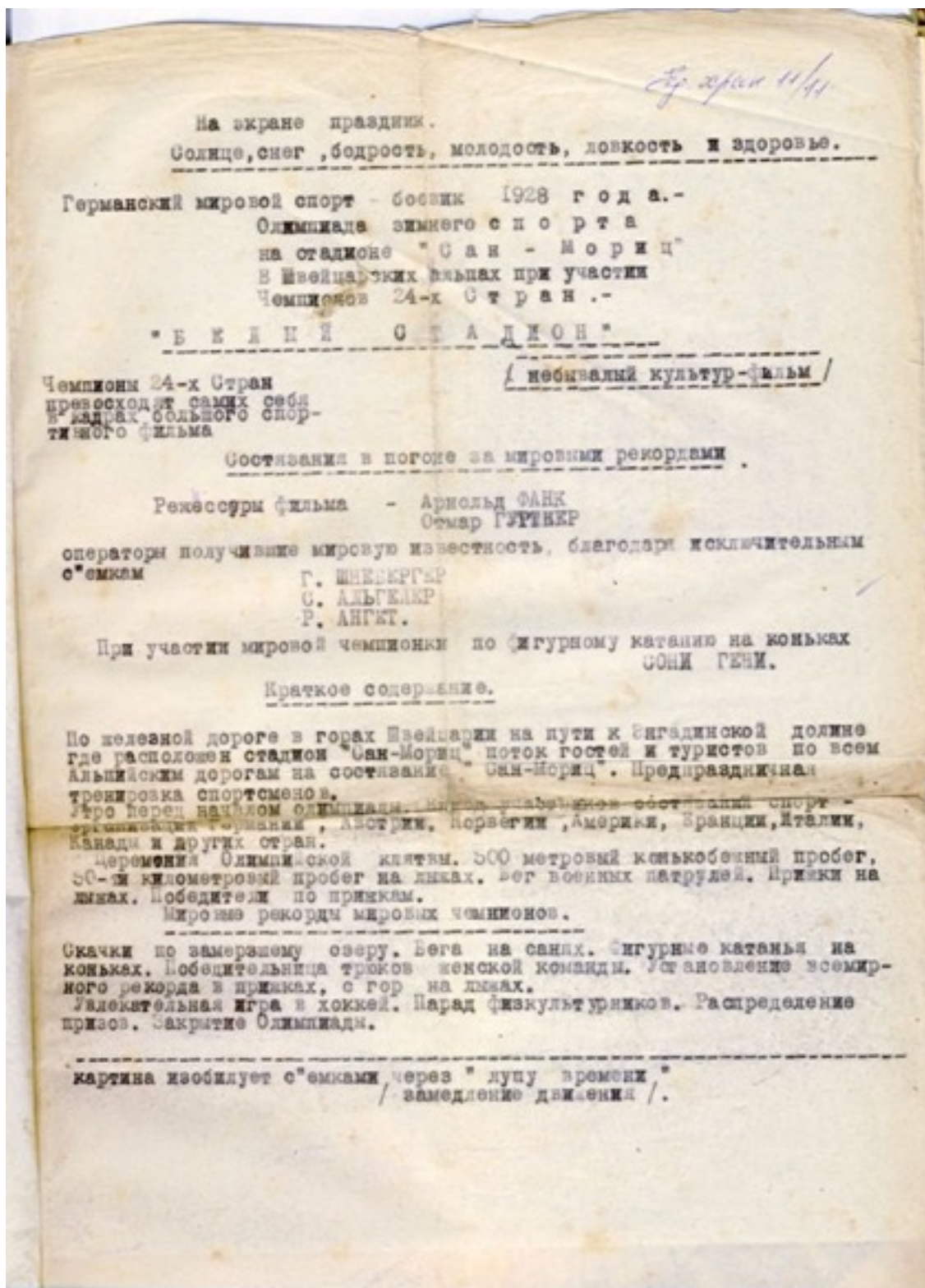
Summary of Contents

Along the railway in the Swiss mountains en route to the Engadin Valley where the St. Moritz stadium is located, a stream of guests and tourists make their way to the St. Moritz competition along all the Alpine roads. The sportsmen train before the event.
The morning before the Olympics begin. Scenes of those participating in the sporting event – German, Austrian, Norwegian, American, French, Italian, Canadian and other countries' organisations.
The Olympic pledge ceremony. 500m speed skating race. 50km cross country skiing competition. Military patrol race. Ski jumping. Winners of the ski jumping.
World records set by world champions.

Races on a frozen lake. Sledging. Figure skating. The winning skater for the spins performed by the women's team⁸⁸. Setting the ski jumping world record.
An enthralling game of ice hockey. A sportsmen's parade. Award presentation. Olympic closing ceremony.

⁸⁸ A défaut de savoir à quelles images cette phrase fait allusion, nous risquons cette traduction. Le patinage artistique féminin étant un sport individuel, l'allusion à une équipe est surprenante.

The picture is often filmed in "slow motion"
/ high speed shooting /.⁸⁹



⁸⁹ Le terme entre guillemets est le calque de l'allemand « Zeitlupe », le terme alternatif étant l'expression russe courante pour prise de vue au ralenti. Voir note 98.

Sortie

Le département régional de Léninegrad de Sovkino annonce la sortie de *Белый стадион* à Léninegrad, dès mardi 29 janvier 1929, en même temps qu'un film américain et un film danois⁹⁰.

A Moscou, le film sort la semaine du 10 février 1929. Dans *Новый зритель* (Le nouveau spectateur) du 10 février 1929, la chronique cinématographique, signée икс (X), le présente dans ces termes :

Ce film qui montre une Olympiade bourgeoise est, du point de vue de son orientation idéologique, de l'agit-prop pour la puissance capitaliste. Les compétitions de champions sportifs fascistes, les sauts à ski vertigineux, les pirouettes agiles sur patins à glace, les courses audacieuses à bobsleigh, ne manqueront certainement pas d'intéresser le spectateur, en même temps qu'ils susciteront sa perplexité et son mécontentement envers Sovkino qui n'a pas encore montré d'images de la Spartakiade rouge.⁹¹»



Couverture de « *Белый Стадион* », in *В помощь кино-зрителю* [Guide du spectateur de cinéma], Театропечать, [Editions Théâtre et Cinéma] (Moscou), n°798, [1929 ?].

⁹⁰ Encart publicitaire, in : *Рабочий и театр*, [Théâtre ouvrier] (Léninegrad), 1929, n°5 (228), 27 janvier 1929, p. 18. Annonce sans mention de salles de cinéma. Ce périodique est une revue des spectacles proposés à Moscou et à Leningrad.

En ligne : <http://lib.sptl.spb.ru/ru/nodes/8465?query=%22%D0%B1%D0%B5%D0%BB%D1%8B%D0%B9+%D1%81%D1%82%D0%B0%D0%B4%D0%B8%D0%BE%D0%BD%22#mode/inspect/page/20/zoom/4>.

Les deux films associés à *Das weisse Stadion* sont les suivants :

Настоящий джентльмен / A Perfect Gentleman, Clyde Bruckman, USA 1928, 60', avec Monty Banks. Les frères Stenberg en ont conçu deux affiches, cf. Susan Pack, *Film Posters of the Russian Avant-Garde*, op. cit. pp. 212-213).

Загадка Мельницы / Ole opfinders offer / The Mill, Lau Lauritzen Sr, DK, 1924, 81', avec Fy et Bi (Pat et Patachon ou Doublepatte et Patachon). Affiche des frères Stenberg, op. cit., p. 423.

⁹¹ икс [X], « На экранах » [Sur les écrans], *Новый зритель* [*Novyj Zritel'*, Le nouveau spectateur] (Moscou), n°7 (266), 10 février 1929, p. 12. Sans mention de salles de cinéma.

En ligne : <https://electro.nekrasovka.ru/books/1695/pages/14>.

Dans une livraison du « Guide du spectateur de cinéma » (*В помощь кино-эрителю*), *Белый Стадион* fait l'objet des pages suivantes ⁹².

[p. 1, couverture]

LE STADE BLANC

Editions Théâtre et Cinéma

[p. 2]

Guide du spectateur de cinéma

LE STADE BLANC

Les Jeux olympiques d'hiver de 1928

Réalisateurs : Dr. ARNOLD FRANK [*sic*] et OTHMAR GURTNER.

Le sport prolétarien ne vise pas la poursuite de records et de prix, mais la santé physique de la classe ouvrière et sa préparation aux luttes à venir.

C'est pourquoi, les organisations sportives ouvrières réunies dans l'« Internationale rouge sportive » organisent leurs propres spartakiades internationales et ne participent pas aux compétitions olympiques des organisations sportives bourgeoises. Cependant, il ne peut être mauvais pour nous de comprendre ce qui se passe chez nos ennemis.

Les Jeux olympiques d'hiver de 1928 se sont déroulés dans la vallée de l'Engadine, [p. 3] à St. Moritz dans les Alpes suisses.⁹³

Les rayons du soleil d'hiver percent à travers l'épais brouillard glacé du petit matin. Il fait froid. Tout est peint d'un givre étincelant. Le stade attend les compétitions.

Bien avant le début de la compétition, des milliers d'invités, de touristes et de curieux se rendent dans la ville. L'esprit sportif règne dans les salons, sur les marchés et dans les trains. Ici, tout le monde devient un sportif.

En cette matinée glaciale de l'ouverture des Jeux olympiques, les participants entrent dans l'arène blanche. Voici les organisations sportives bourgeoises d'Allemagne, d'Autriche, de Norvège, d'Amérique, de France, de Tchécoslovaquie, d'Italie, de Belgique. Canada, etc.

La cérémonie du « serment olympique » - et la compétition commence.

Les patineurs s'élancent. La piste des skieurs serpente loin dans la vallée aux glaciers brillants. Les spectateurs écoutent attentivement les annonces des hauts parleurs.

La foule stupéfaite se fige de surprise. Pour la première fois, les skieurs norvégiens ont été battus.

Après le ski on assiste à la course de patrouilles militaires, et à de prodigieux sauts à ski.

⁹² Traduction intégrale de : « *Белый Стадион* », in *В помощь кино-эрителю* [Guide du spectateur de cinéma], Теакинопечать, [Editions Théâtre et Cinéma] (Moscou), n°798, [1929 ?], pp. 1-4. En ligne : <https://viewer.rsl.ru/ru/rsl01008566304?page=1&rotate=0&theme=white>.

Tirée à 10'000 exemplaires, la brochure, 13,4 x 8,8 cm, 8 pages, est vendue 5 kopecks. Cette livraison contient la description de deux films, *Белый Стадион* [*Le stade blanc*] d'Arnold Fanck et Othmar Gurtner, et *Законы Шторма* de А. Соловьев [Les lois de la tempête, Alexandre Soloviev], Vufku, 1928 (pp. 5-7). Теакинопечать est une petite maison d'édition qui édita des ouvrages de théâtre et de cinéma jusqu'à la fin des années 20 (Valérie Pozner, courriel du 6 novembre 2024).

⁹³ Ce début reprend le texte des premiers intertitres de la version russe, en y ajoutant l'allusion à l'ennemi, voir ci-dessous, entrée 9c.

L'un des athlètes est tombé et s'est foulé la jambe. Mais la foule n'y prête pas attention. Les yeux de milliers de personnes sont tournés vers les skis qui scintillent dans l'air froid.

[p.4]

Alf Andersen, un Norvégien, sort vainqueur de l'épreuve de saut et la foule hurle et gronde frénétiquement pour saluer le vainqueur.

Le patinage artistique féminin. Brunner, Winter, Vinson, elles sont nombreuses.

Elles sortent en une longue file, belles et minces, dans leur combinaison moulante.

Un mouvement du drapeau et les athlètes tourbillonnent comme des hirondelles dans l'immense arène.

Sonja Henie exécute des figures inattendues, et les tribunes acclament frénétiquement la championne.

Voici le champion du monde Tullin Thams qui tente de battre le record du monde de saut à ski.

Il balance les bras et saute loin en avant.

Mais sous le poids de son corps, il ne garde pas son équilibre et chute. Le prix revient à un autre.

Hockey, bobsleigh, l'arène blanche résonne longtemps des vivats.

Après le défilé, spectateurs et athlètes s'en vont, et seule la neige écrasée et creusée de sillons rappelle dans un silence inquiet [sic] la frénésie de vaincre qui régna dans ces lieux⁹⁴.

[p. 8]

Prix 5 k[opectk]. Vendu avec le journal *Kino* et la revue *Sovetski Ecran* .

⁹⁴ Le qualificatif (« *silence inquiet* ») est singulier. Le dernier carton de la version russe dit ceci : « *La vallée blanche a retrouvé sa tranquillité maintenant que les Jeux sont terminés* »... Voir ci-dessous entrée n°9c, carton 152.

Une illustration musicale...

En 1930, dans un recueil de propositions d'accompagnement musical, partition pour piano à l'appui, *Manfred* de Schumann est donné pour accompagner un « mouvement sportif léger (patinage, etc.) », l'exemple suggéré étant *Белый стадион*.

6 №142 Характер легкого спортивного движения (бег на коньках и т. под.
Пример картин: «Белый Стадион»

Умеренно быстро.

Дл. 1 м. 35 с.
ШУМАН. Манфред.



Кино-музыка. Альбо, n° 13, 1930, pp. 6-7, n°142⁹⁵.

⁹⁵ Белый Стадион, in : Кино-музыка. Альбом n° 13 [Musique de film. Album n°13], édité par A. A. Gran et M. Meitchik, révisé par N. Roslavets, Театропечать [Editions Théâtre et Cinéma], Moscou, 1930, (Кино-музыка нотные альбомы пособие для кино-иллюстраторов) [Albums de partitions de musique de film. Manuel pour accompagnateurs de films], n°142, pp. 6-7 (accompagnateur se dit « illustrateur »). En ligne : https://rusneb.ru/catalog/000200_000018_RU_NLR_ONIZ_298720/.

Ce treizième album présente quatorze illustrations musicales, numérotées de 139 à 152, tirées de passage d'œuvres signées, dans l'ordre, Debussy, Wagner, Haendel, Schumann, Beethoven, Ole Olsen, Coleridge-Taylor, Tremiso, Chabrier, Antônio Carlos Gomes, Massenet, Saint-Saens, Mendelsohn, Hugo Wolf.

Les parties ne sont pas précisées. Sept d'entre elles sont associées à un exemple retenu dans un film particulier présentant des séquences qualifiées selon leur caractère.

139 - Mouvement des machines dans une usine textile. Exemple : *Fragment d'un Empire* (Friedrich Ermler, 1929), 4ème acte, La fabrique).

140 - Mouvement de puissantes machines. Exemple : *Золотой клюв / Le bec d'or*, Ievgueni Tcherviakov, 1929, 1er acte : l'usine.

141 - Foule joyeuse s'approchant de loin.

142 - Mouvement sportif léger (patinage, etc.). Exemple : *Le stade blanc*.

143 - Foule joyeuse et affairée. Exemple : *Человек который смеется / The Man Who Laughs* (Paul Leni, 1928), 2ème acte, le champ de foire.

144 - Danse sauvage.

145 - Joie dans le travail.

146 - Foule déchaînée. Exemple : *9-е января / Le 9 janvier / Dimanche noir* (Vyacheslav Viskovsky, 1925).

147 - Moment dramatiquement orageux. Indignation des masses. Exemple : *жемчужина Семирамиды / La perle de Sémiramis* (Georgi Mikhailovich Stabovoi, 1929), 7ème acte et la fin.

148 et 149 - Bataille.

150 - Triomphe des masses. Exemple, *Хижина дяди Тома / Uncle Tom's Cabin* (Harry A. Pollard, 1927), acte 6 et la fin.

151 - Cortège funèbre.

152 - Images d'incendie.

... et son commentaire pour le profane⁹⁶

Ce morceau n'est pas tiré de l'ouverture de *Manfred*, mais il vient en numéro 6 de la deuxième partie de ce « poème dramatique » de Robert Schumann (opus 115, 1852) et s'intitule *Rufung der Alpenfee*.

Choisir cette musique pour accompagner un « mouvement sportif léger (patinage, etc.) » révèle d'abord une très bonne connaissance de la littérature musicale du 19^{ème} siècle. Il faut dire que ce genre de mélodrame était assez répandu à l'époque, alors qu'aujourd'hui, dans le répertoire pour orchestre, on ne trouve pratiquement que l'ouverture de *Manfred*.

Écoutons :

https://www.youtube.com/watch?v=iwKsMs_PbHY : 30:16 - 31:54.

On entend bien les violons, qui développent une figure musicale une gamme glissante, sans sautes, correspondant directement à une glissade.

Cette figure (je ne parle pas d'un thème) est jouée durant presque tout le numéro.

Elle présente deux articulations. Ça commence en legato puis continue en staccato (les points noirs sur les notes).

Le legato donne le glissement, le staccato rend la chose encore plus légère (l'archet des violons doit sauter pour donner cet effet).

Dans l'original, il est indiqué pianissimo, „très doux“... et „con sordino“, avec la sourdine, cette forme placée sur le chevalet qui rend le son du violon encore plus doux.

Cette description est basée sur la composition originale pour orchestre.

Comme le recueil russe propose à « l'illustrateur de film » des réductions pour piano, les couleurs orchestrales se réduisent au son d'un seul instrument.

Thèmes et figures musicaux n'en sont pas moins présents.

Les glissades du violon sont là, y compris les indications d'articulation : legato-staccato, le tempo, les dynamiques (pianissimo, etc.).

Günter A. Buchwald

⁹⁶ Publier une partition sans faire acte de fétichisme, ni proposer un document accessible seulement à ceux qui savent le déchiffrer (ce dont nous ne sommes pas) nécessite quelque précaution. Günter A. Buchwald (Fribourg en Brisgau), l'un des principaux protagonistes du développement contemporain de l'accompagnement musical du cinéma muet, a bien voulu écrire pour nous ce « commentaire pour le profane ».

Un livre pour enfants

Le catalogue en ligne de la Bibliothèque d'État de Russie fait état de la parution en 1930 d'un livre d'image pour enfants, sans texte, portant le titre *Белый Стадион* (*Le stade blanc*), dessiné par Boris Ivanovitch Inozemtsev⁹⁷. On en prendra connaissance en allant à : <http://www.raruss.ru/childrens-books/page-child7/3413-inozemtsev-white-stadium.html>.

Белый Стадион est-il un titre homonyme ou éponyme ?

Le mélange de compétitions (match de hockey, course de patin avec panneau "Finish", etc.) et d'activités de loisirs populaires propose une typologie sportive "encyclopédique" (sans le saut à ski), qui ne présente rien qui paraisse "exotique", singulier ni encore institutionnalisé.

Le cadre paysager (y compris une rustique « station de ski », p. 7) dans lequel s'inscrivent les unes et les autres ne permet guère de penser que la source de ces dessins puisse avoir été les images du film des Jeux olympiques d'hiver de 1928 dans leur environnement touristique et alpin.

Mais l'expression « stade blanc » n'étant pas courante en russe, il est difficile de ne pas privilégier l'hypothèse d'un titre éponyme et de poser une nouvelle question : quelle put bien être la renommée de *Das weisse Stadion* en Union soviétique ?



⁹⁷ Inozemtsev B., *Белый стадион* [Le stade blanc], Государственное издательство [Maison d'édition d'État], Moscou, 1930, n. p. [12] p., 19 x 15 cm. Bibliothèque d'État de Russie : <https://search.rsl.ru/ru/search#q=%22белый%20стадион%22>.

Boris Ivanovitch Inozemtsev (Борис Иванович Иноземцев, 1904 - 1941) est l'auteur d'autres livres pour enfants :

- *Судостроительный завод* [Le chantier naval], Гос. изд-во [Edition d'État], Moscou, 1930.

En ligne : <https://viewer.rsl.ru/ru/rsl01009242439?page=1&rotate=0&theme=white>.

- *Охота на севере* [La chasse dans le Nord], Госиздат [Edition d'État], Moscou, [1930].

En ligne : <http://www.raruss.ru/childrens-books/page-child7/3411-inozemtsev-nord-hunting.html>.

- Шварц Е. [E. Schwartz], *Крейсер Аврора* [Le croiseur Aurora], Госиздат [Edition d'État], Moscou, 1930.

En ligne : <http://www.raruss.ru/childrens-books/page-child7/3391-inozemtsev-shvarts-aurora.html>.

- *За рыбой* [A la pêche], Госиздат [Edition d'État], Moscou, 1930.

En ligne : <http://www.raruss.ru/childrens-books/page-child7/3412-inozemtsev-for-fish.html>.

- *Урожай* [La récolte], Гос. изд-во, [Edition d'État], Moscou, 1931.

Les intertitres.

Nous avons retenu la liste des intertitres telle qu'elle figure dans un document daté du 25 juin 1929. La première et la dernière partie du document (non reproduites) ont servi à établir les données synthétisées ci-dessus.

La numérotation des cartons va de 1 à 152. Elle présente quelques irrégularités. Deux entrées au contenu différent se succèdent sous le même numéro d'ordre (n°44). Par ailleurs, deux entrées sont vides, alors que dans une fiche de censure antérieure elles présentent un texte que nous avons repris (n°22, n°91).

Formellement, dans la liste retenue, la répartition des cartons comportant un texte est la suivante, d'un acte à l'autre :

Acte 1 : 21.

Acte 2 : 50 [deux entrées n°44; n°22 : sans texte].

Acte 3 : 28 [n°91 sans texte].

Acte 4 : 13.

Acte 5 : 27.

Acte 6 : 12.

Total : 151 cartons pour une copie de 1800 m.⁹⁸

Selon son visa d'exploitation, pour un métrage de 2255 m., la version allemande comprend 109 cartons, répartis différemment dans les actes (voir ci-dessus, n°4a).

Voilà qui rend curieux de la réalité matérielle de la version soviétique. Le nouvel incipit textuel relevé plus haut est la seule intervention interne traduisant une perspective politique, au demeurant sans qu'elle manifeste une critique particulière du spectacle lui-même ni de remarque sur son lieu et ses villégiateurs privilégiés (d'ailleurs que montrait du prologue cette version ?). La place semble être faite d'abord au sport. A part l'ajustement idéologique initial, la différence d'avec d'autres adaptations tiendrait donc essentiellement à des décisions de réduction fonctionnelle, en termes de plans et de fréquence des intertitres, et par conséquent au rythme.

Le texte anglais qui suit repose sur une traduction établie pour le CIO, que nous avons légèrement amendée tout en la doublant d'une traduction en français.

⁹⁸ Les textes extradiégétiques, soit les cartons initiaux du générique (2 ?) ainsi que ceux qui indiquent les actes (6) et le carton de "Fin", ne font pas l'objet d'une numérotation.

LE STADE BLANC

Les Jeux olympiques d'hiver 1928.

Réalisateurs : Dr Arnold Fanck

Othmar Gurtner.

Opérateurs : G [sic, pour H.] Schneeberger, S. Allgeier, A. Benitz et
R. Angst.

Acte 1 / Part 1

Carton 1

Les Jeux olympiques ont lieu tous les quatre ans. Placées sous l'égide de l'INTERNATIONALE ROUGE SPORTIVE les organisations ouvrières n'y participent pas mais organisent leurs propres jeux internationaux, les SPARTAKIADES.

The Olympic Games are held once every 4 years. The workers organisations ran by the RED SPORTS INTERNATIONAL do not participate, instead holding their own INTERNATIONAL SPARTAKIAD GAME.

Carton 2

Le sport ouvrier, tout en s'accordant aux résultats du sport bourgeois, ne fait pas la chasse aux records, mais vise à assurer la santé physique de la classe ouvrière.

Workers' sport, whilst following the achievements of bourgeois sport, sets its own goal not in chasing records but in ensuring the physical health of the working class.

Carton 3

Les Jeux olympiques de 1928 eurent lieu dans la vallée de l'Engadine, sur le stade de St Moritz, dans les Alpes suisses.

The 1928 Olympic games were held in the Engadin Valley in the Swiss Alps at the St. Moritz Stadium.

Carton 4

Le brouillard du matin...

Morning fog...

Carton 5

Un soleil triomphant.

The victorious sun.

Carton 6

La vapeur au dessus des sources qui n'ont pas gelé...

Steam above unfrozen springs...

Carton 7

Tout est décoré d'une rosée scintillante...

Everything is decorated with glistening dew...

Carton 8

Le chemin de fer des Alpes rhétiques.

A mountain railway in the Rhaetian Alps.

Carton 9

St Moritz / à plus de 1000 m. au dessus du niveau de la mer /.

St. Moritz / more than 1000m above sea level /.

Carton 10

Sur toutes les routes, c'est un flot de visiteurs.
There's a flow of guests along all the roads.

Carton 11

La vallée de l'Engadine.
The Engadin Valley.

Carton 12

Les hôtels.
Hotels.

Carton 13

Tout le monde ici devient sportsman.
Everyone here becomes a sportsman.

Carton 14

Lui aussi est un sportif olympique.
Also an Olympics.

Carton 15

Sur une voie ferrée de montage au soleil du matin..
On a mountain railway in the morning sun.

Carton 16

Bien au-dessus du lac qui brille.
High above the shining lake.

Carton 17

Palù – la montagne blanche.
Palù – the white mountain.

Carton 18

Le Piz Bernina / 4'052 m. /.
Piz Bernina's peak / 4 052 m /.

Carton 19

Sous le soleil de St Moritz.
St. Moritz in the sun.

Carton 20

Entraînement dans la vallée...
Training in the valley...

Carton 21

Féerie de l'hiver...
A winter fairytale...

Carton 22 : [ligne vide. Dans le visa du 7 juin 1928, on lit : La vallée est silencieuse.]

Carton 23

Avant les Jeux.
Before the Olympics.

Carton 24

L'arène blanche au petit matin.
The white arena early morning.

Carton 25

Préparation de la piste.
Preparing the track.

Carton 26

Le drapeau olympique.
The Olympic flag.

Carton 27

Le jour de l'inauguration, il fait un froid inhabituel.
The day of the opening is unusually cold.

Carton 28

Le défilé des athlètes.
Parade of competition participants.

Carton 29

Allemagne / Germany.

Carton 30

Autriche / Austria.

Carton 31

Tchécoslovaquie / Czechoslovakia.

Carton 32

Norvège / Norway.

Carton 33

Etats-Unis / America.

Carton 34

France. / France.

Carton 35

Angleterre / England.

Carton 36

Belgique / Belgium.

Carton 37

Canada / Canada.

Carton 38

Itale / Italy.

Carton 39

L'aide de camp du président suisse⁹⁹.

Aide to the Swish President.

Carton 40

Le serment olympique.

The Olympic pledge.

Carton 41

Un combat contre la neige.

A fight against the snow.

Carton 42

Course de patinage, 500 m.

500 m on skates.

Carton 43

Farrell - Etats-Unis / en blanc /.

Farrell - for America / in white /.

Carton 44

Backmann - Finlande / en noir /.

Backmann - Finland -/ in black /.

Carton 44 [sic]

Le départ, filmé "au ralenti"¹⁰⁰. / pris en accéléré /.

The start filmed in slow motion / speeded up /.

Carton 45

A l'arrivée.

At the finish.

Carton 46

Farrell / Etats-Unis / - 43,6 sec.

Backmann / Finlande / - 44,4 sec.

Farrell / America / - 43.6 sec.

Backmann / Finland / - 44.4 sec.

⁹⁹ Cet intertitre ne figure pas dans le visa d'exploitation de la version allemande.

En fait d'aide de camp ou d'adjudant, il s'agit d'un huissier en tenue solennelle (en allemand « *Weibel* », « *Amtsbote* »), qui précède ou flanque solennellement le président de la Confédération helvétique.

¹⁰⁰ Les guillemets signalent la reprise du terme allemand « *Zeitlupe* », « лупой времени » (littéralement « loupe temporelle »), plutôt que « в замедленной съёмке », prise de vues « au ralenti ».

Carton 47

Le champion du monde – Thunberg.
World champion – Thunberg.

Carton 48

Son adversaire – le Norvégien Evensen.
His opponent – the Norwegian Evensen.

Carton 49

Thunberg – / Finlande / 43, 4 sec.
Evensen – / Norvège / – 43,4 secondes.
Thunberg - / Finland / 43.4 seconds.
Evensen / Norway / – 43.4 seconds.

Carton 50

La course des 5000 m.
The 5000 m sprint.

Carton 51

Ballangrud / Norvège.
Skutnabb / Finlande.
Ballangrud / Norway.
Skutnabb / Finland.

Carton 52

Thunberg. / Thunberg.

Carton 53

Ballangrud. / Ballangrud.

Carton 54

Vollstedt / Allemagne /.
Vollstedt / Germany /.

Carton 55

Course de fond, 50 kilomètres.
50 km cross country skiing.

Carton 56

Ole Hegge - le fameux skieur norvégien de cross-country en action. Le secret de la technique nordique est révélée par la prise de vues en accéléré.
Ole Hegge - the Norwegian skier famous for long distance cross country skiing. Speeded up recordings show the secret of the northerner's technique.

Carton 57

Les subtilités cachées de la technique du ski.
The hidden subtleties of the skiing technique.

Carton 58

... A la montée...
... Going up...

Carton 59

... A la descente...
... and down...

Carton 60

De nouvelles fixations.
New fixtures.

Carton 61

N°12. Hedlund - Suède / en blanc.
No12 - Hedlund - Sweden / in white.

Carton 62

N°15. Olav Kjelbotn - le favori norvégien.
No 15. Olav Kjelbotn – the Norwegian favorite.

Carton 63

Un représentant du lointain Japon.
A representative from faraway Japan¹⁰¹.

Carton 64

La piste passe par la vallée de glace ...
The track leads through the ice valley ...

Carton 65

Le n°4 est déjà à la traîne.
No 4 is already lagging behind.

Carton 66

Le Suédois dépasse sans peine les concurrents partis avant lui ...
The Swede easily overtakes those who set out earlier ...

Carton 67

Et le Norvégien le suit de près ...
And the Norwegian is sticking closely behind him ...

Carton 68

Le premier poste de ravitaillement ...
The first refreshment station ...

Carton 69

Le poste II fait une annonce. Le n°15 a dépassé le n°12.
The second station makes an announcement. No 15 has overtaken No. 12.

Carton 70

Une grande surprise à l'arrivée.
A great surprise at the finish.

¹⁰¹ Cet intertitre placé dans la séquence consacrée à la course de fond (50 kilomètres) ne figure pas dans le visa d'exploitation de la version allemande. Par contre, le concurrent japonais est introduit dans la version CIO 2015 de *Das weisse Stadion* par un intertitre bilingue dont on prendra connaissance ci-dessous, entrée n°10.

Carton 71

Pour la première fois les skieurs norvégiens sont battus.
The Norwegian skiers have been beaten for the first time.

Acte 3 / Part 3

Carton 72

La course de patrouille militaire.
Military patrol race.

Carton 73

La première équipe - Tchécoslovaquie.
The first platoon - Czechoslovakia.

Carton 74

N°7 Norvège.
No.7 Norway.

Carton 75.

N°5 - Finlande.
No 5 – Finland.

Carton 76

N°2 - Allemagne.
No 2 - Germany.

Carton 77

30 kilomètres à travers les montagnes en 3 heures, 50 minutes et 47 secondes.
30 kilometers through the mountains in 3 hours, 50 minutes and 47 seconds.

Carton 78

Les vainqueurs - Norvège.
The victors – the Norwegians.

Carton 79

Ole Reistad chef de la patrouille.
Ole Reistad, head of the patrol.

Carton 80

Curling. / Curling.

Carton 81

Le balai permet au “bleu” [sic ?] de glisser un peu plus facilement.
The broom helps the ‘blue’ [sic ?] slide a little more easily¹⁰².

¹⁰² Cette précision technique ne figure pas dans le visa d'exploitation de la version allemande.

Le terme « bleu » pour désigner la pierre nous a intrigué. Swisscurling (Ittigen) nous a répondu ceci : « [...] *der Stein wird in der Regel nicht als blau bezeichnet. Aber im Curling gibt es natürlich verschiedene Steinfarben. In der Regel sind sie gelb und rot. Es gibt aber auch grüne oder blaue.* », courriel de Patrick Kindl, responsable de la communication, 7 novembre 2024. S'agissant d'un film en noir et blanc, notre étonnement demeure.

Carton 82

Les quatre “canons”...¹⁰³
The four “masters”...

Carton 83

Bon, mais pas parfait.
Good but not perfect.

Carton 84

L'adversaire.
The opponent.

Carton 85

Le lancer décisif.
The deciding throw.

Carton 86

Le plus important après le curling, le saut à ski.
Most importantly after the curling, ski jumping.

Carton 87

Le saut à ski.
Ski jumping.

Carton 88

Un grand déplacement de personnes - à pied et en traîneau.
The great transmigration of peoples – by foot and by sledge.

Carton 89

L'épreuve de saut.
The ski jump.

Carton 90

Visages de sportsmans.
Sportsmen's faces¹⁰⁴.

Carton 91 [ligne vide. Dans le visa du 7 juin 1928, on lit :

Il est parti - pas mal...
He is of -not bad]

Carton 92

Le jury.
The jury.

¹⁰³ Cette traduction littérale de l'expression familière allemande « *Kanone* », au sens d'un personne qui excelle dans ce qu'elle fait, le sport en particulier, vient entre guillemets (« *Die vier Kanonen* », acte 3, carton 2 du visa d'exploitation de la version allemande).

¹⁰⁴ L'intertitre russe utilise le terme anglais pour introduire une galerie de 18 portraits censés être de sauteurs non nommés, dont un Japonais que nous croyons identifier comme étant Take Aso, qui n'était pas un sauteur (version CIO 2015, de 59:51 à 1:00:17). Nous avons gardé le terme de « sportsmans », qui apparaît aussi au pluriel francisé dans le lexique sportif francophone de cette époque.

Carton 93

Le tremplin est aplani une fois de plus avant les derniers sauts.
The ramp is cleared once again before the final jumps.

Carton 94

Recknagel - Allemagne.
Recknagel - Germany.

Carton 95

L'homme vole ...
Man is flying ...

Carton 96

Sigmund Ruud - Norvège, 2ème prix.
Sigmund Ruud from Norway, 2nd prize.

Carton 97

Alf Andersen - Norvège, champion olympique.
Alf Andersen - Norwegia, olympic champion.

Carton 98

Le champion du monde Tullin Thams tente de battre le record du monde.
World champion Tullin Thams attempts to beat the world record.

Carton 99

Le saut est long, mais raté - le skieur n'est pas resté debout.
It's a long but failed jump, the skier didn't stay on his legs...

Carton 100

C'est l'heure du déjeuner.
Time for lunch.

Acte 4 / Part 4

Carton 101

Course de skeleton.
Skeleton race.

Carton 102

Le combat Grand Bretagne contre Etats-Unis.
The fight England v. America.

Carton 103

Northesk - Grand Bretagne.
Northesk - England.

Carton 104

John Heaton - Etats-Unis.
John Heaton - America.

Carton 105

Bobsleigh. / Bobsleigh.

Carton 106
Allemagne. / Germany.

Carton 107
Etats-Unis. / America.

Carton 108
Courses sur le lac gelé.
Races on the frozen lake.

Carton 109
Retour au point de départ.
Back to the start.

Carton 110
Et les voilà enfin partis.
And they're off at last.

Carton 111
Les courses de traîneau.
Sledging.

Carton 112
Skijöring - Le skieur est attelé à un cheval.
Skiering – skiing behind a horse.

Carton 113
Le vainqueur.
The winner.

Acte 5 / Part 5

Carton 114
Patinage artistique masculin.
Men's figure skating.

Carton 115
Badger - Etats-Unis.
Badger - America.

Carton 116
Turner, Etats-Unis.
Turner - America.

Carton 117
Nikkanen - Finlande.
Nikkanen - Finland.

Carton 118
Wilson – Canada.
Wilson – Canada.

Carton 119

Schäffer - Autriche.

Schäffer – Austria.

Carton 120

Böckl - Autriche.

Böckl – Austria.

Carton 121

Grafström, champion du monde - Suède. Champion olympique de patinage artistique.

World champion Grafström – Sweden. Olympic figure skating champion.

Carton 122

Patinage artistique féminin.

Women's figure skating.

Carton 123

Brunner - Autriche.

Brunner – Austria.

Carton 124

Winter - Allemagne.

Winter – Germany.

Carton 125

Winson - Etats-Unis.

Winson – America.

Carton 126

Brockhöfft - Allemagne.

Brockhöfft – Germany.

Carton 127

Loughran - Etats-Unis.

Loughran – America.

Carton 128

Wilson – Canada.

Wilson – Canada.

Carton 129

Patinage en couple.

Couple's skating.

Carton 130

Melitta Brunner - Ludwig Wrede - Autriche.

Melitta Brunner - Ludwig Wrede - Austria.

Carton 131

Libuše Veselá - Vojtěch Veselý - Tchécoslovaquie.

Libuše Veselá - Vojtěch Veselý - Czechslovakia.

Carton 132

Ilse Kishauer, Ernst Gaste - Allemagne.
Ilse Kishauer, Ernst Gaste - Germany.

Carton 133

Beatrix Loughran, Sherwin Badger - Etats-Unis.
Beatrix Loughran, Sherwin Badger - America.

Carton 134

Josy van Lerberghe, Robert Van Zeebroek - Belgique.
Josy van Lerberghe, Robert Van Zeebroek - Belgium.

Carton 135

Un couple de champions du monde : Andrée Joly, Pierre Brunet - France.
A couple of world champions : Andrée Joly, Pierre Brunet - France.

Carton 136

Lilly Scholz, Otto Kaiser - Autriche - IIème prix.
Lilly Scholz, Otto Kaiser - Austria – IInd prize.

Carton 137

Theresa Blanchard, Nathaniel Niles - Etats-Unis.
Theresa Blanchard, Nathaniel Niles - America.

Carton 138

Défilé.
A parade¹⁰⁵.

Carton 139

La jeune championne du monde - Sonja Henie - Norvège.
The young world champion - Sonja Henie - Norway.

Carton 140

Les tribunes sont enthousiastes.
The stands are enthusiastic.

Acte 6 / Part 6

Carton 141

Hockey sur glace.
Ice hockey.

Carton 142

Canada - Suisse.
Canada - Switzerland.

Carton 143

Les Suisses se défendent.
The Swiss are defending themselves.

¹⁰⁵ A quel cortège ce « парад » introduit-il ici ? L'examen de la copie y répondrait.

Carton 144

Canada - 6, Suisse - 0.

Canada - 6, Switzerland - 0.

Carton 145

La rude tâche du gardien canadien.

The tough job of the Canadian goal keeper.

Carton 146

Une fête à laquelle prennent part des patineurs professionnels : Nicholson, Kreckow, Taylor, et les femmes, Rückert et Dercksen.

A celebration attended by professional skaters : Nicholson, Kreckow, Taylor, and the women : Rückert, and Dercksen.

Carton 147

La cérémonie de remise des prix.

The award ceremony.

Carton 148

Allemagne. / Germany.

Carton 149

Canada. / Canada.

Carton 150

La Norvège est victorieuse.

Norway is victorious.

Carton 151

Sonja, toujours sur ses patins.

Sonja, still on her skates.

Carton 152

La vallée blanche a retrouvé sa tranquillité maintenant que les Jeux sont terminés ...

The white valley has gone quiet now that the Olympics are over ...

25/06/1929

Е.М.

Ср. справ 1/41

УДОСТОВЕРЕНИЕ

Главный Комитет по контролю за репертуаром при Главискусстве Наркомпроса РСФСР удостоверяет, что картина " БЕЛЫЙ СТАДИОН " *Кушубидиничи* в *6* частях, *1800* метров, принадлежащая *Совкино...* и эксплуатируемая *Совкино...* просмотрена ГРК *7/VI.28...*/протокол просмотра № *2555...* и к демонстрации *перешедена на срок* в пределах РСФСР *срок* *7. июля 1930 года* с нижеследующими подписями:
 Демонстрируется *85-90* мин.

" БЕЛЫЙ СТАДИОН "

Олимпиада зимнего спорта в 1928 году.
 Режиссеры : д-р Арнольд Фанк,
 Отмар Гуртнер.
 Операторы : Г. Шнебергер,
 С. Альгейер, А. Бениц и
 Р. Ангот.



ЧАСТЬ I-я:

1. Олимпийские игры происходят раз в 4 года. Рабочие организации, руководимые КРАСНЫМ СПОРТИНТЕРНОМ, в них не участвуют, проводя свои МЕЖДУНАРОДНЫЕ СПАРТАКИАДЫ.
2. Рабочий спорт, следя за достижениями буржуазного спорта, ставит своей целью не погоню за рекордами, а физическое оздоровление рабочего класса.
3. Олимпиада зимнего спорта в 1928 году происходила в Энгадинской долине на стадионе Санкт-Морица в Швейцарских Альпах.
4. Утренний туман...
5. Побеждающее солнце.
6. Пар над незамерзающими ключами...
7. Все разукрашено сверкающим инеем...
8. Горная железная дорога в Ретийских Альпах.
9. Санкт-Мориц /более 1.000 метров над уровнем моря/.
10. Приток гостей по всем дорогам.
11. В Энгадинской долине.
12. Гостиницы.
13. Здесь все становятся спортсменами.
14. Тоже олимпиада.
15. По горной железной дороге при утреннем солнце.
16. Высоко над блестящими озерами.
17. Паль - белая гора.
18. Пик-Бернина /4.052 метра/.
19. На солнце Санкт-Морица.
20. В долине тренируются...
21. В зимней сказке...

Админ. Экз. Канц.
В. П. М. В.

Часть 2-я.

- 22.
23. Перед олимпиадой.
24. Белая арена ранним утром.
25. Готовят беговую дорожку.
26. Олимпийский флаг.
27. День открытия на редкость холодный.
28. Парад участников состязаний.
29. Германия.
30. Австрия.
31. Чехо-Словакия.
32. Норвегия.
33. Америка.
34. Франция.
35. Англия.
36. Бельгия.
37. Канада.
38. Италия.
39. Адъютант швейцарского президента.
40. Олимпийская клятва.
41. В борьбе со снегом.
42. 500 метров на беговых коньках.
43. Фаррель - Америка / в белом /.
44. Бехман - Финляндия / в черном /.
44. Старт, заснятый "Луной времени" / ускоренной с. емкой /.
45. У цели.
46. Фаррель / Америка / - 43,6 сек.
46. Бехман / Финляндия / - 44,4 сек.
47. Чемпион мира - Тунберг.
48. Его противник - норвежец Эвенсон.
49. Тунберг - / Финляндия / 43,4 сек.
49. Эвенсен - / Норвегия / - 43,4 сек.
50. Бег на 5.000 метров.
51. Баллангруд / Норвегия /
51. Скувнаб / Финляндия /
52. Тунберг.
53. Баллангруд.
54. Фольштед / Германия /.
55. Бег на лыжах на 50 километров.
56. Оле Хегге-норвежский лыжник, знаменит в беге на большие дистанции. Ускоренная с. емка выдает тайны техники северян.
57. Скрытые тонкости техники лыжного бега.
58. ... при под. еме...
59. ... при спуске ...
60. Новый способ крепления.
61. № 12. Хедлун - Швед / в белом /
62. № 15. Олаф Кьельботн - норвежский фаворит.
63. Представитель далекой Японии.
64. Путь проходит через долину дедников....
65. № 4 уже отстал.
66. Швед легко перегнал ушедших ранее...
67. Норвежец упорно держится за ним...
68. Первый питательный пункт...
69. Говорит II питательный пункт. № 15 обогнал № 12.
70. Большая неожиданность у финиша.
71. Норвежские лыжники впервые побеждены.

Часть 3-я.

72. Бег военных патрулей.
73. Первый отряд - Чехо-Словакия.
74. № 7 Норвегия.
75. № 5 - Финляндия.
76. № 2 - Германия.

77. 36 километров по горам в 3 часа, 50 минут, 47 секунд.
78. Победители - норвежцы.
79. Ули Рейштад, предводитель отряда.
80. Керлинг.
81. Метлой помогают "голуби" легче скользить.
82. Четыре "пушки"...
83. Хорошо, но не совсем.
84. Противники.
85. Решающий бросок.
86. Самое важное после керлинга.
87. Состязание по прыжкам на лыжах.
88. Великое переселение народов - пешком и на санях.
89. Гора для прыжков.
90. Спортсмены.
91.
92. Юри.
93. Перед финальными прыжками дорожку снова утрамбовывают.
94. Рекнагель - Германия.
95. Человек летит...
96. Зигмунд Руд - норвежец, II приз.
97. Альф Андерсен - норвежец, олимпийский победитель.
98. Мировой чемпион Тулли Тамс пытается победить мировой рекорд.
99. Прыжок далекий, но неудачный - лыжник не устоял на ногах.
100. Пора обедать.

Часть 4-я.

101. Катание на скелетоне.
102. Соревнование между Англией и Америкой.
103. Нортеск - Англия.
104. Джон Хитон - Америка.
105. Бобслей.
106. Германия.
107. Америка.
108. Скачки по замерзшему озеру.
109. Еще раз назад.
110. Наконец взяли старт.
111. Бега на санях.
112. Скиеринг - на лыжах за лошадью.
113. Победитель.

Часть 5-я.

114. Мужское фигурное катание на коньках.
115. Беджер - Америка.
116. Тернер - Америка.
117. Никканен - Финляндия.
118. Вильсон - Канада.
119. Шефер - Австрия.
120. Бекль - Австрия.
121. Чемпион мира Графстрем - Швеция. Олимпийский победитель в фигурном катании.
122. Женское фигурное катание на коньках.
123. Бруннер - Австрия.
124. Винтер - Германия.
125. Винсон - Америка.
126. Брокгефт - Германия.
127. Лафран - Америка.
128. Вильсон - Канада.
129. Парное катание.
130. Мелитта Бруннер - Людвиг Вреде - Австрия.
131. Либусса Везеда - Войтек Везеда - Чехо-Словакия.

- 132. Ильза Кисгауэр, Эрнст Гасте - Германия.
- 133. Беатрикс Лафран, Шервин Бедзер - Америка.
- 134. Жюзи Фон-Леберк, Роберт Фон Зебрек - Бельгия.
- 135. Пара чемпионов мира: Андре Ноли, Пьер Бюне - Франция.
- 136. Ляли Шольц, Отто Кайзер - Австрия - II приз.
- 137. Тереза Бланшар, Катаниэль Найльск - Америка.
- 138. Парад.
- 139. Емная чемпионка мира - Соня Гени - Норвегия.
- 140. Восторг галерки.

Часть 6-я.

- 141. Хоккей.
- 142. Канада - Швейцария.
- 143. Швейцария защищается.
- 144. Канада - 6, Швейцария - 0.
- 145. Тяжелая работа канадского вратаря.
- 146. Праздник с участием конькобежцев профессионалов: Никольсона, Крекова, Тейлора и женщин: Рюккерт и Дерксен.
- 147. Роздача призов.
- 148. Германия.
- 149. Канада.
- 150. Страна победительница - Норвегия.
- 151. Соня - всегда на коньках.
- 152. Затихла белая долина после шумной олимпиады...

---:---:---:---:---:---

Секретарь Редакции

Шуцман

Председатель Главного Комитета
за Контроль за Репертуаром

Зав. Кино-Секцией

Мельников

Секретарь
Кино-подотдела

Г. Д. Вусич

25/11/29 г.

銀界征服 / *Ginkai Seifuku*, selon *Kinema Junpō. The Movie Times*, 1929.

En collaboration avec Adrian Wood (Fukuoka) et Hiroshi Komatsu (Tokyo) pour les sources et Beat Frey (Genève) pour la traduction .



Kinema Junpō. The Movie Times (Tokyo), n°318, 11 janvier 1929, n. p., 26 cm. x 19 cm.¹⁰⁶

[dr.]	Titre original ¹⁰⁷ : Jeux de neige [雪の競技 / Yuki no kyōgi]
[centre]	<i>La conquête du royaume argenté</i> [銀界征服 / Ginkai Seifuku]
[haut]	Un film olympique allemand - produit très spécial de la compagnie [Toha]
[bas]	Grand film de sports d'hiver plein de l'élan de la jeunesse
[g.]	Intégrale des 7 bobines

¹⁰⁶ A la question posée à propos de cette interprétation artistique de *Das weisse Stadion*, Hiroshi Komatsu (Tokyo) répond ceci : « *I have searched for the Japanese poster of this film. Unfortunately I have not found one so far. There are lots of such color illustrations of films in Kinema Junpō of that period. Some of them were identical with their Japanese posters and some not. So I can not say this is the exact image of the poster.* » (Courriel du 28 octobre 2024).

¹⁰⁷ Il s'agit du titre premier japonais, qui allait être abandonné pour *La conquête du royaume argenté*.

La recherche sur la diffusion et la réception internationales de *Das weisse Stadion* peut être menée en partant de l'idée que les distributeurs de films actifs dans les nations qui participèrent aux Jeux de St Moritz étaient les premiers susceptibles d'être intéressés par son exploitation¹⁰⁸. C'est ce que nous esquissons dans le dernier volet de cette documentation en menant l'enquête dans la plupart des douze pays qui ramenèrent au moins une médaille.

Qu'en est-il du Japon ? Première nation asiatique à participer aux Jeux olympiques d'hiver, le Japon fut représenté à St Moritz par une petite délégation d'athlètes qui concoururent aux épreuves de ski¹⁰⁹. Par ailleurs, deux journalistes étaient accrédités. Si aucune médaille ne fut ramenée d'Engadine, par contre *Das weisse Stadion* fut importé au Japon en 1929. Avant que Jo Osawa, conservateur des collections films, nous réponde que le National Film Archive of Japan n'en conservait pas d'élément - première vérification¹¹⁰ -, Hiroshi Komatsu et Adrian Wood avaient commencé à nous fournir les sources grâce auxquelles ce volet de la documentation a été élaboré.

Ce qu'elles présentent est particulièrement intéressant en termes de provenance, de version, de diffusion et de publicité, sinon de réception, un aspect dont l'appréhension échappe à ce travail (et à notre compétence).

Les pièces retenues permettent de souligner par un nouvel exemple qu'il n'est de film que ses copies. En effet, *Das weisse Stadion* fut exploité au Japon en deux versions, l'une de 1881 m., en six bobine, l'autre de 1631 m., en cinq bobines.

S'il est impossible d'en rien dire, dans l'ignorance de la teneur des intertitres et de la configuration du montage, on peut au moins mesurer la grande différence quantitative par rapport à la version allemande de 2255 m., respectivement 374 m. et 624 m., soit environ un septième et un quart de moins¹¹¹. La comparaison est d'autant plus légitime que le film avait été acquis auprès de l'UFA, soit à la source de sa diffusion internationale.

¹⁰⁸ 25 pays (464 athlètes) participent aux Jeux olympiques d'hiver, dont 9 pour la première fois. 12 nations remportèrent des médailles.

¹⁰⁹ Ils étaient six : Take Asô, Motohiko Ban, Minoru Nagata, Akira Takahashi, Sakuta Takefushi, Takeo Yazawa.

¹¹⁰ Courriel de Jo Osawa, NFAJ, Tokyo, 17 juillet 2024.

¹¹¹ Cf. *Towa Films- Inventory List or Inventory Catalogue* [en anglais]. Liste d'inventaire. Département des films commerciaux de la Towa [en japonais : Towa Films 在庫品目録 東和商事映畫部], Towa Shoji, Tokyo, s. d., [1930 ?], p. 1. Les autres rubriques comportent les données suivantes :

« Genre : Documentaire muet / Thème : Collection complète de sports d'hiver / Acteurs principaux : Les meilleurs athlètes des sports d'hiver / Réalisateur : Arnold Fanck ».

Merci à Adrian Wood (Fukoka), de nous avoir fourni cette source, qui provient de la collection Matsunaga Bunko, Moji Kitakyushu (<https://www.matsunagabunko.net/info/>).

L'exemplaire conservé liste 53 titres, le premier étant *Das weisse Stadion* sous le titre *Ginkai seifuku* (« La conquête du royaume d'argent »); dernier *The Tiger*, qu'Adrian Wood identifie comme *Der Tiger*, Johannes Meyer, UFA, 1930).

Un catalogue Tôwa de 1942 reformule ces données ainsi :

« Ginkai seifuku [La conquête du royaume argenté] / « *Das weisse Stadion* » (1928) / Film olympique allemand / Importation de Tôwa Shôji / Réalisateur : Arnold Fanck, Othmar Günther [sic, transcription fautive de Gurtner] / Photographie : Sepp Allgeier, Hans Schneeberger, Albert Benitz, Richard Angst / Un film documentaire sur les deuxièmes Jeux olympiques d'hiver tenus à Saint Moritz en Suisse en février 1928, mais aussi un pionnier des documentaires artistiques sur le sport, avec une photographie et un montage de premier ordre. (Première le 7 mars [1929] à la Hôrokuza et la Shôchikuza) ».

Towa Shoji Limited Partnership Company History. Showa 3 – Showa 17 [1928-1942], Towa Shoji, Tokyo, 1942, p. 279 (東和商事合資会社社史 昭和三年-昭和十七年 (東和商事刊 1942年)).

En ligne : <https://www.yumani.co.jp/np/isbn/9784843347898>.

Annoncé dans la presse corporative sous le titre de 雪の競技 / *Yuki no kyôgi* (« Jeux de neige »), il fut montré sous celui de 銀界征服 / *Ginkai Seifuku* (« La conquête du royaume argenté »), la revue *Kinema Junpô* le désignant également en anglais, *The White Stadium*, comme en allemand, *Das weisse Stadion*.

Distribué par Towa-Shoji, il sortit à Tokyo le 7 mars 1929 dans trois salles, Asakusa Shochiku-za, Musashino-kan, Hôraku-za.

Donné comme une production allemande, il est le premier des films UFA importés au Japon par Towa-Shoji¹¹², inaugurant une histoire de relations particulièrement étroites entre le Japon et l'Allemagne, liée à l'activité du couple de Nagamasa Kawakita (1903-1981) et Kashiko Kawakita (1908-1993)¹¹³.

Les éléments traduits par Beat Frey qui constituent ce dossier sont tirés de trois livraisons du trimensuel *Kinema Junpô* (キネマ旬報), à la fois revue critique portant une attention particulière aux films étrangers et organe d'information corporatif¹¹⁴.

Parus entre janvier et mars 1929, ils donnent un aperçu de la présentation de *Das weisse Stadion* par ses importateurs et diffuseur.

On notera qu'outre une allusion au développement du ski dans le pays, il n'est fait mention des sportifs japonais, représentants de l'Extrême-Orient à ces Jeux, que dans le cahier publicitaire inséré dans le numéro de *Kinema Junpô* du 1er février 1929, plus précisément du skieur de fond Takeharu Asô. On se demandera ce que devinrent, dans l'une ou l'autre des versions établies pour le Japon, les deux plans de skieur japonais qui figurent dans la version CIO 2015 de *Das weisse Stadion*.

Le premier est introduit par un intertitre exotico-condescendant, figurant dans la version suisse (à 42:55) : « *Auch Japan ist vertreten, es verdankt seine Kenntnisse im Skilaufen nur dem theoretischen Studium deutscher Lehbücher. / Le Japon aussi est représenté; ce peuple ne doit ses connaissances de la course qu'à l'étude théorique des livres.* »¹¹⁵

Suit un plan d'un des concurrents japonais de l'épreuve de fond 50 km., portant le dossard 23 : Take Aso (Asô Takeharu)¹¹⁶.

¹¹² Avec *Die Abenteuer des Prinzen Achmed* de Lotte Reiniger (prod. Comenius-Film Berlin, All. 1926).

¹¹³ Sur cette filière germano-japonaise voir la riche étude de Wayne E. Arnold, Adrian Wood, «Kashiko Kawakita and the 1932 Towa Shoji Film Diary », in : *Kosmorama*, Det Danske Filminstitut, 15 décembre 1923. En ligne : <https://www.kosmorama.org/person/wayne-e-arnold-adrian-wood>. Dans l'après-guerre, le couple jouera un important rôle de truchement avec la France, comme en témoigne le Fonds Kashiko et Nagamasa Kawakita (1952-1965) conservé par la Cinémathèque française, cf. https://www.cinematheque.fr/media/pdf/ir_allege_kawakita.pdf.

¹¹⁴ Relevons que la reproduction de la revue rend par endroits le texte difficile à déchiffrer.

¹¹⁵ Curieuse variante: le texte français ne reprend pas l'allusion à la littérature sportive allemande. Par ailleurs, le bilinguisme du carton signale que la source de ce passage est l'édition suisse du film. Sauf erreur, c'est Take Aso qui figure en gros plan dans la galerie des portraits de sauteurs (version CIO 2015, 59:55), une épreuve à laquelle prit part le seul Motohiko Ban.

¹¹⁶ Dans la version CIO 2015, à 50:54, on voit, portant le dossard n°29, Sakuta Takefushi (non nommé), s'arrêter brièvement au deuxième poste de ravitaillement de la course de fond 50 km.



(解説) 一九二八年の冬、スウイスのサン・モリッツで行なはれた冬季オリンピックの實寫で、いはばあらゆる種類のウィンタースポーツのレギュラーでもあり、現代の世界的選手の活躍を餘す所なく示した記録的映畫でもある。實寫とはいへ、「聖山」のアイノルト・ファンク氏が監督し、セップ・アルガイヤー氏、ハンズ・シュネーベルグ氏が撮影したものである。略筋——雪に輝いてゐるサン・モリッツの盆地に、オリンピックの勝利の月桂冠が急がしく編まれてゐる。廿五の國々から集つた冬の猛者が、雪と陽に焦げた顔をほてらせて、目眩に迫つた暗れの競技のために、最後のトレイニングを行つてゐる。盆地の村の白百合の様な塔と高い破風とが朝日に燦然と煌めくある朝、いよいよ第二回世界冬季オリンピックの競技の幕が切つて落されるのである。ノルウェーのソニア・ヘニ、旗、フランスのジョーリー嬢の鮮やかなフィギュア・スケーティングがある。スウェーデンのアケセル・イストラエルソン氏、ノルウェーのオレ・ヘッゲ氏、の五十軒競走、スウェーデンのステン・エリクソン氏のスキー・ワジャンプ、等々世界各國の一流選手が悉く参加しての競技は刻々に白熱化して行く。アイス・ホッケーが勇敢なカナダの選手に終ると共に、この會期は閉ぢる。勝利の榮冠を被いた勇士達が、誇らしく悦ばしい面持で北の國々へと歸つて行く。サン・モリッツの白いスタディオンに四年目の冬を約し乍ら。(東和商事會社映畫部輸入)

雪の競技 - Jeux de neige

(6 bobines [sic])

Description.

Précieux reflet des Jeux olympiques d'hiver de Saint-Moritz, en Suisse, durant l'hiver 1928, ce film est une revue de toutes les formes de sport d'hiver, un documentaire qui donne une image complète de l'activité des athlètes contemporains de niveau mondial. Le film a été réalisé par Arnold Fanck (La Montagne sacrée) et photographié par Sepp Allgeier et Hans Schneeberger.

Résumé.

Dans la vallée enneigée de Saint-Moritz, la couronne de lauriers de la victoire d'Olympie est tressée à la hâte. Des combattants d'hiver de 25 pays, le visage brûlé par le soleil de neige, s'entraînent une dernière fois en vue des compétitions imminentes et ensoleillées. Un matin, alors que le sommet des tours blanches qui s'élèvent au dessus du village de

la vallée brille dans le soleil matinal, le rideau se lève enfin sur les deuxièmes Jeux olympiques d'hiver mondiaux.

Il y a l'impressionnant patinage artistique de la Norvégienne Sonja Henie et de la Française Joly. Il y a la course des 50 kilomètres du Suédois Axel Israelsson et du Norvégien Ole Hegge, le saut à ski du Suédois Sven Eriksson¹¹⁷. Les compétitions auxquelles participent tous les meilleurs athlètes du monde se font de plus en plus ardentes.

Les Jeux se terminent par le championnat de hockey sur glace remporté par les valeureux athlètes canadiens.

Les héros couronnés retournent dans les pays du Nord, le visage fier et heureux, se promettant de se retrouver dans quatre ans en hiver au stade blanc de St.Moritz [sic]¹¹⁸.



Das weisse Stadion, version CIO 2015, 43:06. Au départ, Take Aso, un des concurrents japonais de l'épreuve de fond 50 km.

¹¹⁷ Les noms d'Axel Israelson et de Sven [Ivan] Eriksson ne figurent pas dans les cartons du visa d'exploitation de la version allemande, ni dans la version CIO 2015.

¹¹⁸ Les Jeux d'hiver de 1932 allaient avoir lieu à Lake Placid dans l'État de New York.



Das weisse Stadion

雪の競技 - *Jeux de neige*

[dr.] *Jeux de neige* est une revue des Jeux d'hiver et un hymne aux amis des joies hivernales. *Jeux de neige* a été réalisé par le même metteur en scène et les mêmes caméramans que *La Montagne sacrée*¹²⁰.

[milieu haut] Réalisé par Arnold Fanck. Caméra : Sepp Allgeier, Hans Schneeberger.

«Saint-Moritz la blanche¹²¹»

[gauche] Arnold Fanck dédie ce film à ses camarades du monde entier qui aiment l'hiver, la montagne et le sport.

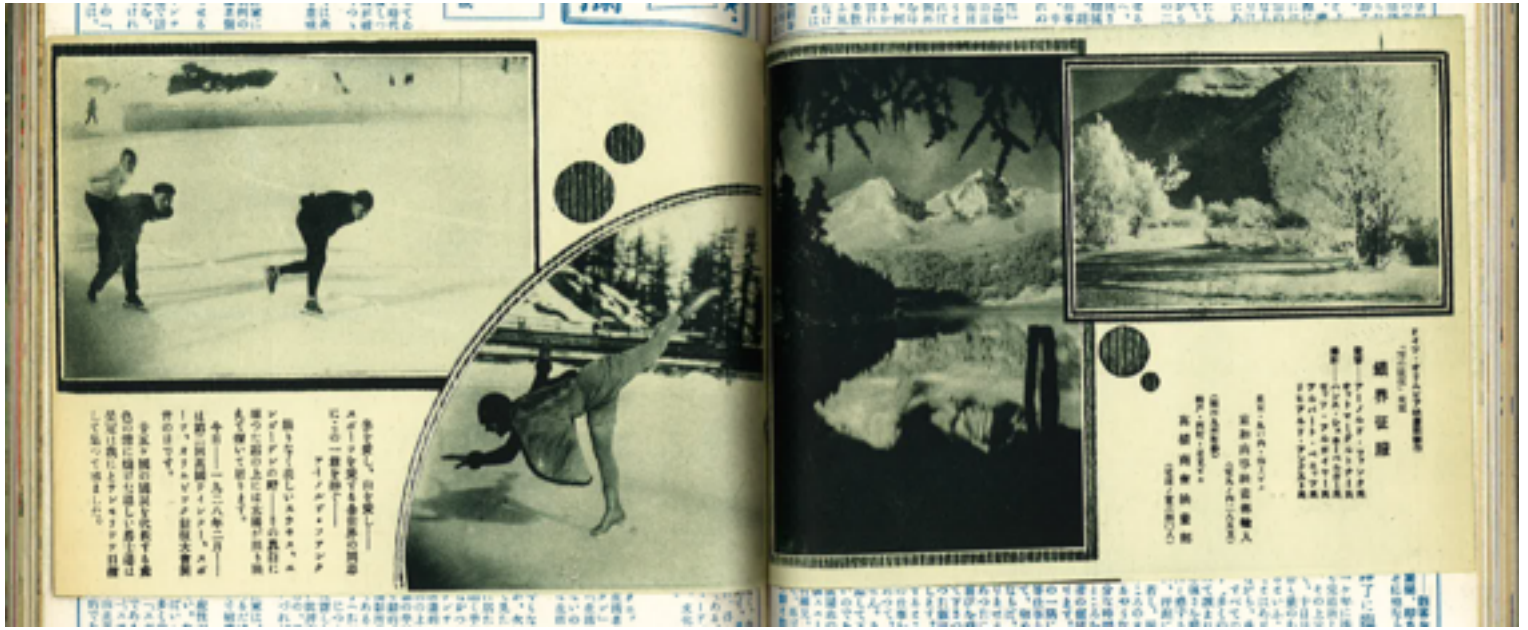
[milieu bas] Département cinéma de la Tōwa Shōji.

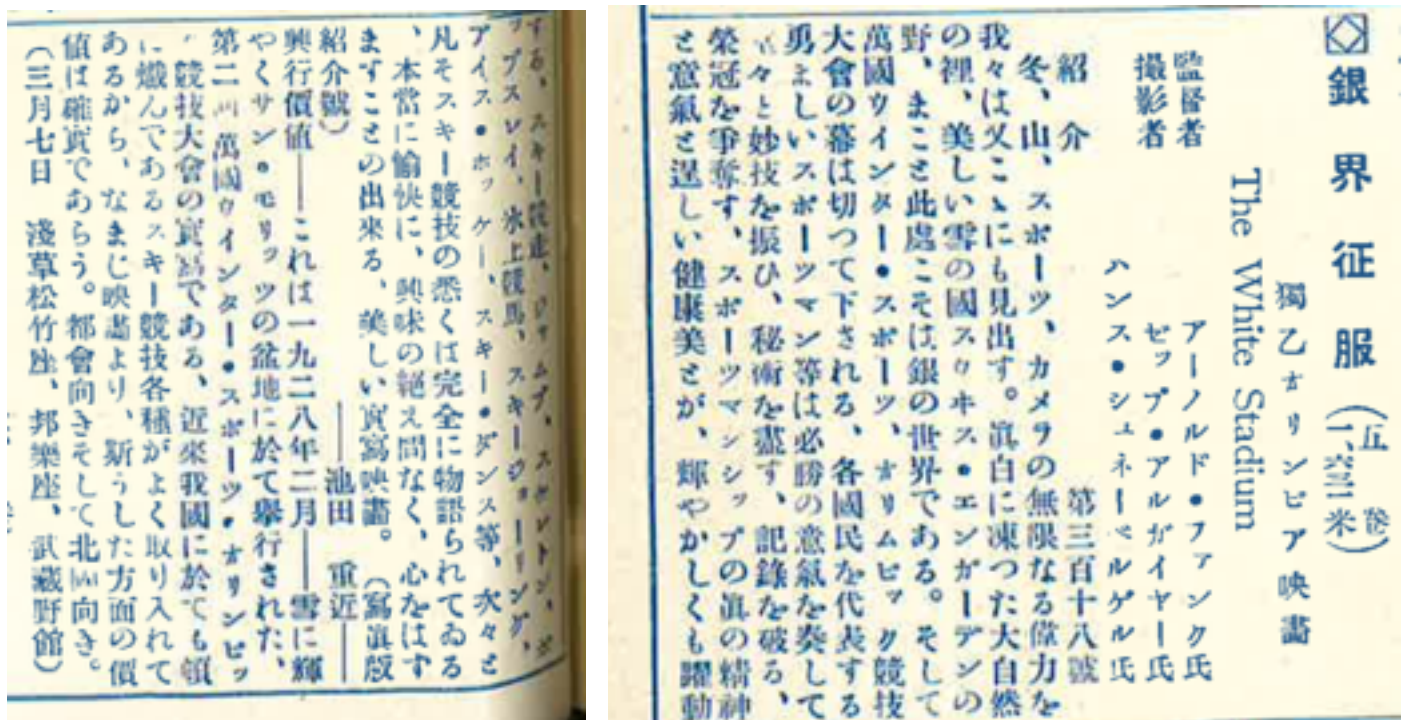
¹¹⁹ L'illustration reprend les images de l' *Illustrierter Film-Kurier* de mars 1928 (*supra*, entrée n°6).

¹²⁰ *Der heilige Berg*, « *Eine dramatische Dichtung in Bildern aus der Natur von Dr Arnold* » (3ème carton du générique), Allemagne, 1926, était sorti au Japon le 28 septembre 1928, importé et distribué par Taguchi Shoten (田口商店), sous le titre 聖山 (Seizan), traduction littérale du titre original (Hiroshi Komatsu, courriel du 15 octobre 2024).

Caméramans : A. Fanck, Sepp Allgeier, Hans Schneeberger, assisté par Albert Benitz et Kurt Neubert (extérieurs); Hans Schneeberger, Helmar Lerski (studio). Avec Leni Riefenstahl (la danseuse Diotima), Luis Trenker (l'ami), Ernst Petersen (Vigo). Prod. Universum-Film AG, Berlin (UFA), Kulturabteilung. Version anglaise : <https://www.acinemahistory.com/2018/04/der-heilige-berg-1926-holy-mountain.html>.

¹²¹ La distinction par les guillemets est dans l'original.





銀界征服 *La Conquête du royaume argenté*

(5 bobines [sic], 1631 mètres)

The White Stadium

Réalisateur : Arnold Fanck

Photographie: Sepp Allgeier, Hans Schneeberger

Présentation

L'hiver, les montagnes, le sport et la puissance illimitée de la caméra que nous découvrons ici. La nature blanche et gelée, le beau pays de neige de l'Engadine en Suisse, est bien un monde argenté. C'est ainsi que le rideau se lève sur les sports d'hiver mondiaux. Les Jeux olympiques. Les courageux sportifs représentant tous les peuples montreront une fois de plus leur détermination à vaincre, à exercer leurs talents et leurs techniques secrètes, à battre des records, à se disputer la couronne. Le vrai esprit sportif, la détermination, la santé robuste et la beauté de l'esprit sportif se manifestent brillamment dans les courses de ski, le saut de ski, le skeleton, le bobsleigh, dans les courses hippiques sur glace, le ski joëring, le hockey sur glace et la danse sur ski [sic].

Un beau film précieux, qui raconte avec un vrai enthousiasme et un intérêt soutenu l'histoire complète de ces compétitions de ski.

Le film est illustré dans sa présentation¹²³ - Ikeda Shigechika.

Une valeur au box-office – On est en février 1928 - Un précieux reflet de la deuxième compétition mondiale de sports d'hiver qui s'est déroulée sur le plateau enneigé de Saint-Moritz. Comme il intègre de nombreux types différents de compétitions de ski qui se sont développés dans notre pays ces dernières années aussi, c'est bien plus qu'un film ordinaire.

Convient pour les grandes villes et le nord. (7 mars, dans les cinémas Asakusa Shôchiku-za, Hôgaku-za, Musashinokan [Tokyo])

¹²³ Soit dans *Kinema Junpō*, n°318, 11 janvier 1929, p.25

La diffusion de *Das weisse Stadion*. Élément d'une cartographie.

MARCH 15, 1928 THE BIOSCOPE 5

THE WHITE STADIUM



Hunting World Records in the Snow Paradise of the Engadine.

Sporting records of the feats performed at the Olympic Games by 24 nations competing amidst the most wonderful Alpine scenery at St. Moritz. Audiences will be entranced by the

700 ft. of
BREATHLESS THRILLS

Produced by
ARNOLD FANCK and OTHMAR GURTNER.

Berlin Premier Presentation This Month.

World's Rights Handled by:—

STADION
60, DOROTHEENSTRASSE,
BERLIN — N.W. 7.



FILM G.M.B.H.
Telephone: ZENTRUM 4731.
Telegrams: STADION FILM.

The Bioscope (Londres), je 15 mars 1928, p. 5.
Avec une coquille : il faut lire 7000 ft. soit 2133 m. (103' 37" à 18 i./s.).

En préalable

Ce dernier volet de la documentation conjugue deux recherches. L'une porte sur les territoires de diffusion de *Das weisse Stadion*, l'autre sur la situation archivistique du film d'une aire à l'autre.

Ce qui en résulte est un premier balisage, qui ne prétend ni être systématique, ni, *a fortiori*, exhaustif. Ce sont des premières pistes, esquissées et inégales.

Pour le premier objet, nous avons retenu les douze pays (parmi vingt-cinq nations participantes) dont les athlètes ramenèrent une ou plusieurs médailles¹²⁴.

Pour le deuxième, nous sommes parti des deux articles qui donnent une idée de l'établissement de la version CIO 2015, en complétant leurs données auprès des restaurateurs eux-mêmes, Adrian Wood et Robert Jaquier, et des archives¹²⁵.

On notera que nous sommes en présence de deux régimes de transmission reflétant deux situations archivistique dont chacune relève d'une histoire distincte.

Une transmission première, que l'on pourrait qualifier d'originelle, parce qu'elle associe le territoire premier de diffusion du film avec le lieu de conservation des éléments qui en subsistent; une transmission seconde, ou dissociée, qui est le fait de l'activité internationale d'échange et d'acquisition des cinémathèques.

C'est ainsi que le Münchner Filmmuseum conserve dès 1997 ou 1998 un DVD (?) de la version 35mm soviétique de *Белый стадион*, provenant de Gosfilmofond, et qu'à Vienne, se trouve une version française 35mm nitrate de *Le stade blanc*, copie d'époque acquise en 2013 par Filmarchiv Austria auprès d'un collectionneur dont le nom n'est pas divulgué.

Une des conséquences de cette observation est de rendre attentif à une dimension longtemps négligée, peu documentée et rarement prise en compte en raison de l'accent mis en général sur une abstraction (l'Oeuvre), plutôt que sur ses formes historiques (les "copies"), soit la dimension de la provenance des éléments conservés et sa chronologie.

A la question des versions vient s'ajouter ici un nouvel élément : la mise au jour d'une autre modalité du film, sous la forme de productions dérivées, de format court.

Le corpus filmographique d'une production documentaire comme *Das weisse Stadion* ne se limite donc pas à ses seules versions, mais devrait nécessairement comprendre les déclinaisons mineures du matériel monté et du matériel tourné.

Cette compilation d'informations a été rendue possible grâce à la collaboration bienveillante des collaborateurs de diverses cinémathèques et archives que nous remercions vivement de leur compréhension pour notre recherche et de leur aide.

¹²⁴ Quelques dérogations opportunes à cette règle : la Belgique et les Pays-Bas, pays participants sans médaille, figurent dans le tableau, car la circulation du film a été aisément attestée pour le premier et parce que le second est associé à l'histoire d'Olympia Film.

Le Japon, pays participant sans médaille, fait l'objet d'une approche singulière en raison de l'intérêt particulier qu'y prend l'importation de *Das weisse Stadion* (entrée n°10). Il en est de même pour l'URSS, qui n'appartenait pas au rang des nations olympiques, mais où le film fut effectivement exploité (entrée n°9). Par paresse, les Etats-Unis, nation participante et médaillée, n'ont pas été inclus dans la recherche.

¹²⁵ Adrian Wood, « Recovery and Restoration », in : Peter Cowie, Adrian Wood, *100 Years of Olympic Films 1912 - 2012*, pp. 201-215 (livre accompagnant le coffret de dvd *100 Years of Olympic Films 1912-2012*, The Criterion Collection, 2017). *Das weisse Stadion* : p. 210.

Adrian Wood, « A Challenge, Olympic in Both Its Nature and Its Scale », *Journal of Film Preservation* (Bruxelles), n°98, , avril 2018, pp. 40-46, 2 ill.

11.1 Allemagne

44 participants ; 1 médaille (bronze). 88 journalistes accrédités¹²⁶.

La date du visa d'exploitation de *Das weisse Stadion* (voir entrée n°5) est aussi celle de la première allemande, qui eut lieu lundi 19 mars 1928, à Berlin, à l'UFA-Pavillon am Nollendorfplatz. Son renouvellement le 9 août 1935, signale que le film est encore exploité sept ans plus tard, apparemment sous la même forme muette.

L'association de l'UFA à la production de *Das weisse Stadion* fait de l'histoire allemande du film la nécessaire prochaine étape des recherches. Au Bundesarchiv Berlin, plusieurs fonds d'archives attendent le chercheur, qui devraient permettre d'éclairer en partie les zones d'ombre laissées par *Première approche* et d'aborder certains aspects nécessairement écartés¹²⁷.

Mentionnons en premier lieu la nature des liens contractuels entre Olympia Film et l'UFA pour la production et la diffusion de *Das weisse Stadion* (dont il apparaît que *Die weisse Arena* fut la désignation initiale), et les vicissitudes de cette relation, dont l'écho se manifeste dans les propos de Fanck et d'Angst¹²⁸ comme dans la faillite de la maison de production suisse. Quand il sera à nouveau accessible, le scénario de *Das weisse Stade*, signalé en 1992 par Leonardo Quaresima permettra d'affiner l'approche formelle du film et peut-être aussi la logistique de la production, partiellement documentée ici par les feuilles de service produites à l'entrée n°4¹²⁹.

L'exploitation des droits mondiaux par l'UFA pourrait être documentée du centre vers la périphérie et enrichir les premières données établies dans ce dernier volet.

La réception allemande de ce film, dont une maigre tradition historiographique répète qu'il fut un échec commercial, mériterait enfin d'être étudiée.

Nous retiendrons ici un aspect venu au jour grâce aux repérages menés par les restaurateurs du C.I.O. *Das weisse Stadion* ne se décline pas seulement en versions, variant d'un territoire de diffusion à l'autre, mais encore en éléments dérivés, de métrage court, synthétisant le film de départ, en le remontant ou en isolant un sujet (Sonja Henie ici, là le hockey), un recyclage qui correspond à un déplacement de la fonction du film source, qui est d'être le film des Jeux d'hiver 1928.

Certaines de ces productions sont attestées matériellement, comme c'est le cas abordé ici ou celui du *St. Moritz* de la Cinémathèque suisse (*infra*, 11.10). D'autres sont repérées grâce à une source secondaire, comme le « Eishockey- Lehrfilm » (n°11.2) ou encore la bande belge que nous soupçonnons être de métrage court (n°11.3).

Le Bundesarchiv (Berlin) conserve deux films de la fin des années 1920 sur St Moritz, provenant les deux de l'ex-Staatliches Filmarchiv der DDR, *St. Moritz und Umgebung*,

¹²⁶ Sur un total de 330, c'est le plus fort contingent de journalistes accrédités, suivi par la Suisse (51) et la France (30). Cf. Comité olympique suisse, *Rapport général du Comité exécutif des II^{mes} Jeux olympiques d'hiver, Saint-Moritz, 1928*, p. 9. En ligne : <https://library.olympics.com/doc/SYRACUSE/52442/>.

¹²⁷ Entrée *Das weisse Stadion* :

FILMSG 1/19023: Programmheft; Zeitungsausschnitte; Werbeheft.

BArch R 9346-I/12748: Document de censure (Zulassungskarte).R 109-I/5249: Universum Film AG, Rechtsabteilung, Filmrechte.

Entrée *Die weiße Arena* (Olympiade-Film 1928): R 109-I/5386, Nr. 4: Universum Film AG, Rechtsabteilung, Filmrechte.

¹²⁸ Voir *Première approche*, op. cit., p. 34, note 86.

¹²⁹ Voir *Première approche*, op. cit., p. 42.

daté de 1926/27 (durée vidéo 6'37") et *Winter in St.Moritz im Engadin*, s.d. (durée vidéo, 16'47").

Les restaurateurs du C.I.O. en prirent connaissance en 2011. Le second était le bon : « *Après analyse, il s'était avéré que ce film reprenait en fait une partie du contenu de Das weisse Stadion et nous permettait de rallonger quelques plans du film incomplets sur nos autres éléments.*¹³⁰»

En 2011, le Bundesarchiv leur avait fourni la description suivante, dans l'ignorance de cette association, dont l'établissement a dû entraîner en principe un ajustement de l'identification¹³¹.

Rolle 1: Dame mit Absatzschuhen steigt aus dem Zug; Busse mit Gästen; Schlittenfahrt durch die winterliche Landschaft; Bahnfahrt in die Berge; Blick mit dem Fernglas über die Bergwelt; Bernina-Alpen; Sonnenbaden mit freiem Oberkörper auf Skiern; per Ski durch ein Wintermärchen; Eiskunstlauf - Pirouetten in Zeitlupe; Eiskunstlaufpaar Cambridge/Enders aus Australien¹³²; Phil Taylor aus Kanada, der Weltmeister im Eislaufspringen¹³³; Fritz Schaefer (17 Jahre) vom Eislaufverein Engelmänn (Wien)¹³⁴; Eishockey; Curling (Eisschießen).

Rolle 2: Curling; Skisprunganlage und Skispringen; Crestler-Bahn [sic pour Cresta Bahn], Schlittenrennsport; Lord Northesk (England)¹³⁵, Bob (Deutschland) ; Pferderennen auf gefrorenem See; Trabrennen mit Pferdeschlitten; Skijöring (Männer auf Skiern lassen sich von Pferden ziehen); Schneeballschlacht der Jugend und Verwunderung der Alten; Schweizer Flagge.

A ce niveau de détail, la description permet de supputer d'une part que ne nous sommes pas en présence d'un montage de fragments, mais d'une production homogène issue du

¹³⁰ Courriel de Robert Jaquier, C.I.O., 7 novembre 2024.

Winter in St.Moritz im Engadin, Bundesarchiv, cote B 119178/ E Nr BSP 19317, une copie 35mm positif, acétate et un négatif 35mm, tirages d'un positif nitrate probablement éliminé après duplication.

¹³¹ C'est le cas du *St. Moritz* de la Cinémathèque suisse, qui porte en variante un titre attribuée, [*St-Moritz. Patinage. Sonja Henie*], et doit encore être attribué à [Arnold Fanck]. Voir *Première approche*, op. cit., p. 13, note 28.

¹³² L'Australie ne participait pas aux Jeux d'hiver de 1928.

¹³³ Phil Taylor est un familier de St Moritz. Il figure parmi les patineurs professionnels de la « grande fête de la glace » (1:53:50 à 1:59:19 dans la version CIO 2015; acte 6, carton n°2, du visa de censure de la version allemande). On le reconnaît à son numéro de saut par dessus des tonneaux et à son costume, le même qu'il porte quand Fox Movietone News le filme en décembre 1928 :

[Ice skater Phil Taylor - outtakes], Fox Movietone News Story 1-652. St Moritz, 23 décembre 1928.

Caméraman : Frédéric Fresneau; prise de son : Wentworth. Fox Movietone News Collection, University of South Carolina.

En ligne : <https://dp.la/item/4cc9d52b220ea61a20787baf5e44d580>.

¹³⁴ En 1928, c'est le jeune patineur artistique autrichien Karl Schäfer (1909-1976), formé chez Engelmänn à Vienne, qui participa aux Jeux hiver. Nous n'avons pas trouvé trace d'un Fritz Schaefer, dont la mention ici provient ici d'un intertitre. Il reste à identifier l'homme à l'image...

¹³⁵ David Earl of Northesk, médaille de bronze 1928, en skeleton.

matériau de *Das weisse Stadion*¹³⁶, et de constater, d'autre part, qu'il n'est fait aucune mention des J. O. d'hiver.

Une vidéo du film à laquelle le C.I.O. nous a donné accès nous permet de doubler la description de la Bundesarchiv par l'établissement de la liste des cartons de texte.

Winter in St. Moritz im Engadin, Bundesarchiv, Berlin, B119178-BSP19317, 16'47".

En italique, les intertitres de même teneur que dans la version du visa de censure allemand, avec sa numérotation par acte (voir entrée n°5).

En romain, les intertitres repérés seulement dans la version suisse bilingue, via la version CIO 2015.

La police de caractères et la composition du texte correspondent à ceux de la version allemande telle qu'elle est perceptible dans la version CIO 2015.

- Titre** Winter / in St. Moritz / im Engadin
- I.1 St. Moritz !
 - I.2 Zustrom der Gäste / auf allen Linien [.]
 - I.3 Elegante Schlittengespanne / tragen den bequemeren / Teil des Gäste hinaus / in die herrliche Winterlandschaft.
 - I.4 Bergbahnfahrt / bei Morgensonne [.]
 - I.5 *Ueber den funkelnden Seen.* [1.8]
 - I.6 Die Bernina Alpen / mit Piz Palü 3912 m, / Piz Bernina 4052 m und / Piz Roseg 3942 m [.]¹³⁷
 - I.7 *Im Wintermärchen.* [1.8]
 - I.8 Schlittschuh-Laufen.
 - I.9 [accolé au précédent] Eisplätze in St. Moritz.
 - I.10 Pirouetten / im Zeitlupenbilde.
 - I.11 Eis-Artisten. / Cambridge - Emders / Australien.
 - I.12 Phil Taylor, Kanada, / Weltmeister im Springen / auf der Eile.
 - I.13 Ein "kommender Mann", / der 17jährige / Fritz Schaefer, / Eislaufverein Engelmänn, / Wien.
 - I.14 Eishockey.
 - I. 15 Curling, ein alter / englischer Wintersport.
 - I.16 Die Engländer / verwenden viel Geld / und Mühe auf die Pflege / der Spiegelglatten Eisfläche.
 - I.16 Reibungslöss muss / der "Stein" über / die Bahn gleiten.
 - I.17 Der Besen entfernt / das kleinste Stäubchen / vor dem gleitenden / "Stein", um seine Bahn / zu verlängern.
 - I.18 *Die grossartige / Sprunganlage / der weissen Arena.*
 - I.19 Rennen auf der / Cresta-Bahn, [en corps plus gros] / der gefährlichste / Wintersport.
 - I.20 *Lord Northesk - / England.* [4.3]
 - I.21 *Bob.* [4.5]

¹³⁶ On notera aussi que cette description ne comprend aucune indication sur l'existence d'intertitres, et, la copie en aurait-elle, aucune transcription de leur teneur, ce qui permettrait de distinguer entre informations établies par l'auteur de la notice et données fournies par le document lui-même, une règle méthodologique élémentaire dans d'autres disciplines. On soupçonne que certains tournures viennent d'un carton (« *per Ski durch ein Wintermärchen* ») et d'autres certainement pas (« *Dame mit Absatzschuhen steigt aus dem Zug* »). La remarque vaut évidemment pour toutes les identifications de lieux et de personnes. L'observation peut être généralisée dans la mesure où le relevé catalographique établi par les cinémathèques s'avère souvent peu adapté à une compréhension raisonnée du document original, auquel il est par ailleurs de moins en moins possible d'accéder directement à la table de visionnement.

¹³⁷ Cinq plans du couple de skieurs dénudés figurent là. Voir *supra*, p. 58.

- I.22 *Deutschland.* [4.6]
- I.23 *Pferderennen / auf gefrorenem See.* [4.9]
- I.24 **Noch einmal zurück** [.] [CIO 2015, 1:17:57]
- I.25 **Endlich gestartet** [.] [CIO 2015, 1:18: 20]
- I.26 **Trabrennen mit Schlitten** [.]
- I.27 *Skijöring, / das gefährlichste / Pferderennen.* [CIO 2015, 4.10]
- I.28 **Olympiade der Jugend** [.] [CIO 2015, 15:11]

Texte de fin : l'image de la croix blanche du drapeau suisse portant l'inscription HEIL DIR HELVETIA !

Ce court métrage est fabriqué avec des éléments montés tirés de *Das weisse Stadion* et des éléments de tournage qui n'y figurent pas (les plans du curling, du hockey et du patinage). L'objet du film source y est estompé (ni anneaux ni stade olympiques), les images de compétition apparaissent sans être associés aux Jeux, et pas plus le terme « *weisse Arena* » (I.18) que la qualification de la bataille de boules de neige des enfants du village comme « *Olympiade der Jugend* » (I.28) ne resituent effectivement dans un contexte précis ce qui est donné à voir là.

Etabli, comme en témoignent les intertitres, par le même service de post-production que le long métrage des Jeux, *Winter in St. Moritz im Engadin* remplit le programme de son titre. Une fois les Jeux passés, rappeler que St. Moritz demeure, qu'on y vient de partout, que les sommets enneigés sont toujours là, qu'on s'y amuse, qu'on y assiste plus qu'on ne les pratique à divers sports d'hiver. Le plan de fin précise le pays de destination. Pourquoi sinon aurait-on clos sur fond de croix blanche par un HEIL DIR HELVETIA !, l'hymne national suisse d'alors ? Les intertitres en allemand suggèrent le territoire de diffusion: les pays germanophones. Berlin, Vienne,... *Winter in St. Moritz im Engadin* est un rêve d'office du tourisme. Celui du cru fut-il impliqué dans cette production dérivée de *Das weisse Stadion* ?

11.2 Autriche

39 participants; 4 médailles (3 argent, 1 bronze). 17 journalistes accrédités.

Das weisse Stadion, Olympia -Film A.G., Zürich - Chur, « Natur-Sport Film ».

Réalisation : Arnold Fanck, Othmar Gurtner.

Distribution : Exclusif-Film A.G., Vienne. Métrage : 2200 m.

Présentation corporative : ve 3 avril 1928, Flotten-Kino, Vienne. Première le même jour dans le même cinéma. En distribution dès le 10 avril 1928.

NB - La maison de distribution n'est pas l'UFA, pourtant présente en Autriche.

Le métrage indiquée par Exclusif-Film A.G. est de 55 m. plus court que celui de la version allemande (2200 m. / 2255 m.).

La mention d'Othmar Gurtner comme co-réalisateur est loin d'être systématique, l'accent étant mis sur Fanck, en raison de la notoriété du cinéaste.

Le 3 avril 1928, outre la présentation corporative et la première, le distributeur organisa une séance de gala en collaboration avec le Comité olympique autrichien « *zu der die prominentesten Persönlichkeiten des sportlichen Wien geladen wurden.* » (*Österreichische Film-Zeitung*, n°14, 31 mars 1928).

Das weisse Stadion

Fabrikat : Olympia-Film A.- G., Zürich.— Verleih : Exclusiv-Film.— Regie: Arnold Fanck und Othmar Gurtner.

Nach einer Pause von vier Jahren hat im Oberengadin wieder das große weiße Stadion stattgefunden, das Sportleute und Zuschauer aus aller Welt zusammenführte. St. Moritz ist überfüllt. Um seinen schiefen Turm herum wogt es von fünfundzwanzig Nationen. Zu der offiziellen Eröffnungsfeier, der wochenlanges Trainieren vorangegangen war, erscheint auch der schweizerische Bundespräsident im sechsspännigen Schlitten. Alle Arten des Wintersportes sind hier zu sehen. Die norwegische Weltmeisterin im Schlittschuhlauf wird in ihrer erstaunlich ausgebildeten Kunst bewundert. Skeleton, Bobsleigh, Sunny Corner¹³⁸, Skijöring, Hürdenrennen der besten Pferde. Neun Nationen haben ihre auserlesenen Gebirgstruppen zum militärischen Patrouillenlauf entsendet. Und zum Schluß: die größte Sprungschanze der Welt, die Olympia-Schanze. Das gibt Bilder von hinreißender Schönheit in der Winterpracht der herrlichen alpinen Heimat Segantinis. Und nach den Wettkämpfen voll Todesmut, als heiterer Abschluß, das Eisfest auf Suvretta. So bietet dieser Film unvergeßliche Eindrücke einer herrlichen Natur und hochentwickelter sportlicher Ausübung.

Österreichische Film-Zeitung (Vienne), n°15, sa 7 avril 1928, p. 47.

Si l'achat annoncé en mars 1928 déjà dans *Der Eishockeysport* fut effectué, une copie, intégrale ou fragmentaire, put avoir circulé en dehors du marché commercial, sous l'égide de l' Eis-Hockey-Verband autrichien :

Der Vorstand hat grundsätzlich beschlossen, den Olympiadefilm "Das weisse Stadion" als Eishockey- Lehrfilm anzukaufen und denselben allen darum ansuchenden Vereinen Oesterreichs leihweise zu Ausbildungszwecken zu überlassen.

Filmarchiv Austria ne conserve pas d'éléments remontant territorialement à cette époque, mais une copie nitrate 35mm acquise en 2013 auprès d'un collectionneur, qui pourrait correspondre à la version exploitée sur le marché français.

Elle servit à la seconde restauration du C.I.O. en 2015. Voir ci-dessous, entrée 11.6, France.

Sources

Österreichische Film-Zeitung (Vienne), n°14, sa 31 mars 1928, p. 27 (publicité pleine page), p. 48 (description, « *Der Film in Oesterreich* »).

Österreichische Film-Zeitung (Vienne), n°15, sa 7 avril 1928, Film-Liste n°5, n. p.; p. 47 (« *Das weisse Stadion* »).

« Einkauf des Filmes "Das weisse Stadion "», *Der Eishockeysport. Zeitschrift des österreichischen Eis-Hockey-Verbandes* (Vienne), sa 31 mars 1928, p.3.

La presse a été consultée via <https://anno.onb.ac.at>

¹³⁸ Le Sunny Corner est une courbe de la piste de bobsleigh de St Moritz que domine une haute bordure aménagée pour les spectateurs.

11.3 Belgique

6 participants; une médaille (bronze). 9 journalistes accrédités.

Stade blanc / Het witte Stadion

Les informations rassemblées à notre demande par Guido Convents (Kessel-Lo) dans la presse belge accessible en ligne font apparaître une circulation discrète du film dans les circuits éducatifs ou culturels, entre mai 1934, ce qui paraît tardif, et début 1936, puis une reprise en salle commerciale en 1940-41, sous l'occupation allemande.

Qui en fut le distributeur, dans quel format et dans quelle version, y eut-il une première, quelle réception critique reçut-il ? Ces questions restent ouvertes.

L'annonce d'une « *séance extraordinaire* » donnée le 25 décembre 1934 à Celles-en-Hainaut, au Cinéma, par le Cercle des conférences populaires, doté d'un cinéma parlant, permet quelques observations. A l'affiche :

[...] Actualités mondiales (parlant français); Félix le chat (dessin animé sonore); Stade Blanc (document unique sur les sports d'hiver : luge, patinage, sky [*sic*] (parlant français). Puis un comique, grand film moderne en 8 parties avec Armand Bernard et Jeanne Boitel (parlant et chantant en français). Pour terminer un numéro spécial de Noël. [...]»¹³⁹

La composition de ce programme, qui comprend un long métrage de quelque 80 minutes¹⁴⁰, permet d'avancer que *Das weisse Stadion / Stade blanc* était distribué en l'occurrence dans une version courte, sonorisée par un commentaire en français (et peut-être aussi en flamand).

Ce qui est confirmé par d'autres programmes, comme celui du Cinéclair à Liège, où *Stade blanc* vient en complément de programme de *Hôtel du Nord* (Marcel Carné, 1938), en juin 1940¹⁴¹. (Annonce dans *La Legia* (Liège), 20 juin 1941).

Considéré comme un documentaire éducatif, *Het witte Stadion* est montré par exemple par la Belgische Filmuniversiteit, à Bruges¹⁴² et à Gand en 1936, dans des programme

¹³⁹ « Ouverture du cinéma des familles en parlant. Un succès [*sic*] extraordinaire », *Courrier de l'Escaut* (Tournai), 21 décembre 1934.

¹⁴⁰ Avant décembre 1934, Armand Bernard et Jeanne Boitel figurent dans deux films de production française, *Conduisez-moi Madame*, Herbert Selpin (1932), *Si tu veux*, André Hugon (1932). On y chante dans les deux.

¹⁴¹ Annonce du cinéma Cinéclair dans *La Legia* (Liège), 20 juin 1941.

¹⁴² Programme dans *Belfort*, Bruges, 29 février 1936 (« Filmuniversiteit Oudenburgstraet, 19 »). Créée en 1926, l'Université cinématographique belge est à la fois un producteur de films documentaires de commande et une association programmatrice. En 1928, elle comptait 40'000 adhérents selon Francis Bolen, *Histoire authentique, anecdotique, folklorique et critique du cinéma belge depuis ses plus lointaines origines*, Memo & Codec, Bruxelles, 1978, pp. 96-97.

associant divers formats courts. Il est décrit comme « *De bekende film over de wintersporten : schaatsen, skilooop, springen, spelen, enz. Aangename film.*¹⁴³» On notera que disparaît, dans ces qualifications, le lien avec les Jeux olympiques d'hiver de 1928, l'objet du film étant donné comme « les sports d'hiver », ce qui rend curieux de la forme visuelle et sonore qui put avoir été donnée à *Das weisse Stadion*.

11.4 Canada

23 participants, une médaille (or). 3 journalistes accrédités.

« *Je ne crois pas avoir vu passer ce titre pendant mes recherches sur les salles de cinéma montréalaises, mais il a très bien pu me passer entre les doigts. À défaut de venir passer plusieurs jours dans les archives du Bureau de censure des vues animées de la province de Québec, vous pourriez dépouiller les numéros du journal La Presse publiés en 1929-1930 sur le portail de Bibliothèque et Archives nationales du Québec : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3216691>. Les publicités des salles de cinéma mentionneront très probablement le film s'il a été distribué commercialement au Canada à cette époque.*

Bonne chasse ! »

C'est ce que nous écrivait Louis Pelletier (Montréal) le 28 juillet 2024. Nous sommes revenu bredouille du dépouillement de *La Presse*.

Etats-Unis (24 participants ; 6 médailles (2 or, 2 argent, 2 bronze). 7 journalistes accrédités.

Nous n'avons pas fait de recherche sur ce territoire.

11.5 Finlande

18 participants ; 4 médailles (2 or, 1 argent, 1 bronze). 4 journalistes accrédités.

Pas de distribution en Finlande. Pas d'élément conservé.

« *Das weisse Stadion was not screened in Finland – at least not officially. Every film had to have go through censorship authority. There is no record for that. We don't have any film elements of the film.* »

Tommi Partanen, senior archivist, Finnish Film Archive (National Audiovisual Institute), Helsinki, courriel du 28 juillet 2024.

« *I am sorry to disappoint you: as far as I can see, the film Das weisse Stadion was not released in Finland.* »

Lauri Piispa, Librarian, National Audiovisual Institute, Helsinki, courriel du 1er août 2024.

¹⁴³ « *Le célèbre film sur les sports d'hiver : patiner, skier, sauter, jouer, etc. Un beau film.* ». Typique de l'Université Le programme comprend des actualités mondiales sonores, un documentaire sur les chiens de chasse (*Jachthonden*), *Het witte Stadion*, un film animalier, *Strijd om het leven* (La lutte pour la vie), un travelogue, *De vallei van de Amblève* (La vallée de l'Amblève, un film de la série "Door ons Land" du réalisateur belge Herman Burton), un dernier documentaire, *De getemde Jungle* (La jungle apprivoisée) et un film divertissant, cf. le communiqué publié dans *Het Volk* (Gand), 4 mars 1936 (« Belgische Filmuniversiteit (Afdeling Gent »).

A la question des sources à disposition, Lauri Piispa précise ceci :

« *There was pre-censorship for films in Finland for a hundred years, from 1911 to 2011. For those years we have records of every film that was publicly released (the only positive side of censorship – we don't have such a record anymore). Besides censorship records, we also have data on release dates and theatres, which were collected at different times by very capable enthusiasts. The data between 1923 and 2011 is recorded in the KAVI database called Tenho. The public version is called Elonet and can be found at elonet.finna.fi . The public interface is a bit of a mess, but you can browse and make searches. The database includes many films that were not released, including *Das weisse Stadion*. As there is no information on Finnish censorship or release, we can pretty safely conclude that the film was not released at all.* »

Lauri Piispa, courriel du 1er août 2024.

11.6 France

38 participants ; 1 médaille (or) ; 30 journalistes accrédités.

La présence en France de *Le stade blanc* est intrigante. En dernière page de l'album promotionnel de *Das weisse Stadion* (*supra*, entrée n°3), il est indiqué qu'Olympia Film a deux bureaux ou agences (« *Geschäftsstelle* »), à Berlin et à Paris, le premier auprès de l'UFA, le second à l'Agence cinématographique européenne, une filiale de l'UFA qui distribue la production allemande en France.

Le film est annoncé en septembre 1928 comme à venir, à l'enseigne de « *production de Ralph de Léon* », distribué par Interfilms, sous le titre *Le stade blanc*¹⁴⁴.

Portant le titre de *Le stade blanc*, dotée de cartons de texte en français, une copie nitrée 35mm est conservée par Filmarchiv Austria, Vienne, qui l'a acquise en 2013 auprès d'un collectionneur français. A part le carton du titre, elle ne comporte pas de générique¹⁴⁵. Elle mesure 1735 m., soit 520 m. de moins que la version allemande qui nous sert de référence relative, via la fiche de censure.

Tant que la copie n'aura pas été examinée, ce métrage ne peut être tenu nécessairement pour celui de l'élément de distribution français d'origine encore moins si elle ne comporte pas de crédit¹⁴⁶. Cette localisation seconde d'une copie d'époque rend encore plus marquante la perte d'informations sur la provenance, en amont du collectionneur anonymisé.

Une version sonore de 900 m. (33'), éditée par Loca-Films (André Mouret) est annoncée début octobre 1931 par *Hebdo-Film*. Elle est entreprise en juillet 1932 aux Studios Tobis

¹⁴⁴ Annonce en pleine page dans *Ciné-Journal* (Paris), ve 21 septembre 1928, p. [17], 2 ill. Nous ne savons rien de ces entreprises.

¹⁴⁵ Nikolaus Wostry, Filmarchiv Austria, courriels du 12 août et du 18 octobre 2024. D'après les notes de Robert Jaquier, la copie n'aurait pas de générique et il manque la première bobine, le premier carton étant « *Le jour de l'inauguration / des Jeux Olympiques.* » (courriel du 12 septembre 2024).

¹⁴⁶ En France, le film est annoncé en septembre 1928 comme à venir, à l'enseigne de « *production de Ralph de Léon* », distribuée par Interfilms, sous le titre *Le stade blanc*. Cf. la pleine page publiée dans *Ciné-Journal* (Paris), ve 21 septembre 1928, p. [17], 2 ill. Il se peut que le générique de la copie de Filmarchiv Austria comporte des éléments d'information permettant d'en préciser les diffuseurs.

(Epinay), musique sous la direction d'Edouard Flament, texte et commentaire de J. Faivre, speaker Edin (Edmond) Ben Danou¹⁴⁷.

Trouve-t-on des traces de sa diffusion et reste-t-il des éléments matériels de cette version française sonore, nouvelle variante dans le riche tableau des avatars du film ?

Les éléments de la copie française muette de Filmarchiv Austria utilisés pour la version CIO 2015, soit 528 m., ont été déposés par le C.I.O. à la Cinémathèque suisse sur pellicule 35mm polyester, en internégatif (2017 - 00886 -0001) et en positif (2017 - 0887 - 0001)¹⁴⁸.

11.7 Grande Bretagne

32 participants ; 1 médaille (bronze). 10 journalistes accrédités.

Pas de distribution en Angleterre. Pas d'élément conservé.

« *To the best of my knowledge Das weisse Stadion was not shown in the UK, though there were efforts to sell it in this country, as you can see from the two attached pages from The Bioscope (note that the 15 March advertisement gets the length of the film wrong, which should 7000ft, not 700ft).* »

Luke McKernan, courriel du 29 juillet 2024.

L'annonce publicitaire de *The Bioscope* figure en exergue au début de ce chapitre 11.

« Sportsmen in the Alps. German Snow Sports Film », *The Bioscope* (Londres), je 22 mars 1928, p. 62.

Cleon Schierach, who for about two years before the war was associated with Alan Williamson, is now in the country representing Stadion Film G.M.B.H., of 80, Dorotheenstrasse, Berlin, N. W. 7, for whom he is handling "The White Stadium", a film record of the feats performed at the Olympic Games by the representatives of the twenty-four nations who competed in the Alpine sports at St. Moritz. Produced by Arnold Fanck and Othmar Gurtner, this film is 7,000 feet in length and not 700 feet, as it was inadvertently stated in an advertisement in *The Bioscope* last week. There is to be a Berlin premier this month

Mr. Schierach is staying at the Strand Palace Hotel.

Note

Repérées dans la revue corporative britannique *The Bioscope*, les deux occurrences de *Das weisse Stadion* permettent de mettre un nom sur la firme berlinoise qui semble avoir exploité - selon quelle relation avec l'UFA ? - les droits du film hors la Suisse, Stadion Film G.m.b.H., Berlin.

Annoncé comme mesurant 700[0] ft., soit 2133 m. (103' 27" à 18 i./s.) le film passe pour être de production allemande. La page publicitaire du 15 mars 1928 comporte la marque d'Olympia Film, sans localisation de la société.

Les films précédents de Fanck, souvent rappelés pour garantir la valeur de *Das weisse Stadion*, ne sont pas mentionnés ici.

¹⁴⁷ *Hebdo-Film* (Paris), n°40, sa 3 octobre 1931, p. 14.

Hebdo-Film (Paris), n°30, sa 23 juillet 1932, p. 8; *Ciné-Comoedia* (Paris), me 27 juillet 1932, p. [1].

¹⁴⁸ Robert Jaquier, courriel du 11 octobre 2024.

Japon : voir ci-dessus, entrée n°10.

11.8 Norvège

25 participants ; 15 médailles (6 or, 4 argent, 5 bronze); 12 journalistes accrédités.

Avec 15 médailles, la Norvège fut la nation la plus primée de ces Jeux. Mais *Das weisse Stadion* n'y fut pas distribué, comme en témoigne l'absence du film dans les registres de la censure; et, *a fortiori*, l'absence d'éléments conservés par la Nasjonalbiblioteket¹⁴⁹.

Pays-Bas : voir ci-dessous, 11.12-

11.9 Suède

44 participants ; 5 médailles (2 or, 2 argent, 1 bronze). 6 journalistes accrédités.

Pas de distribution en Suède. Pas d'élément conservé.

« *The film doesn't seem to have been distributed in Sweden. I can't find the title in our database : <https://www.svenskfilmdatabas.se/en/>. I've looked for it in Swedish dailies but couldn't find any references of cinema screenings there either.* ¹⁵⁰»

Sur la réception négative des Jeux d'hiver dans la presse suédoise, voir Quentin Tonnerre, « The 1928 Olympic Winter Games in St Moritz: Tourism, Diplomacy and Domestic Politics », *The International Journal of the History of Sport*, 2021, pp. 11-13. En ligne : <https://doi.org/10.1080/09523367.2021.1910238>.

11.10 Suisse

41 participants ; 1 médaille (bronze). 51 journalistes accrédités.

Diffusion

La presse corporative permet d'identifier le distributeur de *Das weisse Stadion* : Etna Film S. A., Lucerne, une firme dirigée par Christian Karg père et fils, qui comptait alors parmi les plus anciennes de la branche¹⁵¹.

La presse quotidienne permet d'établir quelques étapes de la diffusion du film en Suisse. A Berne, il connut une avant-première sur invitation dimanche 18 mars 1928, au Metropol, et une première publique probablement une semaine plus tard (la première allemande eut lieu lundi 19 mars, à Berlin, à l'UFA-Pavillon am Nollendorfplatz, 850 places).

¹⁴⁹ Tina Stenkulla Anckarman, Film / Nasjonalbiblioteket, Oslo, courriel du 22 juillet 2024 et du 30 septembre 2024.

¹⁵⁰ Ola, Svenska Filminstitutet / Swedish Film Institute, Stockholm, courriel du 29 juillet 2024.

¹⁵¹ F. K., « Ueber 16 Jahre schweiz, Filmverleih », *L'Effort cinématographique suisse* (Lausanne), n°4, janvier 1931, p. 45 ("Location").

A St Moritz, il passe le 20 mars au Monopol-Cinema, la salle ouverte en été 1926 par Walter Märky, directeur de l'hôtel Monopol, qui avait accueilli l'équipe de tournage en janvier et février et qui était entré le 14 février 1928 au Conseil d'administration d'Olympia Film S. A.¹⁵²

A Zurich, après une avant-première sur invitation mercredi 21 mars, *Das weisse Stadion* est à l'affiche dès le lendemain au cinéma Orient (700 places). A Bâle, il sort à une date qui doit encore être établie, au Palace probablement (1500 places).

En Suisse romande, le film semble n'avoir eu qu'une discrète programmation commerciale en 1928-1929, toujours sous le titre *L'Arène blanche*, souvent en première partie et peu souvent évoqué par la critique, pourtant attentive à ce genre de production. Si le film est commenté par Francis M. Messerli, secrétaire du Comité olympique international et du Comité olympique suisse, dans le cadre de séances liées au ski, on ne trouve pas trace d'une présentation de *L'arène blanche* qui aurait eu lieu sous l'égide de l'une ou l'autre des instances olympiques, C.I.O. ou C.O.S.¹⁵³.

Les trois articles repris intégralement ici-même constituent les pièces les plus consistantes de la réception critique du film (entrée n°7), sous réserve de ce qui put avoir paru dans les journaux bâlois et genevois qui ne sont pas accessibles en ligne¹⁵⁴.

Transmission

Aucune source ne permet d'établir le métrage ni le contenu exact de la version de *Das weisse Stadion* que virent les spectateurs suisses dès la troisième semaine de mars 1928, avec des intertitres allemands et français, dont la teneur présente des variantes par rapport à la version allemande telle que la documente son visa d'exploitation (voir entrée n°5). Comme permettent de le constater les cartons de la version CIO 2015 qui proviennent des vestige de la copie suisse originale, le texte français présente certaines impropriétés linguistiques, un défaut assez fréquent durant le muet s'agissant de distributeurs d'Outre Sarine.

Dans le cadre des travaux entrepris par le C.I.O., des éléments de préservation de la reconstruction / restauration furent tirés en 2012 sur film polyester¹⁵⁵. Ils furent complétés par le tirage en 2015 d'une bobine additionnelle de 528 m. comportant des scènes manquantes restaurées à partir de la copie française conservée par le Filmarchiv Austria¹⁵⁶.

Ce "retour sur pellicule" d'une opération de digitalisation mérite d'être relevée, car elle correspond à une option de conservation à long terme du patrimoine cinématographique qui est loin d'être courante.

Dans la perspective envisagée ici, ce sont les vestiges anciens conservés en Suisse, antérieurs à la version CIO 2015, qui nous retiennent en particulier.

¹⁵² Voir *Première approche*, op. cit., pp. 26-27.

¹⁵³ Voir *Première approche*, op. cit., p. 35.

¹⁵⁴ Cf. https://en.m.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:List_of_online_newspaper_archives#Switzerland.

¹⁵⁵ Un élément créé à partir de fichier numérique restauré constitue un nouveau négatif, pas un internégatif. Cote CS 2015-2684-0001 à 0005, 35mm, muet, 5 boîtes, 2500 m., négatif, polyester; cote 2015-3274-0001 à 0005, 35mm, muet, polyester, positif, 5 boîtes, 2500 m.

¹⁵⁶ CS cote 2017 - 00886 -0001 et 2017 - 0887 - 0001.

L'enquête mène très en arrière dans l'histoire de la Cinémathèque suisse. Enregistré le 11 juillet 1952, *Le Stade blanc* fit partie des premiers dépôts qui ne provenaient pas de la reprise de la collection des Archives suisses du film de Bâle par l'institution lausannoise, inaugurée en automne 1950. La proximité avec le siège du C.I.O. n'est probablement pas fortuite.

Publié en 1953, le premier catalogue des films indique ceci :

- Arnold Fanck, *Le stade blanc*, Olympiades 1928, cote 52. B. 9¹⁵⁷.

Dans l'édition de 1973, une information supplémentaire en accompagne la notice :

- Arnold Fanck, *Le stade blanc*, (Olympiades 1928), 52. B. 9, 5 bobines¹⁵⁸.

La divulgation publique des collections cesse à cette date. Aujourd'hui, la base de données de la CS n'est pas accessible aux tiers, mais, selon la demande, des extraits peuvent en être fournis¹⁵⁹.

Pour ce premier et seul élément ancien, la base de données présente l'entrée suivante :

- Cote 1952 -0009 - 0001 à 05. *Das Weisse Stadion*. 35 mm, muet, s.-t., n./b. 5 boîtes, 760 m., positif, nitrate. Déposant : Comité international olympique (CIO).

Cette notice fait apparaître trois données supplémentaires : un titre nouveau, un métrage et une provenance. Par « s.-t. », il faut probablement comprendre non pas « sous-titre », mais probablement « intertitre ». Donnée identificatoire déterminante, la langue des cartons, en l'occurrence l'allemand et le français, n'est pas précisée. La provenance permet d'avancer l'hypothèse que cet élément pourrait être un vestige de la copie reçue en automne 1931 par la Comité olympique suisse¹⁶⁰.

Le métrage est singulier. 760 mètres de pellicule 35mm dans cinq boîtes (soit cinq bobines) trahit un conditionnement inhabituel ou la reprise catalographique d'informations lacunaires. Mais avant tout, ce métrage correspond à un important état d'incomplétude. C'est un tiers du film, si l'on prend comme mesure la version allemande documentée par le visa d'exploitation, qui mesurait 2255 m.

De *Le stade blanc* à *Das weisse Stadion*, le changement de titre dans la base de données est-il lié à ce que présente le générique de la copie ou correspond-il à une désignation générale retenue par le catalogueur ? Dans ce type de saisie, la base de données ne permet pas de savoir quel(s) titre(s) figure(nt) effectivement sur l'élément conservé !

¹⁵⁷ René Favre, Freddy Buache, *Catalogue des films 1953, Cinémathèque suisse Lausanne*, Lausanne, juin 1953, 44 p. Voir p. 41, (rubrique "F. Films sportifs"). Cette publication ronéotypée A4 était en vente.

¹⁵⁸ *La Cinémathèque suisse Lausanne, Lausanne, juin 1953 1948-1973. Extrait de l'état des collections de films au 30 juin 1973*, Cinémathèque suisse Lausanne, Lausanne, 1973, 237 p. Voir p. 233, (rubrique "Films sportifs").

Cette publication offset A5 était dotée d'un avertissement : « *Cet extrait du catalogue est publié à titre confidentiel. Il ne doit pas être cédé à un tiers, même pour consultation.* »

¹⁵⁹ Courriel d'Aline Houriet, CS, cheffe du Département acquisition et documentation Pôle patrimoine, 11 septembre 2024. Le chercheur passera par la plateforme https://ask.cinematheque.ch/?pk_vid=dd11cd416aae21a9172733774255bd9f, et ira à « Demande d'information sur les collections ».

¹⁶⁰ En novembre 1931, le secrétaire du CIO et du COS informe les membres du Comité suisse que « *Le Film des Ilmes Jeux Olympiques d'hiver est actuellement au Secrétariat du C.O.S.; les membres du C.O.S. ou les fédérations et clubs qui désireraient faire une démonstration de ce magnifique film peuvent l'obtenir en s'adressant au Secrétariat. [...]* », lettre de Francis Marius Messerli, secrétaire général du C.O.S., Lausanne, 21 novembre 1931. Archives communales, St Moritz, *Gemeindearchiv bezüglich Material Olympiaden*, cote 13/6/7 (2), « DIV. Korrespondenz ».

L'expéditeur n'est pas mentionné. S'agit-il du distributeur, Etna Film Lucerne ? Du producteur, Olympia Film S.A., après la faillite ? Voir *Première approche*, op. cit., p. 40, note 109.

Ces 760 m. représentent-ils effectivement le métrage de la copie dans l'état qu'elle présentait quand elle fut versée en 1952 ? Rien ne permet de le savoir. Quoi qu'il en soit, ils constituent la base de la première reconstruction / restauration établie par le C.I.O. en 2012 et complétée en 2015. Cet élément premier fit l'objet d'un tirage à partir d'un fichier numérique (négatif seulement) déposée par le C.I.O. en 2012¹⁶¹.

En 1980, la CS enregistre l'établissement de l'internégatif d'une bobine de ce premier élément, la deuxième est-il précisé, et indique son métrage : 285 m.¹⁶². A ce propos, la base de donnée s'enrichit d'une information puisée dans le registre des entrées. Elle spécifie la provenance du tirage : c'est une opération de la CS elle-même, et sa restriction à une bobine est commentée par un « *incomplet, seulement 2ème bobine de 1952-0009 tirée* ».

Curieuse deuxième bobine, qui contiendrait plus d'un tiers du métrage de l'élément premier !

En 2011, le C.I.O. déposa à la CS un élément 16mm correspondant à l'acte 4 de la version de distribution suisse¹⁶³. Il s'agit de la réduction d'un élément nitrate 35mm de 305,10 m. (15 minutes à 18 images /sec.) provenant de la copie versée en 1952 à la CS. L'élément 35mm avait été envoyé en 1975 par le C.I.O. aux laboratoires français GTC (Joinville-le-Pont) pour duplication en 16mm. Destiné à être détruit après le transfert, l'original ne fut ni éliminé, ni renvoyé à l'expéditeur. Il resta stocké dans ce laboratoire, créé par Gaumont et Pathé en 1947 et fermé en 2009.

En octobre 2024, cet acte 4 de la version suisse figurait sur le site de Gaumont Pathé Archives, inclus dans la collection « Pathé (Pathé cm) Actualités », apparemment sans préoccupation d'une identification plus précise. C'est là qu'à la recherche d'images alternatives des Jeux d'hiver de 1928, nous le trouvâmes en ligne sous le titre *Jeux olympiques à St Moritz* et le titre alternatif *Le Stade blanc*¹⁶⁴.

¹⁶¹ CS cote 2012-3057-001 à 0004, *Das Weisse Stadion*, 35mm, muet, n./b., 4 boîtes, 750 m., négatif, polyester.

¹⁶² CS cote 1980-0218-0001 et 1980-0217-0101. 285 m., nég. et pos. 35mm triacétate.

¹⁶³ CS cote 2011-3666-0001 *Das weisse Stadion*, 16mm, 123 m., muet, positif image, triacétate;
CS cote 2011-3667-0001 *Das weisse Stadion*, 16mm, 123 m., muet, internégatif image, triacétate.

¹⁶⁴ Cet élément compte 16 cartons bilingues allemand - français, dont 2 cartons extradiégétiques et 14 cartons intradiégétiques. Le premier carton extradiégétique est original; le second, indiquant la fin de l'acte, nous paraît apocryphe (voir ill.). La copie présentent deux brèves altérations (décomposition chimique de la pellicule) à 03:20 et à la fin. Merci à Sandrine Joublin et Manuela Padoan (Gaumont Pathé Archives, Paris) pour leur collaboration.

A la suite de son identification, l'élément fut retiré du site fin octobre 2024 et le 35mm nitrate original sera rapatrié par le CIO pour être versé à la Cinémathèque suisse¹⁶⁵.

Carton de début et de fin de la copie du 4ème acte de la version suisse rapatriée fin 2024. La différence de graphisme et de cadre signale probablement un carton final refait.



Appartenant au corpus des images procédant du tournage de *Das weisse Stadion*, une bobine 35mm d'environ dix minutes figure dans la base de données de la CS sous le titre de *St. Moritz* et la variante [*St-Moritz. Patinage. Sonja Henie*]. C'est un positif safety, dont nous ignorons la provenance, enregistré en 1990 (?), mesurant 208 mètres, dont il a été tiré un internégatif par la CS elle-même. Ce court métrage présente de manière autonome, plus amplement et dans un montage différent les évolutions de la patineuse Sonja Henie qui constituent une séquence de *Das weisse Stadion*¹⁶⁶.

C'est un des exemples repérés des productions dérivées du matériau de *Das weisse Stadion* (voir Allemagne, entrée n°11.1, et Autriche, entrée n°11.2).

Seul un descriptif basé sur l'examen direct des copies elles-mêmes - portant sur la pellicule et le contenu - permettrait d'établir un tableau précis de ce qui subsiste à la CS des éléments d'époque de *Das weisse Stadion*.

¹⁶⁵ Courriel de Robert Jaquier (C.I.O.) du 29 octobre 2024.

Nous avons mis à profit la présence en ligne de cet acte unique dans sa forme originale pour établir quelques observations localisées, qui peuvent alimenter l'attention portée à la notion de version. L'acte 4 de la version suisse ne contient pas le gros plan anonyme de Leni Riefenstahl en admiratrice du vainqueur du skijöring (version CIO 2015, dès 1:24:24); ni le "gag" du bob au ralenti, avec les diverses occurrences du groupe de comparses spectateurs (version CIO 2015, dès 1:16:13), voir *Première approche*, op. cit., p. 18, note 37; p.19.

Par contre, on y trouve deux cartons absents de la version allemande. Ils commentent les faux départs de la course hippique (carton 4/11 : « *Noch einmal zurück ! De retour encore une fois !* » et 4/12 : « *Endlich gestartet. Enfin départ !* »), que le montage associe humoristiquement aux plans d'un spectateur, qui peut être que british, lisant flegmatiquement le *Sunday Times*. Ces deux intertitres figurent dans la version soviétique (acte 4, n°109 et n°110, voir entrée 9c). Enfin, ni la version allemande ni la soviétique ne désignent « *Die Schweizer Mannschaft / L'équipe suisse.* » de bobsleigh (version CIO 2015, 1:12:28). D'une façon générale, la version CIO 2015 n'a pas maintenu la présence des cartons marquant le début et la fin des actes, présence certainement très hétérogène d'une source à l'autre.

¹⁶⁶ Ce film est détaillé dans *Première approche*, op. cit., p. 13, note 28. S'agissant d'un duplicata safety, ce tirage procède d'un élément en nitrate .que nous supposons ne pas être conservé. La provenance de ce safety n'est pas connu, semble-t-il.

11.11 Tchécoslovaquie

25 participants ; 1 médaille (bronze). 20 journalistes accrédités.

Distribué en Tchécoslovaquie. Pas d'élément conservé.

La censure octroie son visa au film en avril 1928, dans la catégorie « *Films culturels et éducatifs, accessibles aux mineurs de moins de 16 ans* ». La liste indique comme producteur Olympia Film, Zurich et donne le métrage de 2300 m.¹⁶⁷.

Sortie : *Das weisse Stadion / Bílý stadion*, ve 20 avril 1928, au Cinéma Kapitol, Prague.
Métrage : 2'300 m., 7 actes.

Distributeur : Meteorfilm Brno (Brünn). En double programme avec *Alles für meinen Schatz / Vše pro milenku* de Frank Capra, avec Harry Langdon (First National Pictures, USA, 1927, 70').

« *Die tschechoslowakischen Sportler bei der Winter-Olympiade, in St. Moritz, sowie den ganzen Verlauf dieser berühmten Wintersportkämpfe und das Leben der eleganten Welt in St. Moritz sehen Sie bereits heute in dem siebenteiligen Film „Das weiße Stadion“ ausschließlich im Bio Kapitol. Ferner die köstliche Komödie „Alles für meinen Schatz“ mit dem unwiderstehlichen Harry Langdon.* »

« *Kino-Anzeigen* », *Prager Tagblatt* (Prague), ve 20 avril 1928, p. 13 ("Film-Beilage").

« *Qui n'a pas vu les Jeux olympiques d'hiver de Saint-Moritz et les grandes performances des meilleurs athlètes du monde a certainement perdu beaucoup.*[...] »

Entrefilet in : *Národní listy* (Prague), me 18 avril 1928, p. 3.

NB

Le nom du réalisateur n'est pas systématiquement mentionné; le cas échéant, c'est celui d'Arnold Fanck.

Dans la version allemande, selon le visa d'exploitation, le 18ème carton de l'acte 5, à l'épreuve de patinage artistique par couple, nomme « *Libuse Vesela - Vojtech Vesela, Tschecoslowakei*. ». Dans la version CIO 2015, Libuše Friedrichová-Veselá et Vojtěch Veselý sont introduits à 1:30:38 par le même intertitre, en allemand seulement.

Rudolf Purkert, qui remporta une médaille de bronze en saut à ski, n'est nommé ni dans l'une ni dans l'autre.

La présentation commerciale tchèque du film annonce la vision de « *performances sportives exceptionnelles* », sans nommer d'athlètes en particulier.

Le nombre de parties - actes ou bobines - mentionnés, sept, ne correspond pas au nombre d'actes de la version allemande selon le visa d'exploitation (six actes, cf. *supra*, entrée 5/a).

On n'en tirera aucune conclusion quant à la non-conformité des copies, mais deux observations.

¹⁶⁷ *Věstník ministerstva vnitra republiky Československé* (Bulletin du ministère de l'intérieur de la République tchécoslovaque).

« *The censorship documents are in the National Archives. See Cenzurní sbor kinematografický, which is not digitized by the time being. In case you are interested in this document, you will have to contact this institution - badatelna@nacr.cz, <https://www.nacr.cz/en/>», Jiří Horníček (Národní filmový archiv, Prague), courriel du 1er août 2024.*

D'une part, nous ignorons tout du conditionnement réel opéré d'un territoire d'exploitation à l'autre par les importateurs ou distributeurs respectifs du même film; d'autre part, comme en témoigne le métrage de chacun des actes dans la fiche de censure allemande, cette répartition n'était pas forcément normée, et le métrage des films ne peut être mécaniquement divisé en actes égaux. Ainsi, la copie soviétique mesure 1800 m. en six actes; la plus longue des copies japonaises (1881 m.) comptait six bobines, la plus courte (1631 m.) cinq.

Le double programme suggère que l'on porte attention à la composition de l'affiche complète, c'est-à-dire que l'on ne se contente pas de relever la seule programmation de *Das weisse Stadion*, mais, le cas échéant, avec quel autre film il est proposé, en l'occurrence, avec Harold Lloyd dans une comédie de Frank Capra¹⁶⁸.

Sources

Courriels de Jiří Horníček (Národní filmový archiv, Prague), 26 juillet , 1er et 2 août 2024; Jeanpaul Goergen (Berlin), 26 juillet 2024.

« Kino-Anzeigen“, *Prager Tagblatt* (Prague), ve 20 avril 1928, p. 13 (“Film-Beilage“), avec un encart publicitaire sur la même page.

« Filmy censurované v měsíci dubnu 1928 », *Věstník ministerstva vnitra republiky Československé*, n° 6, 1928, p. 180.

Publicité de Meteorfilm Brno pour Bílý stadion et Veterán Votruba¹⁶⁹, in : *Film* (Prague) n° 5, 1928, p. 30.

« Kdo neviděl zimní Olympiadu ve sv. Mořici... », *Národní listy* (Prague). me 18 avril, 1928, p. 3.

Page publicitaire de Meteor Film Brünn, in : *Die Lichtspielbühne* , n°7, 1928, p. [23]. Revue éditée par Der Deutsche Landesfachverband in Böhmen.

11.12 Pays-Bas

7 participants, pas de médaille, 8 journalistes accrédités.

Cinq mois après les Jeux d'hiver 1928, les Jeux d'été eurent lieu à Amsterdam du 28 juillet au 12 août 1928, ce qui paraissait une bonne raison de penser qu'avant leur ouverture *Das weisse Stadion* avait pu être montré aux Pays-Bas, un marché où la UFA était bien présente.

L'hypothèse fut confirmée par les documents que signalèrent ou fournirent nos correspondants de l'Eye Filmmuseum, Annette Schulz et Rommy Albers.

Si Eye Filmmuseum ne conserve pas d'éléments matériels du film, la recherche fut l'occasion du repérage presque fortuit de matériel d'exploitation sous la forme d'un ensemble de 27 tirages photographiques d'époque¹⁷⁰.

¹⁶⁸ Notons parmi les nouveautés de Meteorfilm un autre film de production suisse, *Afrikaflug* de Walter Mittelholzer (CH 1927), annoncé sous le titre *Weisse Sonne, schwarzes Fleisch (Mittelholzers Flug von Zürich Bach Kapstadt)*, *Die Lichtspielbühne* , n°7, 1928, p. [23].

¹⁶⁹ Version tchèque de *Spitzenhöschen und Schusterpech*, Hans Otto Löwenstein, Autriche, Tchécoslovaquie, 1928.

¹⁷⁰ Voir *Das weisse Stadion, CH 1928. 27 photos d'exploitation. Eye Filmmuseum, Amsterdam*.
En ligne : https://memoriav.ch/wp-content/uploads/2024/12/Das-weisse-Stadion_photos-d-exploitation.pdf.

Conservée par les Archives nationales néerlandaises, la fiche de censure n°00603 permet d'établir que *Das weisse Stadion* fut présenté le 7 mai 1928 par la société de distribution UFA Film, Amsterdam, et qu'il fut visé sous le titre de *Het witte Stadion* comme non fiction accessible à tout public. Métrage 2247 m. Producteur : Olympia [sic]¹⁷¹.

Dès vendredi 15 mai 1928, un mois après la première berlinoise, *Het witte Stadion* est montré par le Rembrandt Theater d'Amsterdam (1200 places)¹⁷². La double page publicitaire publiée par UFA Film dans l'organe corporatif *Nieuw weekblad voor de cinematografie* promet aux exploitants des recettes sonnantes et réverbérantes. Le film n'est-il pas réalisé par le fameux auteur de *La montagne sacrée* ?¹⁷³.

A La Haye, dès le 1er juin, le cinéma Asta le programme avec une comédie américaine. Une correspondance particulière parue dans *Algemeen Handelsblad* pourrait faire penser qu'il fut montré dans une version raccourcie, ce que dément la fiche de censure.

Il se trouve que j'ai vu hier *Het witte Olympiade* [sic], à La Haye, à l'Asta, et je vous déclare comme cinéphile averti que j'ai rarement vu un film d'une beauté si émouvante : pendant une heure, le public attentif et captivé a retenu son souffle¹⁷⁴.

L'auteur intervient dans le journal à propos du conflit qui oppose le Comité olympique néerlandais (dit Comité de 1928), organisateur des Jeux d'été, aux exploitants de cinéma néerlandais, dont l'association faîtière, le Nederlandsche Bioscoop-Bond, menace de faire boycotter le film des Jeux d'été dans le pays et même à l'étranger. D'où la conclusion suivante :

Je pose la question : "Le public néerlandais a-t-il quelque chose à voir dans cette mesquine querelle?" Il appartient au Ned. B. Bond de veiller à ce que les images des Jeux olympiques soient montrées aux millions de Néerlandais intéressés. Sous peine de perdre la sympathie de nombreux et fidèles spectateurs.

La chronique cinématographique de *Haagsche Courant* rend compte de ce même programme, en privilégiant *Het witte Stadion* (le film dit principal est traité dans le dernier paragraphe). A deux mois des Jeux d'été d'Amsterdam, il faut probablement comprendre la feinte surprise initiale, comme un léger écho de cette dispute.

¹⁷¹ <https://www.nationaalarchief.nl/onderzoeken/index/nt00402/0ad122b4-7cc1-102d-a57f-005056a23d00>.

Le site *Cinema Context. Film in the Netherlands from 1896. An encyclopedia of film culture* indique 2255 m., sans qu'une source ne soit donnée (c'est le métrage du visa de censure allemand).

Créé par l'historien Karel Dibbets (1947-2017), ce site est un outil de travail exemplaire pour l'histoire du cinéma aux Pays-Bas : <http://www.cinemacontext.nl/id/F004558>.

Ce même 7 mai, la censure vise un film de 20 m., sous le titre "Vervolg filmpje: "Het witte Stadion. » (dossier 00629), peut-être une bande-annonce.

¹⁷² Outre cette grande salle amsterdamoise, *Cinema Context*, op. cit., répertorie quatre autres cinémas ayant mis *De witte Stadion* à l'affiche : 1er juin, Asta, La Haye (1200 places); 8 juin Rotterdam, Centraal; 22 juin, Groningen, Luxor (600 places); 3 août, Ooster Theater (env. 1000 places).

La jauge élevée de ces salles en signale l'importance.

¹⁷³ *Nieuw weekblad voor de cinematografie* (La Haye), n°33, ve 18 mai 1928, n. p. Cette publicité est reproduite ci-dessous. L'identité suisse du producteur n'apparaît pas dans les quelques sources envisagées, ni d'ailleurs le nom d'Othmar Gurtner, co-réalisateur.

¹⁷⁴ Talpa, "De verfilming van de Olymp. Spelen", *Algemeen Handelsblad* (Amsterdam), sa 9 juin 1928, éd. du matin, 2ème feuille (rubrique "Ingezonden stukken").

La presse néerlandaise est accessible en ligne sur le site <https://www.delpher.nl>. Les traductions de ce chapitre sont de notre cru.

A l'occasion de la grande Olympiade, l'Asta-Theater montre un film magnifique venu de... Suisse. L'Olympiade blanche dans la vallée de St Moritz. Cette réalisation est d'une qualité exceptionnelle, deux des meilleurs réalisateurs et opérateurs de l'Ufa ont été chargés du tournage et l'introduction comme le film lui-même sont des bijoux de mise en scène. Nous voyons l'arrivée d'innombrables étrangers en Engadine, les brumes qui s'élèvent au-dessus des lacs blancs de la vallée alpine, les pins enneigés dont le givre se répand comme une poudre d'argent lorsque le soleil se lève, de merveilleuses prises de vue de la nature dans ce royaume du silence et de la blancheur immaculée. Nous gravissons les Alpes, nous voyons les sombres forêts de pins au pied des glaciers immenses, et puis l'Olympiade commence. Patinage, course à ski, saut à ski, luge, bobsleigh, course acharnée sur la glace, sur des skis derrière des chevaux. On voit les Canadiens battre la Suisse 15-0, dans le célèbre match de hockey qui a fait couler tant d'encre dans les journaux à l'époque, on voit défiler l'équipe hollandaise, petite mais courageuse, et tout cela dans une joyeuse et fraîche tempête de neige. Ne dites pas : « ...Encore du sport ? Cela ne nous intéresse pas ! » - Parce que ce film est plus qu'une simple démonstration sportive, c'est une œuvre cinématographique d'une grande et singulière beauté, grâce notamment au ralenti qui capte de sublimes mouvements. C'est la haute école du patinage qui a été filmée ici. Par l'élégance, le panache et la grâce de leurs valse, ces patineurs ne sont pas moins impressionnants qu'Anna Pawlowa¹⁷⁵.

Dans les passages au ralenti, exécutant leurs pirouettes, certains semblent presque « flotter ».

Le film principal est un produit américain, *O, Suzanna*. C'est l'histoire d'une vendeuse d'un magasin de musique, qui rêve de monter sur scène, ce que lui fait vivre les expériences les plus étranges. Un film captivant et très drôle¹⁷⁶.

S'intéresser aux Pays-Bas, c'est aussi retrouver un aspect singulier de l'histoire d'Olympia Film, celle des rapports de la maison de production suisse avec le Comité olympique néerlandais. Dans *Première approche*, nous avons établi que la société s'était engagée à assurer également la production du film des Jeux d'été et qu'une rupture tardive des relations d'affaires, en mai 1928 probablement, soit quelque trois mois avant le début de la manifestation, avait contraint les Néerlandais à trouver en hâte un nouveau prestataire. Nous apportons à ce dossier trois pièces qui complètent les éléments que nous avons essentiellement tirés du *Rapport officiel* des Jeux d'Amsterdam¹⁷⁷.

Le premier est un entrefilet assez singulier de ton, qui parut dans le périodique officiel du Comité néerlandais le 4 avril 1928, soit quinze jours après la première de *Das weisse Stadion* à Berlin (18 mars).

¹⁷⁵ Internationalement connue depuis 1908, c'est à La Haye durant sa tournée d'adieu que la danseuse russe Anna Pawlowa allait mourir d'une pneumonie à l'âge de 49 ans, le 23 janvier 1933.

¹⁷⁶ « Bioscopen », *Haagsche Courant* (La Haye), sa 2 juin 1928, 2ème feuille, p. 2. *Gelukzoeker* ou *O, Suzanna !* sont les titres de distribution néerlandais de *Syncopating Sue* (*La reine du jazz*), Richard Wallace, USA 1926, 1881 m. Avec Corinne Griffith et Tom Moore. Distribué par Monopole Film S. A., Rotterdam.

¹⁷⁷ *Première approche*, op. cit., pp. 35-36.

Comité Olympique hollandais (Comité 1928), *IXe Olympiade. Rapport officiel des Jeux de la IXe Olympiade Amsterdam 1928*, Ed. J. H. Bussy, Amsterdam, [1931 ?]. Rubrique « Prises photographiques et cinématographiques », pp. 115-118.

Her witte Stadion

Le long métrage sur les Jeux d'hiver produit par Olympia Film S. A. a été présenté en première à Berlin. D'une manière générale, le film n'a pas été salué comme une réussite, bien qu'il ne soit pas dénué de bonnes prises de vue, en particulier pour le patinage artistique. Mais ce qui fait défaut, c'est la compréhension du sport par ceux qui l'ont filmé. Pour assurer la pleine réussite d'un tel film, les opérateurs doivent comprendre le sport. Un avertissement pour Amsterdam, Olympia-Film S. A. en détenant également le monopole¹⁷⁸.

Paru le 21 avril 1928 dans *Haagsche Courant*, le deuxième article rend compte de la manière dont le Comité néerlandais avait réglé la concession de la photographie des Jeux d'été. Sa publication intervint au moment où le choix qu'il avait fait d'attribuer le film à la société suisse Olympia venait d'entraîner la décision d'un boycott de la part de l'Union faïtière des salles de cinéma, au nom de la défense de l'industrie cinématographique nationale.

Film et photographie pendant les Jeux olympiques.

Boycott des films dans toutes les salles de cinéma des Pays-Bas.
La photographie est désormais entre les mains des Néerlandais.

Nous avons longuement écrit sur le geste du Comité olympique néerlandais qui, sans en informer l'industrie cinématographique et la presse néerlandais, avait concédé à une compagnie étrangère (suisse) le droit exclusif de filmer et de photographier pendant les Jeux olympiques. Cette décision a fait l'objet de nombreuses protestations et le Nederlandsche Bioscoop-Bond est même allé jusqu'à décider, lors d'une assemblée générale tenue ces jours, de boycotter le film qui serait réalisé sur le site olympique par cette compagnie étrangère et en a interdit la projection dans tous les cinémas du pays.

Cette décision ne pourra être annulée que si le Comité olympique néerlandais donne à l'industrie cinématographique néerlandaise l'occasion de concourir pour le droit de filmer les Jeux. Et cette occasion vient de se présenter, car à la dernière minute la société suisse n'a pas rempli ses obligations et le contrat conclu avec le Comité olympique est donc devenu caduc.

Le Comité olympique néerlandais a d'ores et déjà montré qu'il avait compris l'avertissement, puisque sa première action après cette résiliation a été de contacter l'association « Nederlandsche Illustratiepers », l'organisation des journaux illustrés qui paraissent dans le pays¹⁷⁹.

Cette démarche a abouti à la création de l'« Algemeen Foto-Bureau » S. A., dont le seul but est de fournir pendant les Jeux Olympiques du matériel photographique approprié aux journaux néerlandais et étrangers. La nouvelle société a obtenu un droit exclusif à condition qu'aucun magazine ne soit privilégié sous quelque forme que ce soit et que personne ne puisse recevoir une photographie exclusive. Les mêmes conditions s'appliquent aux magazines nationaux et étrangers.

[...]

En ce qui concerne le droit de filmer les Jeux Olympiques, aucune nouvelle décision n'a encore été prise. Il faut toutefois espérer que le Comité prendra une décision judicieuse sur ce point aussi, qu'il renoncera à ses airs étrangers et qu'il donnera à

¹⁷⁸ « Het witte Stadion », *De Olympiade* (Amsterdam), me 4 avril 1928, p. 7. Traduction intégrale, comme le texte suivant.

¹⁷⁹ Le Nederlandsche Illustratiepers (NIP) est une organisation faïtière réunissant éditeurs de magazines illustrés, agences de presse photographique et photographes de presse.

l'industrie cinématographique néerlandaise la possibilité de concourir pour les droits cinématographiques.

Ces lignes laissent deviner un débat public de grande ampleur, dont nous nous contentons de retenir quelques éléments, parce qu'il est fait mention d'Olympia Film. C'est le cas de la mise au point publiée le 23 mai par le Comité néerlandais, quelques jours avant que ne commence le tournoi de football (27 mai - 13 juin), première épreuve annoncée être filmée par les opérateurs de la LUCE italienne, à laquelle avait finalement été attribué le tournage des Jeux¹⁸⁰.

Filmer au stade pendant les Jeux

Une société cinématographique italienne filmera à partir de dimanche de Pentecôte [27 mai 1928].

Après l'échec de l'accord initial avec le producteur zurichois (principalement parce qu'après les résultats de Saint-Moritz, l'entreprise n'offrait pas des garanties suffisantes), des mesures pour le cinéma ont immédiatement été prises par le Comité de 1928. Cet objet relève des affaires générales et a été traité spécifiquement par le secrétaire adjoint du Comité de 1928.

A cette fin, M. v. Bylandt s'est rendu, entre autres, en Italie, où il a conclu un accord avec une grande entreprise¹⁸¹.

Ce qui a été dit et écrit à ce sujet par l'Union néerlandaise des cinémas a rendu nécessaire une prise de position de la part du Comité de 1928, ce qui a été fait par M. v. Bylandt auprès d'un collaborateur de [*l'Algemeen*] *Handelsblad*¹⁸².

Il faut souligner en premier lieu que les Jeux Olympiques ne sont pas des Jeux néerlandais, mais internationaux : tous les pays qui "participent" ont le même droit d'être informés par le mot et l'image de ce qui se "joue" durant ces jours.

Journalistes, photographes et cinéastes ont tous le même droit d'écrire, de photographier et de filmer. Il ne saurait donc être question d'un droit privilégié pour les Pays-Bas.

Quant au tournage des jeux, outre le fait qu'il doit lui-même être aussi bon que possible, le Comité de 1928 a estimé qu'il était de la plus haute importance que l'exploitation du film ne laisse rien à désirer. Le Comité était et reste toujours d'avis que la réalisation et l'exploitation d'un film sont de nature très "commerciale" ; un film est une marchandise ; les fabricants en tireront profit et cela même s'il s'agit d'un film sur les Jeux Olympiques. Le Comité 1928 doit s'appliquer à ce qu'il soit le plus rentable possible.

Or, aux Pays-Bas, les meilleurs opérateurs cinématographiques ne sont pas toujours les meilleurs exploitants de cinéma ni les meilleurs financiers. Pourtant, le Comité 1928 aurait pu trouver un accord avec un producteur de films néerlandais, si le Bioscoop-

¹⁸⁰ [W. van Bylandt], « Het filmen tijdens de Spelen in het stadion », *De Olympiade, Supplément international* (Amsterdam), me 23 mai 1928, p. 6, 1 ill. (portrait photographique du comte W. van Bylandt, auquel nous attribuons cet article, cf. note 181).

¹⁸¹ La version CIO 2016 du film des Jeux d'Amsterdam 1928 (192 minutes, musique de la pianiste néerlandaise Maud Nelissen), est accessible en ligne : <https://olympics.com/fr/series-originales/episode/film-officiel-amsterdam-1928-the-olympic-games-amsterdam-1928>.

¹⁸² «De verfilming van der Nederlansche Spelen », *Algemeen Handelsblad* (Amsterdam), ma 22 juin 1928, éd. du matin, 2ème feuille, p. 7, (rubrique "Olympische Spelen"). Le journal donne un long compte-rendu de la conférence de presse tenue par le Bioscoop-Bond le 21 juin, complété par des propos du secrétaire adjoint du Comité olympique, W. van Bylandt, que reprend en partie textuellement l'article de *De Olympiade*. Voir aussi « *Der boycot van der Olympiade-films* », *Nieuw weekblad voor de cinematografie* (La Haye), n°42, vendredi 20 juillet 1928, pp. 1-3.

Bond n'était pas intervenu et n'avait pas pris la position suivante : « Nous ne payons pas un centime, en tout cas pas plus que les photographes de presse ! »

Le Comité de 1928 a fait savoir assez tôt à l'Union qu'il n'était pas disposé à s'engager à traiter de la même manière les opérateurs de cinéma et les photographes de presse, et qu'il ne voulait pas que les Jeux soient filmés pour rien.

Le Comité de 1928 dit : « Faites une offre, nous voulons donner un droit de préférence à l'industrie néerlandaise ; mais nous devons aussi donner leur chance aux étrangers dans ces jeux internationaux, et nous ne concéderons pas un droit pour rien ! »

L'Union n'a toutefois pas fait d'offre, c'est une société étrangère qui l'a faite et nous l'avons acceptée. Or, après que celle-ci eut initialement rempli ses obligations, il s'est hélas avéré, il y a quelques mois seulement, qu'elle se prêtait à des combines ; elle était en train de transférer à d'autres les droits acquis sous condition et par conséquent leur valeur commerciale....¹⁸³ Bref, nous avons dû rompre avec la maison "zurichoise". Entre-temps, nous avons dû répondre à de nombreuses demandes : « Nous ne sommes pas libre ». Nous nous sommes donc retrouvé dans des conditions moins favorables. Cela n'a pas empêché, parmi d'autres, une société cinématographique italienne directement placée sous l'autorité du gouvernement italien, de faire une nouvelle offre¹⁸⁴.

Le Comité 1928 négociait avec cette société, lorsque, il y a maintenant dix jours, l'Union s'est à nouveau tournée vers nous - sans paraître avoir abandonné la position qu'elle avait adoptée antérieurement !

La société italienne avec laquelle nous sommes parvenu à un accord nous garantit un pourcentage des bénéfices et prend en charge tous les coûts.

Les Jeux, à commencer par les matchs de football, seront entièrement filmés, comme le seront également les travaux du Zuiderzee, les industries hollandaises, etc., etc.

A quoi aboutirait l'« interdiction » de l'Union des cinémas ? Tout au plus à ce que les Pays-Bas soient le seul pays où les Jeux Olympiques n'apparaîtraient pas sur le grand écran ?

Comme le *Rapport final* néerlandais, cet article permet de mesurer la différence d'approche de la question du cinéma par le comité d'organisation national respectif des Jeux d'hiver et d'été 1928. Aux Pays-Bas, la chose releva de l'exécutif et sa prise en charge fut le fait du secrétaire-adjoint. Un contrat associa formellement comité et prestataire.

Pour la Suisse, le projet d'un film, certes encouragé par le Comité national, fut développé sur un pied privé, mais par des personnes qui occupaient en même temps des fonctions au sein de l'organisation même des Jeux. Nous n'avons pas trouvé trace de tractations

¹⁸³ Le *Rapport final* ne reprendra pas cette dénonciation de malversation (« *knoeien* », c'est falsifier, magouiller). Voici le passage original : « *De Bond deed echter géén bod, een buitenlandsche combinatie wèl; wij gingen hierop in . Nu is, nadat aanvankelijk deze combinatie haar verplichtingen was nagekomen, helaas eerst eenige maanden geleden, gebleken, dat er inden boezem der combinatie geknoeid werd; men was bezig de voorwaardelijk verkregen rechten - ziedaar de handelswaarde - weer over te dragen aan anderen....* »

¹⁸⁴ Créé en 1924 par Luciano de Feo, la maison de production L.U.C.E., acronyme d'Unione cinematografica educativa, était devenue en 1925 une institution nationale chargée par Mussolini du cinéma éducatif et de propagande nationale de l'Etat. Dès 1927 paraissent les actualités du Cinegiornale LUCE. Le 9 juillet 1928, LUCE et UFA signent un important contrat commercial incluant des accords de production, cf. « Ufa - Luce », *Nieuw weekblad voor de cinematografie* (La Haye), n°46, ve 17 août 1928, p. 7. C'est très probablement dans ce cadre que le matériau tourné lors des Jeux sera monté pour le marché allemand en une série de courts métrages par Wilhelm Prager (1876-1955) et en long métrage pour les Pays-Bas avec la collaboration de Jules Perel (voir note 184).

officielles portant sur des éléments supposant un engagement contractuel avec le Comité national, comme l'exclusivité ou la participation aux bénéfices escomptés, ni, *a fortiori*, de mention d'un film dans le rapport final et les comptes. Bien que la situation apparaisse loin d'une solution nationale - équipe technique, participation financière et droits d'exploitation mondiaux sont allemands - , elle ne généra pas de réaction particulière, ni dans les milieux du cinéma, ni dans le public.

Dans leur pays respectif, les deux films partagèrent un sort inégalement malheureux. *Das weisse Stadion* (1928) eut bel et bien un distributeur, mais connut une pauvre diffusion; objet d'un boycott, *De Olympische Spelen. Amsterdam 1928* (1929) n'arriva pas au public des salles de cinéma.¹⁸⁵

Curieusement, les deux se trouvèrent associés de manière plus ou moins étroite et par des voies différentes à la puissante UFA allemande.

En cette année olympique singulièrement partagée entre deux pays, les deux réalisations cinématographiques des Jeux reposèrent sur deux modes d'organisation totalement différents. En dehors de la forme respective des œuvres, cette problématique, modulable au gré des contextes nationaux, est au coeur d'une historiographie des films des Jeux olympiques, en termes de production comme d'exploitation.

¹⁸⁵ Une première projection, sur invitation, eut lieu sept mois après la tenue des Jeux d'été, vendredi 22 mars 1929, à Amsterdam, dans l'immeuble Excelsior, en présence du prince consors Henrik. Le compte rendu qu'en fit *De Tijd* nous apprend que le boycott n'était pas levé (durant l'année 1929 quelques projections auront lieu hors cinéma).

Selon *De Tijd*, le film présente un métrage considérable, quelque 4000 m., qui correspondrait à un tiers de la pellicule impressionnée par les opérateurs LUCE. Il comprend onze actes et dure près de 3 heures (le pas de projection est donc de 18 i./sec.).

La musique -arrangements ou partition originale ? - est signée Max Tak (un compositeur et accompagnateur de film néerlandais, 1891-1967). Des félicitations vont à J.[ules] Perel, auquel, peut-on comprendre, seraient dû des cartons d'intertitres qui permettent de suivre efficacement les compétitions. Témoignage historique, la valeur culturelle du film est grande et le sera encore plus avec le temps, s'il finit déposé au Centraal Filmarchief, « Film Olympische Spelen 1928 », *De Tijd* (Amsterdam), lu 25 mars 1929, 2ème feuille, p.8. D'après une autre source, le film avait été acheté par l'Imprimerie John. Mulder à Gouda (celle-ci imprimait *De Olympiade*, la revue du Comité olympique), après que M. Jules Perel, du studio U.F.A. de Berlin, en a fourni une adaptation néerlandaise et le compositeur Max Tak une musique d'accompagnement, voir « De film der Olympische Spelen. De eerste vertooning in ons land », *Algemeen handelsblad voor Nederlandsch-Indië*, sa 27 avril 1929, 3ème feuille (rubrique "Uit de sport wereld").

En 1935, J. Mulden déposa effectivement la version néerlandaise au Nederlandsch Centraal Filmarchief, fondé en 1919, un des ancêtres de Eye Filmmuseum. Cette copie allait être l'élément central de la version établie en 2016 par le C.I.O. *La IX Olimpiade ad Amsterdam / Film documentario edito dall' Istituto nazionale L.U.C.E. / Esclusività per tutto il mondo Istituto L.U.C.E. Roma* (selon les trois cartons du générique), mesure 4243 m. Elle fut restaurée en 2014 par le C.I.O. , à partir du négatif original conservé par les archives LUCE; le nouveau négatif et une copie positive sont préservés à la Cinémathèque suisse dans le fonds C.I.O. D'après Robert Jaquier, (C.I.O.), le montage n'est pas de Prager (courriel du 6 décembre 2024)

Le film est accessible sur le site de l'Archivio storico Luce, sans indication sur la copie que l'on voit et quelques métadonnées plutôt confuses : <https://www.archivioluca.com/archivio-cinematografico/>.



Nieuw weekblad voor de cinematografie (La Haye), n°33, ve 18 mai 1928, n. p.
 Double page publicitaire UFA parue dans un hebdomadaire destiné aux exploitants de salle.

[Page de gauche]

Depuis vendredi 15 mai le Rembrandt Theater d'Amsterdam montre le film le plus intéressant et le plus important de cette saison *Het witte Stadion*

Personne n'a pu oublier le succès sans pareil engrangé par cette merveille de mise en scène réalisée par le Dr Arnold Fanck *De heilige Berg*

[Page de droite]

Het witte Stadion, avec ses scènes délicieuses et sensationnelles, a également été réalisé sous la direction du Dr Arnold Fanck

C'est un véritable chef d'oeuvre, si terriblement beau qu'on ne l'oubliera jamais

Ce film a reçu la haute appréciation de la Commission royale de contrôle¹⁸⁶.

Mardi soir, le film a été projeté à un grand nombre de journalistes étrangers très intéressés.

Het witte Stadion

Nous donne une image saisissante des Jeux d'hiver

C'est un film Ufa parmi des milliers d'autres !

¹⁸⁶ Aux Pays-Bas, la censure cinématographique est exercée à l'échelle nationale à partir de 1928, année de l'institution de la Centrale commissie voor de Filmkeuring (Commission centrale de contrôle des films), parfois désigné comme (Centrale) Rijkskeuringscommissie. Mais celle-ci n'énonce ni appréciation qualitative, ni catégorisation formelle, nous précis Tommy Albers. L'UFA se prévaudrait publiquement d'une appréciation supposée, calquée sur le « besonders wertvoll » de la censure allemande. Courriel du 9 décembre 2024.